ABONNEMENT:
Edition quotidienne.....$3.00
Edition hebdomadaire.....$1.50

TELEPHONES:
Rideau 514 Rideau 515

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

PUBLIE PAR
LE SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES
LIMITEE

BUREAUX:
Angle des rues Georges et Dalhousie, Ottawa, Ont.

6ième ANNEE—No 124 EDITION QUOTIDIENNE— OTTAWA, JEUDI LE 30 MAI 1918 DEUX SOUS LE NUMERO

LES PRETRES-SOLDATS

Une loi qui a été faite pour porter un coup mortel à la religion catholique et au clergé, et qui a tourné à la glorification de l'une et de l'autre, c'est la loi qui condamne les prêtres et tous les membres du clergé à porter les armes, c'est la loi des "curés sac-au-dos".

Cependant, cette loi n'en est pas moins odieuse et mauvaise dans son but, dans son application et dans ses résultats comme dans sa nature. Mgr Emard, dans sa lettre "Le Prêtre-Soldat" dit:

"La Providence permet que d'une loi inique naissent des consé-"quences heureuses pour l'Eglise et pour un grand nombre d'hom-"mes.... Mais le mal reste quand même le mal, et la loi qui contraint "des prêtres par milliers à mener la vie des camps et à verser le sang "de leurs semblables reste, en dépit des avantages accidentels qui en "résultent, une loi criminelle et abominable au premier chef."

Sa Sainteté, le Pape Pie IX, dans son "Syllabus" a condamné la proposition suivante: **"Sans violation aucune du droit naturel et de "l'équité, l'on peut abroger l'immunité personnelle qui exempte les "clercs de subir et d'exercer le service militaire..."**

C'est-à-dire que le Pape frappe d'anathème toute loi qui oblige le prêtre ou un membre du clergé à revêtir l'uniforme du soldat, à prendre une arme et à aller sur les champs de bataille donner la mort à ses semblables.

Que les prêtres et les clercs, dans les pays où cette loi inique et abominable existe, se soient soumis à cette loi, qu'ils aient donné, à l'armée, l'exemple du courage, du dévouement, de l'abnégation et de toutes les vertus dont le sacerdoce leur a enseigné la pratique, c'est, assurément, un titre de gloire pour l'Eglise et ses ministres, mais cela ne rend certainement pas la loi meilleure.

S'il en était ainsi, il faudrait trouver bons et avantageux les divers édits de persécution des Empereurs romains qui ont servi à démontrer aux yeux du monde entier, la divinité de la religion catholique, par la constance des martyrs et par les conversions nombreuses que cette constance a provoquées.

Il faudrait, d'après le même raisonnement, trouver louable et bonne la conduite des Juifs qui ont mis à mort le Christ Jésus, parce qu'ils ont rendu possible le miracle de la Résurrection et toutes les faveurs célestes qui en découlent.

* * *

Non, une action mauvaise de sa nature ne peut pas devenir bonne parce que, par accident, un bien en découle. Et, la loi des "Curés sac-au-dos" ne produit aucun bien par elle-même. Ce n'est pas à cause de la loi que les prêtres-soldats font tant de bien à l'armée, c'est **"malgré"** la loi.

Ces prêtres admirables peuvent prodiguer à leurs camarades les secours de leur ministère, non pas à cause de la loi qui les place dans les rangs, mais parce que leur dévouement inlassable leur en fournit **seul** l'occasion et le temps, après qu'ils ont rempli tous les devoirs et toutes les corvées des simples soldats. Il est absolument évident que ces prêtres feraient beaucoup plus et beaucoup mieux s'ils avaient tout leur temps à consacrer aux oeuvres de leur ministère.

C'est donc une erreur de croire que la loi française qui verse les prêtres et les clercs à l'armée, comme de simples combattants, est une loi dont il soit permis de se réjouir et qu'on puisse imiter.

Il faut nous défier d'un engouement aveugle qui nous porte à oublier la nature même d'une chose pour ne voir que les effets accidentels qui découlent indirectement de cette chose. Il faut nous garder de juger de la valeur morale de la loi des "Curés sac-au-dos" uniquement par la conduite admirable des malheureuses victimes de cette loi qui croient de leur devoir de donner l'exemple de toutes les vertus à l'armée, comme elles le faisaient dans l'exercice de leur saint ministère et à la caserne, avant la guerre.

Il faut nous prémunir dans cette admiration légitime pour les prêtres contre la tendance naturelle qui nous porte à oublier que c'est à la suite d'une loi criminelle que ces prêtres se trouvent dans cette situation.

* * *

Nous insistons aujourd'hui sur cette question, parce qu'il se fait actuellement un travail sournois et d'une grande habileté pour accoutumer l'opinion publique à l'idée du prêtre-soldat. On veut habituer notre peuple à cette idée, lui faire oublier qu'une loi frappant le clergé est essentiellement mauvaise. On veut lui faire croire que la présence des prêtres dans les rangs où se trouveront ses fils, sera une sauvegarde pour eux et, enfin, qu'ils auront tout à gagner et rien à perdre en les y envoyant.

Quand le peuple catholique aura été convaincu, par cette campagne habile et détournée, des prétendus avantages de placer les prêtres dans l'armée, on imagine bien avec quel empressement on lâchera la meute de la presse anticatholique pour réclamer à cor et à cri l'enrôlement de tous les membres du clergé, sous prétexte que dans un pays démocratique il ne doit pas y avoir de classe privilégiée, que les ministres protestants sont prêts à accepter une telle loi et, enfin, tous les sophismes et tous les prétextes que l'on a invoqués dans les pays où la loi des "Curés sac-au-dos" a été discutée et votée.

Il n'y a pas de doute aujourd'hui sur l'imminence de cette campagne. Elle est déjà commencée. La rumeur se fait de plus en plus précise sous ce rapport. On dit assez ouvertement que l'on doit incessamment interpréter la loi de telle manière que les clercs des ordres mineurs tomberont dans la conscription.

Que cette rumeur soit fondée ou non, elle n'en dénote pas moins une tendance à entamer le bloc du clergé, à porter une main sacrilège sur l'immunité personnelle de toutes les personnes consacrées à Dieu.

Nous savons bien que notre clergé est exempté par la loi, mais nous avons vu tant de choses se produire depuis quelques mois, que l'adoption d'une telle politique n'aurait pas lieu de nous surprendre, surtout si elle était appuyée par les clameurs des journaux anticatholiques et l'apathie des catholiques. A nous donc d'ouvrir les yeux.

J.-Albert FOISY.

LE JAPON EN CHINE

Ces jours derniers, les journaux annonçaient que le gouvernement japonais avait obtenu du gouvernement chinois d'exploiter un grand nombre de mines chinoises, et de contrôler les chantiers maritimes et les arsenaux chinois. Les négociations qui viennent de se clore entre la Chine et le Japon avaient été entamées par le gouvernement japonais dès le mois de novembre 1917, et rendues possibles par la déclaration de la guerre de la Chine avec l'Allemagne.

On se rappelle que la déclaration de guerre de la Chine contre l'Allemagne avait été précipitée par les menés d'espionnage d'agents de l'Allemagne en terrains chinois, menées qui menaçaient la tranquillité et la paix nationales.

Nulle nouvelle ne créa plus de plaisir au Japon, car, pour les autres Alliés, cette déclaration de guerre de la part de l'empire chinois ne pouvait correspondre, en pratique, qu'à un encouragement moral, et à rien de plus.

Aux yeux du Japon, cette déclaration de guerre de la Chine à l'Allemagne avait une tout autre signification et une immense portée.

* * *

Les Japonais, peuple insulaire comme les Anglais, et, comme ceux-ci, peuple très industriel et très actif, à l'étroit dans leur chaîne de petites îles, ont, comme les autres peuples, cherché un débouché à leurs produits. Ce débouché à leur commerce et à leur industrie était tout trouvé. La Chine, continent voisin et immense, avant une population de 300 millions d'habitants, beaucoup moins intelligents que les Japonais, et ne s'étant pas adaptés comme eux aux méthodes modernes de commerce, d'industrie, d'armée de terre et de mer, se trouvait, par la force des choses, ouverte à l'infiltration japonaise.

Or, depuis 1895 surtout, l'Allemagne avait été l'adversaire le plus sérieux à la pénétration japonaise en Chine, et le concurrent le plus redoutable, par son organisation commerciale et industrielle.

De Kiao-Tcheou, les Allemands avaient rayonné sur le territoire de Chan-tong, avaient établi des comptoirs tout le long des voies ferrées et des voies fluviales, pénétré dans le sous-sol minier, et aspiré puissamment, par les diverses branches de son organisation financière et commerciale, les richesses du pays. Les Allemands installèrent les mêmes comptoirs de commerce dans le territoire de Tsing-tao, et y posèrent les mêmes jalons.

* * *

Il était donc de l'intérêt du Japon d'évincer radicalement l'influence allemande en Chine, afin de s'y installer en maître.

Depuis 1902, le Japon avait vu dans l'Angleterre, maîtresse des mers, son alliée naturelle. Si le Japon voyait d'un mauvais oeil l'infiltration allemande en Chine, l'Angleterre redoutait encore davantage cette infiltration dans toutes les autres parties du monde, infiltration qui nuisait considérablement à son commerce.

Cette alliance de l'Angleterre et du Japon, pour la protection de leurs intérêts communs, n'avait cependant pas empêché l'influence allemande de se propager au sein du Céleste Empire. Aussi fut-ce un plaisir en même temps qu'une vengeance, pour les Japonais, de déloger les Allemands de Kiao-cheou, et des territoires du Chang-tong et du Tsing-tao, dès les premiers mois de la guerre.

Ce besoin d'expansion économique du Japon en Chine était tellement réel et nécessaire aux yeux des Japonais, que ceux-ci, en 1916, prétextèrent, à plusieurs reprises, une certaine entrave des autorités chinoises à cette expansion, pour tenter, par une invasion à main armée, de s'adjuger des territoires en Mandchourie. L'intervention des Etats-Unis et des Alliés mit fin aux projets ambitieux du Japon.

* * *

Où la violence avait échoué, les pourparlers diplomatiques ont pleinement réussi. Depuis le 1er mai 1918, le Japon a donc le droit d'exploiter les mines de fer de Mandchourie et des provinces centrales de la Chine. De plus, il a obtenu le contrôle des chantiers maritimes et des arsenaux chinois.

Il ne faudrait pas cependant conclure de ces concessions du gouvernement chinois au gouvernement japonais, que celui-là a consenti à abdiquer son indépendance économique. Déjà plusieurs mines et plusieurs arsenaux étaient approvisionnés de fonds japonais. Le gouvernement chinois n'a donc fait que reconnaître la puissance économique du Japon. Dès lors, celui-ci sera le maître des grandes entreprises financières et industrielles en Chine. Le capital japonais s'est substitué au capital allemand, et c'est ce que le Japon voulais depuis longtemps.

Cette emprise sur les arsenaux et les chantiers maritimes chinois rend désormais le Japon indépendant des Etats-Unis, en ce qui concerne l'exportation du fer et de l'acier. Le Japon, pauvre en matières premières, trouvera en Chine les matériaux nécessaires à la construction d'un nombre, de plus en plus considérable, de transports pour les marines marchandes alliées, décimées par la campagne sous-marine allemande, et à la fabrication de munitions qui pourront servir au Japon tôt ou tard et dont le surplus sera expédié aux Alliés.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Sessions futures

Les Filles de l'Empire, en séance à Toronto, ont eu une discussion très mouvementée sur la manière de secourir la population des régions dévastées de la France. La discussion a duré de 11 heures du matin jusqu'à 4 heures de l'après-midi. Nous n'avons pas l'intention de discuter l'opportunité ou l'inopportunité de cette discussion; mais nous ne pouvons nous empêcher de penser aux longues sessions que nous aurons lorsque notre parlement sera à demi rempli de femmes. Les opinions seront partagées entre les femmes, elles le seront entre les hommes et elles le seront entre les femmes et les hommes et, comme ce sont les divergences d'opinions qui font les longues discussions, les nombreuses divergences feront les longues, longues discussions. C'est peut-être en prévision de cet état de choses que l'on commence à parler d'abolition du Hansard.

En français

Le Rév. Père Doyon, O.P., aumônier du fameux 22ème bataillon est actuellement en Angleterre pour veiller aux nombreux soldats canadiens français qui arrivent de ce temps-ci en Grande-Bretagne. Le Rév. Père Doyon donnera, ces jours-ci, une conférence en français à Edimbourg, capitale de l'Ecosse, sur "L'Habitant à la guerre". Un Canadien français donnant une conférence en français dans la capitale de l'Ecosse, n'est certainement pas un fait ordinaire, et surtout une preuve que les Canadiens français parlent un patois.

Le Grand Tronc

Le "Globe" de Toronto a la maladie de la nationalisation des chemins de fer; il vient de trouver un autre moyen pour jeter le Grand Tronc dans le domaine fédéral. "Que le gouvernement de la Grande-Bretagne, dit-il, réquisitionne toutes les parts de cette compagnie à un prix un peu au-dessus du marché moyen avant la guerre, et nous les vende à ce prix. Nous les paierons avec des vivres et des munitions."

Si nous étions au temps où s'écrivaient les litanies, il y a longtemps que le "Globe" aurait fait ajouter cette invocation, ou une autre semblable: "Bon gouvernement Unioniste.—Donnez-nous le Grand Tronc". Il y tient tant!

Le tricotage

M. Gipsy Smith, un Evangéliste anglais, est venu donner une conférence hier soir, au temple Chalmers, sur le travail accompli par la Y.M.C.A. pendant la guerre. Une foule nombreuse, disent les journaux, avait envahi le temple protestant et parmi des auditeurs on remarquait un grand nombre de Dames qui avaient eu bien soin, comme toujours d'ailleurs, depuis un certain temps d'emporter leur tricotage. M. Smith, voyant que ces Dames tricotaient pendant son discours, leur demanda de cesser ce travail. "Ce n'est pas le temps, de tricoter, leur dit-il, pendant que nous parlons de vos gars. Vous pourrez vous levez une heure plus tôt et reprendre toutes les minutes de travail perdues à m'écouter".

La mode et la politesse ne sont pas toujours soeurs.

Sur le front

La troisième phase de l'offensive allemande, comme on appelle la bataille qui se livre actuellement sur le front de l'Ouest, fait des progrès. Les dépêches de ce matin nous annoncent la chute de Soissons et l'évacuation de la ville de Reims. On nous dit en même temps que les Alliés demeurent confiants dans l'issue finale de cette bataille et que la ligne anglo-française reste intacte en dépit de ce recul. Nous ne doutons pas du résultat final, mais pour peu que l'offensive continue il pourrait bien falloir une seconde bataille de la Marne pour bloquer la route de Paris aux envahisseurs. Les Allemands vont jouer, cette année, leur dernier atout; ils le disent franchement. La question, pour les Alliés, c'est de tenir et les chefs disent qu'ils tiendront.

Les cultivateurs

Une quinzaine de cents fermiers ontariens sont attendus à Toronto pour assister au congrès des United Farmers of Ontario, qui aura lieu dans cette ville, le 7 de juin. Les cultivateurs ontariens n'ont pas abandonné le projet de faire exempter leurs fils de la loi militaire, et ils en parleront à cette réunion.

La grippe

La grippe fait des siennes en Espagne et dans la seule ville de Madrid, on compte une population malade de 120,000 personnes, y compris le Roi Alphonse. Les hommes de science ne savent trop à quoi attribuer cette épidémie, et on est porté à croire que cette maladie a été emportée par les équipages des sous-marins allemands.

T. P

NOUVELLES DE LA GUERRE

La Situation est Sérieuse

LES ALLEMANDS ONT PRIS SOISSONS ET MENACENT LA VILLE DE REIMS

On se bat avec une violence inouie sur le champ de bataille de la Marne où les Allemands ont été arrêtés par Joffre en 1914.—L'ennemi à la supériorité numérique.

Paris, 30. — Après une résistance désespérée et qui a duré plusieurs heures dans les rues de la ville, les Français ont évacué Soissons, d'après le dernier bulletin officiel du ministère de la Guerre. Les troupes qui protégeaient Reims se sont retirées derrière le canal de l'Aisne, au nord-ouest de la ville.

Berlin, 30. —Le bulletin officiel allemand porte à 25,000 le nombre des prisonniers que les Allemands ont faits sur le front de l'Aisne. De ce nombre, il y a un général français et un général anglais.

* * *

ON EST ENCORE CONFIANT

Paris, 30. — L'offensive allemande n'est pas encore complètement arrêtée, mais nulle part les lignes alliées ne sont brisées. Toutes les parties du front tiennent bon et les gains des Allemands ne sont pas considérables, au prix de ce qu'ils ont pris dans les premiers jours de l'offensive de mars.

La "Liberté", de Paris, dit que les autorités militaires françaises sont absolument convaincues qu'elles peuvent venir à bout de la situation. Leur confiance repose sur les immenses ressources de la nation et le moral de l'armée qui est toujours excellent.

"Le Temps" dit qu'en face de cette formidable offensive la France ne craint rien pour l'avenir et espère toujours que la cause des Alliés viendra à triompher des méthodes de terrorisme d'un ennemi dépourvu de toute noblesse d'âme. Ni les deuils ni les fatigues ne pourront détourner la nation française de l'accomplissement de son devoir sacré.

UNE AVANCE DE 12 MILLES

Londres, 30. — Les armées allemandes continuent de faire reculer les troupes françaises et anglaises dans presque tous les secteurs, sur un front de trente-et-un milles qui va de Soissons à l'est, jusqu'au nord-ouest de Rheims.

Soissons, qui est une ville fortifiée, située à l'extrême gauche du front de bataille, est tombée aux mains des Allemands. Cependant les Français se sont retranchés un peu à l'ouest de la ville à l'endroit où passent les chemins de fer qui conduisent à Compiègne et à Paris.

D'après le bulletin allemand l'ennemi a fait 25,000 prisonniers, au nombre desquels se trouvent un général français et un général anglais. L'ennemi s'est aussi emparé d'un grand nombre de villages et de plusieurs points stratégiques tout le long du front de bataille.

RHEIMS EST MENACE

Apparemment, Rheims, comme Soissons, est destiné à tomber aux mains des Allemands. Le ministère de la Guerre, à Paris, annonce qu'il a fait retirer au nord-ouest de la ville, derrière le canal de l'Aisne, les troupes qui protégeaient la ville si chère aux coeurs des Français, parce que l'endroit où pendant tant de siècles les rois de France étaient sacrés dans la grande cathédrale gothique, qui, depuis quatre ans, a été le point de mire des canons allemands.

AVANCE CONSIDERABLE

Au sud-est de Soissons, les Allemands combattent actuellement à douze milles exactement de l'endroit où ils étaient lundi au début de l'offensive.

Les Allemands reçoivent continuellement des troupes fraiches. Les Anglais et les Français, selon leur tactique habituelle, ne cèdent le terrain que lorsque la résistance est devenue impossible.

L'armée du kronprinz a subi des pertes terribles, tandis que les pertes des Alliés sont relativement légères.

Aucun rapport officiel n'annonce l'arrivée des réserves du général Foch.

ILS RETRAITENT EN BON ORDRE

LES ALLEMANDS ONT ATTAQUE LES ALLIES EN NOMBRE EXTRAORDINAIRE, ET CEUX-CI DETRUISENT LES PONTS DANS LEUR RETRAITE. — ILS RESTENT CONFIANTS DANS L'ISSUE FINALE.

Avec l'armée française en France, 30. — Les Allemands ont lancé de nouvelles masses contre les lignes françaises, hier. Les deux extrémités de la ligne de bataille ont été le théâtre d'une lutte héroïque contre un ennemi supérieur en nombre.

Les Alliés ont été forcés de céder du terrain en plusieurs endroits.

LES FORCES ENNEMIES

En outre des armées de von Boehm et de von Buelow, plusieurs divisions de l'armée de von Hutier ont aussi participé à la bataille. Toutes ces troupes aguerries avaient pris part à la grande offensive du 21 mars dernier et avaient été réorganisées depuis.

L'ennemi a employé, en outre, un grand nombre de mitrailleuses légères, un large contingent de chars d'assaut, beaucoup de grosse et de légère artillerie, et les aviateurs allemands furent très actifs.

L'ATTAQUE

De nombreux chars d'assaut débouchèrent de la plaine vers Ville-au-Bois, Pont-Avert et Berry-au-Bac. La petite ligne des Alliés soutint longtemps le choc cependant, mais, comme les troupes allemandes, semblables aux vagues, ne cessaient de se succéder, les Alliés débordés durent se replier lentement de l'autre côté de la rivière.

Plusieurs officiers anglais furent tués, car ils durent, après le passage de la rivière, aller détruire les ponts afin de barrer la route à l'ennemi.

Un nombre aussi considérable d'Allemands attaquaient l'extrémité ouest du Chemin des Dames, au nord de Chavignon et de Malmaison, et les troupes alliées qui défendaient ces positions furent obligées de retraiter.

ILS RETRAITENT EN ORDRE

Le mouvement de retraite des Alliés fut exécutés avec beaucoup de précision; il n'y eut aucun désordre et toutes les troupes conservèrent leur liaison.

Dans la direction de Soissons, un ajustement de la ligne de front devint aussi nécessaire, comme conséquence du recul de tout le centre où les Allemands attaquaient avec le plus de force.

La bataille a eu lieu dans un pays formé de plateaux calcaires et de larges vallées dont les pentes étaient en partie garnies d'arbres et de plusieurs cavernes.

Le torrent des divisions ennemies ne rencontra sur son chemin que la faible ligne des Alliés, qui dut bientôt céder devant la trop forte pression. Le torrent continua d'avancer car les Allemands y ajoutaient continuellement de nouvelles forces. Même la rivière Aisne n'arrêta pas cette avance.

RETRAITE STRATEGIQUE

Les Allemands suivirent les Alliés de l'autre côté de la rivière en élargissant le secteur de chaque côté, car les Alliés avaient déjà constaté qu'il était inutile d'essayer de résister avec des troupes inférieures en nombre.

Il est probable qu'avant que les envahisseurs soient affaiblis, ils se seront emparés d'autres positions. Cela n'affectera pas, cependant, la force des Alliés qui conservent pour plus tard leur pouvoir d'offensive.

Les réserve sont actuellement enoyées evrs les points les plus en danger devant l'avance allemande. Toutes les troupes alliées conservent l'espoir que cette offensive allemande n'obtiendra que des avantages secondaires et temporaires.

—: o :—

IL L'ECHAPPE BELLE

Paris, 30 — Le "Petit Journal" dit que le premier ministre Clémenceau a failli être pris par les Allemands, hier. Il quitta un certain village du front juste quelques instants avant l'arrivée de l'ennemi. Un général qui l'accompagnait a été tué.

LA BATAILLE EST TERRIBLE

QUELQUES DETAILS SUR LE TERRIBLE ENGAGEMENT QUI SE LIVRE ACTUELLEMENT EN FRANCE.

Quartiers-généraux français, 30.— La bataille fait rage de Reims à Soissons. Il y a des moments terribles. Hier soir, les troupes de l'extrême-droite, entre Coney et Reims se trouvèrent dans une position très dangereuse. Elles se trouvaient exposées de trois côtés au feu des Allemands. Elles durent retraiter.

C'est le moment décisif de la guerre. On attend le résultat avec calme. Nos réserves s'en viennent en toute hâte. Le moral des troupes, des aviateurs surtout, est superbe, ce qui est un appoint considérable.

Les Allemands ont choisi leur point d'attaque. C'est ce qui explique leurs premiers succès. On se bat actuellement à l'endroit où la poussée triomphante de l'ennemi fut arrêtée en 1914. C'est de bon augure.

CLEMENCEAU AU FRONT

Paris, 29. — Le premier ministre Clemenceau, qui revient du front de bataille, déclare que le moral des soldats alliés est admirable et que les soldats anglais et français vont au combat en chantant. M. Clémenceau a fait un grand éloge des généraux alliés.

Durant son voyage, il s'est approché, avec sa témérité habituelle, des premières lignes de tranchées. Un général a été tué à un croisement de chemins où le premier ministre avait passé trois minutes auparavant.

EXPLOITS DES AS

LES AVIATEURS BRITANNIQUES LANCENT UN NOMBRE CONSIDERABLE DE BOMBES ET ABATTENT PLUSIEURS APPAREILS ENNEMIS.

Londres, 30. — Les opérations aériennes des Anglais sont décrites dans le communiqué officiel suivant d'hier soir:

"Nos avions jetèrent vingt-cinq tonnes de bombes, durant la journée, sur des logements de soldats, et des chemins de fer de l'arrière du front ennemi, de tous les côtés du front anglais.

"Treize machines allemandes furent détruites au cours des combats aériens et quatre autres furent abattues. Cinq de nos avions sont disparus.

"Le lancement des bombes a persisté toute la nuit de mardi. Cinq tonnes de bombes furent jetées sur diverses grandes villes, sur des logements à Armentières et sur la gare de Valenciennes. Un de nos avions à bombardement n'a pu revenir.

"Mercredi, un certain nombre de machines à bombardement de longue portée ont attaqué Thionville. Elles jetèrent une tonne de bombes, avec beaucoup de résultat, sur la gare et les voies d'évitement, tandis que d'autres avions bombardaient les chemins de fer et les casernes à Metz-Sablon. En dépit des attaques ennemies, tous les avions sont revenus."

—: o :—

ECHEC ALLEMAND

Londres, 30 — Les Allemands ont attaqué une forte position alliée dans les Flandres, au nord-ouest de Festubert, et ont été complètement mis en échec.

LE MONDE SPORTIF

L'INTERPROVINCIALE NE VEUT PAS DE PUGILISTES DANS SON SEIN

LES INDIVIDUS QUI NEGLIGENT DE SE CONFORMER AUX REGLES DE LA BIENSEANCE SERONT INVITES A TIRER LA REVERENCE A L'ORGANISATION.—LE CAS DE PILON. —LE SECRETAIRE BOULAY LUI DONNE DE SAGES CONSEILS. — UN ULTIMATUM.

Attention, messieurs! Si par hasard il se trouve dans la ligue Interprovinciale des gaillards aux ambitions batailleuses, qu'ils prennent avis par les présentes que leur opinion n'est pas partagée par le public en général et surtout par les mogo's de notre ligue.

On est des gens paisibles à Ottawa, à Hu'l et dans la localité; comme tout paroissien qui descend d'Adam, nous saurions peut-être nous défendre quand des difficultés surgissent et que des espoirs de la race échangent des taloches, mais nous nous objectons sérieusement à ce que des pince-sans-rire se mettent en frais de se démolir devant une assistance d'amateurs de balle au camp.

CHACUN SON OPINION.

Nous admettrons volontiers que tout le monde ne partage pas notre opinion, mais nous sommes convaincus que les 98 1-2 p.c. des citoyens qui suivent les fortunes de la ligue Interprovinciale ont des haut-le-coeur quand ils voient des joueurs en uniforme menacer de représailles soit un adversaire, soit l'arbitre.

C'est d'ailleurs faire preuve d'un piètre esprit, ce n'est pas ce qu'on appelle du véritable sport; depuis quelques années, les joueurs, dans toutes les branches du sport, ont la vilaine habitude d'essayer à régler leurs différends, non par l'instrument propre à tel ou tel amusement, mais par leurs poings ou par de grands coups de l'instrument qu'ils manient au cours d'une joute quelconque. C'est à peu près le meilleur moyen de tuer le sport dans une localité. On connaît l'histoire de la crosse et même du hockey ici pour comprendre que nous ne sommes pas dans l'erreur.

UN "PUG" en HERBE.

Nous avons malheureusement dans l'Interprovincia'e un sicopain qui ne peut résister à la tentation d'appliquer ses poings sur la physionomie du voisin. L'an dernier, ce monsieur faillit créer toute une sensation quand il quitta soudainement le terrain et grimpa dans l'estrade pour appliquer une gifle à un infortuné qui n'était coupable que du crime d'avoir lancé les quolibets au joueur turbulent.

Cet athlète c'était Pilon, du Hull Athlétique; or si M. Pilon ne peut endurer que les spectateurs le taquinent quand il commet des erreurs ou qu'il bat l'air en tentant vainement de rejoindre les balles du lanceur adversaire, on ne peut dire qu'il est d'une diplomatie à la Lloyd George.

Les cris des spectateurs sont légitimes et c'est l'âme d'une partie de balle au camp. Si les assistants ne peuvent critiquer ou approuver sans risquer de retourner en morceaux dans leurs demeures ,vaut autant aller veiller au corps.

SON RECENT EXPLOIT.

Pilon, malgré la punition que la ligue lui infligea, l'an dernier, crut qu'il pourrait reprendre ses vieilles habitudes, dimanche.

Il ne s'en prit pas aux spectateurs, cette fois-ci, mais à l'arbitre Lecompte, qui était de faction derrière la plaque. Après la joute, une discussion s'éleva au sujet de la décision de Jules Laflamme, qui venait d'accorder un but à Charron; on ne sait trop au juste ce qui se passa, mais on nous a dit que Pilon voulut terroriser Lecompte.

Il n'y eut pas de passe-d'armes, car les joueurs intervinrent et le secrétaire Boulay se plaça entre Claff et Pilon; l'arbitre, d'ailleurs, est un homme pacifique, mais il préfère qu'on ne lui écrase pas les pieds. Quoiqu'il n'y ait pas eu de sang versé, l'attitude de Pilon n'est pas à encourager et la ligue a l'intention de s'occuper de ce contribuable peu commode.

AUTORITES L'AVERTISSENT

Le secrétaire Boulay a donc adressé au joueur Pilon une lettre dans laquelle il lui conseille de se tenir à l'écart des petites disputes qui pourraient éclater au cours d'une partie; il lui rappelle que dans la ligue Interprovinciale, on ne reçoit que des joueurs de balle au camp et non pas des pugilistes.

M. Boulay conclut en promettant que si la chose se répète, le récalcitrant sera banni de la ligue pour la saison.

OTTAWA-EST DECOUVRE UN PHENOMENE

On a déjà entendu parler d'athlètes infirmes qui, aux Etats-Unis ou dans l'ouest canadien rendaient de précieux services à leur équipe. Or, un cas étrange existe à Ottawa. Le gérant Harry Gravel de l'Ottawa-Est nous dit qu'il a un véritable phénomène dans la personne du premier but Roger Smith.

Roger est un vétéran du premier contingent et quoique blessé sérieusement au bras droit, il est considéré comme un des meilleurs premiers buts dans la localité

Smith lance avec sa main blessée. Durant sa convalescence en Angleterre, il faisait partie d'une équipe canadienne de balle et comme il ne pouvait faire grand usage de sa droite, il devint expert de sa gauche. Dick Dawson, Harry Gravel, Bert Lesage et Cie sont fiers de leur étoile.

RESULTATS DANS LES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE

New-York, 7-12; Philadelphie, 2-2.
Boston, 4-3; Washington, 2-0.
Cleveland, 7; Détroit, 1.

Aujourd'hui.

Washington à Boston, a.m. et p.m.
Philadelphie à New-York, a.m. et p.m.
St- Louis à Détroit, a.m. et p.m.
Chicago à Cleveland, a.m. et p.m.

POSITIONS.

	G.	P.	Pct.
Boston	24	13	.649
New-York	21	15	.583
Cleveland	20	17	.541
St-Louis	17	15	.531
Chicago	15	15	.500
Philadelphie	14	20	.412
Washington	15	22	.405
Détroit	10	19	.345

LIGUE NATIONALE.

Philadelphie, 5; New-York, 2.
Brooklyn, 5-0; Boston, 2-3.
St-Louis à Pittsburg, pluie.
Jersey City à Newark, terrain détrempé.

Aujourd'hui

Boston à Brooklyn, a.m. et p.m.
New-York à Philadelphie, a.m. et p.m.
Cincinnati à Chicago, a.m. et p.m
St-Louis à Pittsburg, a.m. et p.m.

POSITIONS

	G.	P.	Pct.
New-York	23	11	.676
Chicago	22	11	.667
Cincinnati	20	10	.541
Pittsburg	15	16	.484
Philadelphie	51	18	.455
Boston	16	20	.444
Brooklyn	13	22	.371
St-Louis	12	21	364

TORONTO EST BLANCHI

Buffalo, 4; Toronto, 0.
Baltimore, 4; Binghampton, 2.
Rochester, 13; Syracuse, 7.
Jersey City à Newark, terrain détrempé.

Aujourd'hui.

Toronto à Buffalo, a.m. et p.m.
Rochester à Syracuse, a.m. et p.m.
Jersey City à Newark, a.m. et p.m.
Baltimore à Binghampton, a.m. et p.m.

POSITIONS

	G.	P.	Pc.
Binghampton	13	5	.722
Toronto	12	9	.571
Newark	11	9	.550
Rochester	10	8	.556
Buffalo	10	10	.500
Baltimore	10	12	.455
Syracuse	6	13	.316
Jersey City	4	12	.250

Association du Sud

Atlanta, 5; Binghampton, 0.
Little Rock, 5; Mobile, 4.
Nouvelle-Orléans, 8; Memphis, 2.
Nashville, 2; Chattanooga, 0.

: 0 :

UN TOURNOI A ENCOURAGER

Les organisateurs du dix-neuvième tournoi annuel américain de tir au fusil prennent de ce temps-ci, une patriotique initiative qui leur vaudra de chaudes sympathies. Des coupons de l'emprunt national "Liberty" et des timbres d'épargne de guerre seront donnés en prix. Des mesures à cette fin seront prises sans délai.

Ce tournoi est fixé au 5, 6, 7, 8 et 9 d'aot. Comme l'an dernier, il aura lieu chez le "South Shore Country Club" de Chicago.

BOURSES SATISFAISANTES

La somme d'environ $15,000 doit être partagée, dans cette série de concours Les promoteurs américains du tir au fusil se louent avec raison de travailler à la réalisation d'une bonne idée. Leur sport favori va certainement y gagner.

L'Association américaine de tir au fusil a déjà rendu de grands services à la cause nationale. En outre de fournir des soldats utiles à la cause nationale, elle s'est dévouée au point de donner des ambulances qui servent aux oeuvres de la Croix Rouge, en France. Plus de cent mille tireurs sont enrôles dans l'armée américaine. C'est un sport louable.

: 0 :

AUTRE ESPOIR DECHIRE

Le président Frazee, des Red Sox, a annoncé que le lanceur John Weldon Wyckoff a été envoyé, sans condition, au Minnetpolis de l'American Association.

Wyckoff manque de contrôle.

OLDRING LE SEUL VETERAN DES FAMEUX MACKMEN, CHAMPIONS DE 1914

LES ETOILES DU PHILADELPHIE DISPERSEES AUX QUATRE VENTS. — LE CHAMP INTERIEUR A ETE VENDU. — BARRY EST DANS LA MARINE. — LES LANCEURS ONT TOUS LEVE LES TALONS A L'ORGANISATION.— UNE AUTRE EQUIPE.

Rube Oldring, que Connie Mack persuada de revenir sur le losange, cette année, est le seul des Mackmen actuels qui contribua à faire remporter un dernier championnat au club, en 1914.

Les autres étoiles du Philadelphie Américain d'alors sont dispersées des Majeures ou dispersées un peu partout.

Ainsi, le champ intérieur, qui comprenait Baker, Barry, Collins et McInnis, a été remplacé par un autre dont font partie Burns, Gardner, Shannon et Dugan. Baker est rendu avec les Yankees, Collins avec les White Sox, McInnis avec les Red Sox et Barry sert dans la Marine.

INTERIEUR EVANOUI.

Le champ extérieur est également dispersé aux quatre vents. Strunk a été vendu aux Red Sox, Oldring, qui se trouve de nouveau avec le club n'est employé que comme frappeur d'urgence, Murphy est disparu complètement de la scène, de même que Davis, Walsh et Daley.

LANCEURS N'Y SONT PLUS

Bender, Bush, Coombs, Plank, Pennock, Shawkey, Wyckoff et Bressler étaient, il y a quatre ans, les lanceur de Mack, mais aujourd'hui, il n'y en a plus un seul d'entre eux qui porte encore l'uniforme des White Elephants. Bender aide l'Oncle Sam à construire des baisseaux, à Hog Island; Bush lança pour les Red Sox, Coombs pour les Dodgers, Bressler pour les Reds. Plank ne joue plus, et Pennock et Shawkey servent la patrie, tandis que Wyckoff vient d'être congédié par les Red Sox et envoyé au Minneapolis de l'American Association.

LE SEUL LANCEUR

Des receveurs, qui étaient Schang Thomas et Lapp, le premier est un Red Sox, et les autres ne sont plus considérés comme des étoiles. McAvoy est encore avec Connie, mais en 1914 il n'était que le quatrième "backstop" du club et il ne contribua pas pour ainsi dire à lui faire gagner le championnat de l'Américaine.

NOUVELLE EQUIPE

Des autres joueurs actuels de Mack, Gardner, Walker et Cady viennent des Red Sox, Jamieson, des Senators, Burns, des Tigers, Gregg et Kopp, de la ligue Internationale. Brièvement les Mackmen sont de bout à bout un tout autre club que celui qu'ils étaient il y a à peine quatre ans.

ILS REGRETTENT LEUR BEVUE

Les joueurs qui ont faussé compagnie à une organisation quelconque de Baseball Organisé, pour aller faire partie de la ligue indépendante fondée par les compagnies minières de cuivre, dans l'Arizona, cherchent maintenant à se faire réinstaller par la Commission Nationale.

C'est que les compagnies ont décidé de ne plus avoir de balle au camp et que le Tri-Copper League est devenue chose du passé. La plupart des joueurs de cette organisation désertèrent des ligues Pacific Coast, Northwestern et Texas.

: 0 :

GATZ EST DE BONNE ETOFFE

Gus Gatz, cet ex-Dodger qui joua au 3e but pour le Newark de la ligue Internationale, l'an dernier, et que les Cleveland Indians achetèrent, fit bien meilleure figure que tous les hommes pris en essai, au 3e sac, par son ancien club.

Les Indians s'estiment heureux d'avoir mis la main sur lui. Une demi-douzaine de clubs cherchaient à obtenir ses services.

: 0 :

COURSES D'AUTOS

L'Automobile Club de Chicago, cet été, ca continuer, comme il y a quelques années, à organiser des courses et concours en automobiles. Il est question de faire revivre, entre autres, les événements suivants qui n'ont jamais manqué d'attirer des milliers de spectateurs: le "Master Drivers Contest", le "Inter-club Run", et probablement le "Inter-City Team Match".

Tous ces événements furent abandonnés, il y a une couple d'années, à cause de la guerre. La "American Automobile Association" vient d'éprouver la réorganisation de ces concours sous les auspices du club d'automobiles de Chicago, bien que les dates n'aient pas encore été fixées.

: 0 :

WILLARD TRAVAILLE

Jess Willard a été nommé évaluateur à Lawrence, Kan.

—Frank Moran a résigné comme instructeur de boxe dans l'armée.

UN PRETEXTE.

Mike O'Dowd, le champion poids-moyen, a refusé de rencontrer Ed. McGoorty, ces jours derniers, au camp Custer, à Rockford, Ill., parce que le match était limité à quatre rondes.

: 0 :

COMPLIMENT PEU FLATTEUR

Lorsque Lee Fohn prit charge des Indians, en 1915, ce n'était pas la première fois qu'il voyait Jack Graney, le voltigeur du club de la Forest City.

Graney, pris en essai par Cleveland, comme lanceur, en 1908, fut trouvé trop faible et envoyé au Columbus de l'American Association. C'est alors que Fohn fit sa connaissance.

Comme receveur, il dut attrapper les courbes de Graney et il dit que, à part de Loudermilk, il ne croit pas qu'il y ait eu de lanceur pour manquer plus de contrôle que Jack.

FULTON SE BATTRA NEANMOINS

Seattle, Wash., 29 — Fred Fulton, le pugiliste poids-lourd, s'est fracturé un os de la main droite, au cours de son acte de vaudeville, ici, vendredi soir. Son gérant a annoncé qu'il pourra quand même se battre avec Jack Dempsey, à Danbury, Conn., le 4 juillet.

BON CONSEIL

Ne perdez pas votre temps ni votre santé en essayant tous les vieux REMEDES. Recourez tout de suite au PRODUIT ANTISEPTIQUE et BALSAMIQUE dont le succès colossal et sans précédent s'appuie sur des MILLIERS ET DES MILLIERS DE GUERISONS. PRENEZ les

CAPSULES CRESOBENE

Vous préviendrez ou vous guérirez infailliblement:

MAUX DE GORGE, RHUMES, ENROUEMENTS, INFLUENZA, GRIPPE, BRONCHITES, PNEUMONIE, ASTHME, ETC.

Essayez et vous conviendrez qu'il n'existe rien de comparable.

En vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la flacon. Envoyées aussi par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis sur réception du prix.

Dépositaire général:

ARTHUR DECARY
PHARMACIEN
Casier postal 592 — Montréal, Can.

PACIFIQUE CANADIEN

NOUVEAU SERVICE DE TORONTO

A partir de dimanche, le 2 juin, le Pacifique Canadien donnera le service suivant entre Ottawa et Toronto. Les voyageurs allant à Toronto ou à des endroits à l'ouest de Toronto auront à leur disposition deux trains du matin dans chaque direction ainsi que le train quotidien du soir.

Départ d'Ottawa, gare Centrale, à 8 h. 30 a.m., tous les jours, excepté le dimanche, viâ Kempton. Arrivée à Toronto: 6 h. 45 p.m. Changement de Kempton à Toronto. Ce train fait à Kempton des raccordements directs pour Toronto, Chicago et Détroit.

Départ de la gare Centrale d'Ottawa, le dimanche seulement, 10 h. du matin, viâ Carleton Place. Arrivée à Toronto, 6 h. 45 du soir.

Départ de la gare Centrale d'Ottawa, tous les jours, à 10 h. 50 p.m. Arrivée à Toronto à 7 h. 40 a.m. Pour le retour, ce train laisse la gare Union de Toronto tous les jours, excepté le dimanche, à 9 h. 05 et arrive à Ottawa, à la gare Centrale à 5 h. 25 p.m.

Départ de Toronto tous les jours, excepté le dimanche, à 9 h. 30 a.m. Arrivée à Ottawa, à la gare Centrale à 7 h. 15 p.m.

Départ de la gare Union de Toronto à 9 h. 05 a.m. le dimanche seulement. Arrivée à la gare Centrale d'Ottawa à 5 h. 50 p.m.

Départ de la gare Union de Toronto à 10 h. 40 p.m., tous les jours. Arrivée à la gare Centrale d'Ottawa, à 7 h. 30 a.m.

Pour se procurer des billets ou des renseignements, adressez-vous au guichet des billets au bureau de la ville, 83 rue Sparks; à la gare Centrale ou à la gare de la rue Broad.

OMAR KHAYYAM PAS EN CONDITION

New-York, 30.—Omar Khayyam a vu de meilleurs jours. Les experts qui l'ont vu encaisser une défaite honteuse dans le Métropolitain, sont convaincus que plusieurs lunes se passeront avant que la bête gagne des bourses. Omar fut la déception la plus complète jamais enregistrée sur le turf.

Son entraineur, Sandy McNaughton, pleurait presque et M. Viau avait la façon plutôt courte. A l'écurie Viau, on espère, grâce à un entrainement soigné, ramener la pieuvre à sa condition de 1917.

Chemin de fer Pacifique Canadien

CHANGEMENT D'HORAIRE

EN VIGUEUR

Dimanche, le 2 juin 1918

Pour détails, voir les agents des billets.

LES JOUEURS DE BALLE AU CAMP SE TIRERAIENT D'AFFAIRE

Washington, 30 — L'impression générale prévaut ici que les autorités interpréteront l'ordre du général de telle manière que les joueurs professionnels de balle au camp ne seront pas affectés, durant la présente saison, au moins. Depuis que la loi a été promulguée, les magnats n'ont pas été inactifs; ils se sont abouché avec les autorités fédérales et ont même appelé à leur secours des avocats éminents.

Quand la question de la balle au camp sera étudiée par le secrétaire de la Guerre, M. Baker, le nouvel ordre sera interprété de façon à ce que les joueurs soient classés avec les acteurs pendant la saison de jeu.

ON VEUT DU SPORT.

Les amateurs sur tout le continent voyaient de mauvais oeil la fermeture des parcs majeurs, car le public est plutôt intéressé à la balle qu'aux représentations de théâtre. Le ministère de la Guerre considère le sport essentiel en temps de guerre, afin de divertir l'esprit trop appliqué aux choses sérieuses qui atteignent la nation.

Les joueurs exemptés durant la saison devront toutefois s'occuper de travaux de guerre pendant l'hiver, s'il n'ont pas été conscrits.

Cette nouvelle rend un précieux service aux mogo's, qui ont placé des millions dans les ligues majeures ; désormais, ils soupireront d'aise.

ETRANGES CHOSES ARRIVENT SUR CETTE TERRE

PERKEY MIS HORS DE COMBAT

Denver, 30 — Jack Dempsey, de Salt Lake City, a mis hors de combat Arthur Perkey, le pugiliste canadien, à la première reprise d'une bataille qui devait en durer quinze.

Dempsey débuta en culbutant son adversaire, qui tomba sans qu'un seul coup ait été frappé.

Pelkey se releva et se jeta contre Dempsey; celui-ci déclencha un coup de droit à la mâchoire. Pelkey tomba et l'arbitre compta six.

A peine s'était-il relevé que l'Américain l'expédia ad patres d'un coup de la gauche.

: 0 :

IL REMPLACERA DAYLE

Niehoff, ex-joueur de champ intérieur des Phillies et récemment des Cardinals, est maintenant un Giant et McCraw l'emploiera en toute probabilité au deuxième but, à la place de Larry Doyle.

NOUVEAU RECORD AMERICAIN

Pir jr., portant 120 livres et pifoté par Carner a gagné le Handicap militaire à Louisville, hier, et il a établi un nouveau record américain pour la distance d'un mille 70 verges. Son temps fut 1.41 3-5. Cudgel détenait l'ancien record de 1.41 4-5 fait à Latonia l'an dernier et égalé par The Porter à Louisville mardi. Pir jr., appartient à R.-L. Baker et Cie.

D'étranges choses arrivent en ce bas monde, surtout si ce monde s'adonne à inclure la balle au camp. Ecoutez un peu le récit suivant: Lee Magee dut s'expatrier de la ligue Américaine parce que personne ne voulait ses services: on disait qu'il était un "has been" et que jamais il ne retrouverait sa forme d'antan.

Dans la ligue Nationale, tous les gérants dirent qu'ils seraient heureux de voir Dave Shean faire ses débuts dans le cirque de Ban Johnson.

CE QUI EST ARRIVE

Donc, Magee s'en fut à son bourg natal, Cincinnati, et Shean passa de Cincinnati aux Boston Red Sox.

Avec les Reds, Lee remporta des succès sans précédent; on le dit la surprise de la saison car il maintint une allure de 31.5 au bâton. Shean remplit à la satisfaction générale, la vieille position de Jack Barry, lors des heures glorieuses à Boston.

N'est-ce pas étrange? Magee était une faillite dans l'Américaine et cependant il est la sensation du marathon de Tener; Shean ne s'accommodait pas dans la vieille ligue et il fait de l'excellent travail dans l'Américaine.

Ce qu'il faut à plusieurs étoiles, de temps à autre, c'est un changement de local.

: 0 :

POUR LA CROIX ROUCE

A un récent tournoi au Madison Square Gardens à New-York, la somme de 52,250 a été réalisée pour la Croix Rouge. Il y eut des assauts de boxe, des encans de dessins ridiculisant le Kaiser et la coupe d'or de l'empereur d'Allemagne a été revendue pour $19,000.

Employez le lait

dans les puddings — pâtisseries — gâteaux et apprêts de tous genres — les légumes cuits avec du lait sont plus nutritifs — une pinte ou deux de lait par jour vous rembourseront plusieurs fois de leur coût.

Ottawa Dairy PHONE Q. 1188

Tous les disques les plus nouveaux et tout ce qu'il y a de mieux en fait de Pathéphones figurent dans notre rayon spécial de phonographes.

A. J. FREIMAN
Rues Rideau et Mosgrove.

Pathé

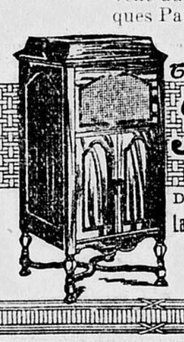
Disques d'Orchestre Pathé

La machine Pathé surpasse toutes les autres pour l'enregistrement et la reproduction des morceaux d'orchestre.

Les disques d'orchestre Pathé ne sont pas faits avec le petit orchestre ordinaire de dix ou douze musiciens, mais avec le concours complet de quarante ou cinquante artistes. Le résultat c'est que vous avez une exécution riche, douce, naturelle et satisfaisante de vos airs favoris.

Ecoutez les mille et un petits embellissements artistiques qui parcourent un morceau d'orchestre Pathé — les obligatos euphoniques, la venue lente du hautbois plaintif, les sons doux des chalumeaux, l'orchestration puissante des gradations et la magnificence du tout ensemble. Vous avez devant vous un orchestre vivant.

D'autre part pour obtenir les meilleurs résultats, vous devrez les jouer sur le Pathéphone, avec la pointe saphir. Tous les autres instruments peuvent aussi être adaptés à jouer les disques Pathé.



The Pathéphone

Demandez le catalogue périodique Pathé
La Cie de Phonographe Pathé Frères, Ltée.
4-6-8 rue Clifford, Toronto, Ont.
Bureau de Montréal: 1004 édifice New Birks. 23

LES NOUVEAUX DISQUES PATHE SONT ARRIVES

Visitez nos salons de phonographes et choisissez-y vos disques Pathé. Vous serez bien servis.

C. W. LINDSAY Limitée
189 RUE SPARKS. Téléphone Q. 5726.

La liste des disques Pathé pour le mois de juin contient des pièces d'orchestre et de musique vocale de très bon goût. Venez les entendre sur le merveilleux Pathéphone chez

THE PERCIVAL COMPANY,
TEL. QUEEN 3769. 154 RUE BANK

Les Eaux Gazeuses "Tally-Ho"

Sont toutes faites d'après des recettes venant des vieux pays et requérant des ingrédiens de qualité supérieure. Par exemple, la liqueur de gingembre (ginger ale) exige l'emploi du meilleur sucre granulé (nous faisons usage du "Redpath" et du gingembre pur, ceci mélangé avec de l'eau pure et claire "Tally-Ho" contenant beaucoup de carbonate, le tout faisant une boisson de haute qualité. Notre limonade Old English étanche parfaitement la soif, et est tout à fait délicieuse. Essayez-la aujourd'hui. Nous serons heureux de vous approvisionner d'une caisse de chacune de nos eaux gazeuses.

Limonade anglaise.	Champagne Cider.
Ginger Ale (aromatisée).	Lemon Sour.
Ginger Ale (simple).	Cream Soda.
Soda Water.	Iron Brew (Tonic).
Ginger-Beer.	Orangeade.

Les eaux gazeuses "Tally-Ho" coûtent le même prix que les autres marques — pourquoi ne pas acheter la meilleure?

Le "Tally-Ho" Pure Water Co., Ltd
Angle Sussex et Georges. Tél. Rideau 96.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT : 309, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Le dimanche au front

(Suite de la quatrième page)

tandis que l'on prépare le grand événement du jour. Comme ce dimanche tombe le jour de la Fête-Dieu, cette batterie a organisé une procession solennelle du Très Saint-Sacrement. Les hommes ont beaucoup travaillé pour assurer le succès de la démonstration et un dais vraiment beau est amené pour être porté par les officiers de la batterie. Un prêtre-soldat agit comme diacre et un clerc sulpicien comme sous-diacre. La procession parcourt le village et les troupes cantonnées dans cette section s'agenouillent pour l'adoration du Divin Hôte qui passe parmi eux. Au-delà du village, on a élevé un autel temporaire et c'est là qua la Bénédiction est donnée.

Ces hommes sont anxieux de faire publiquement réparation au Très Saint Sacrement pour tous les outrages qui lui ont été faits par les barbares du kaiser. Non loin de là, on voit la cathédrale de Reims, monument si pathétique qui décrit bien toute l'horreur de l'acte sauvage de l'envahisseur qui détestait sa beauté, et encore plus la religion catholique qu'elle représentait. Voilà bien ce qui a amené le crime de la cathédrale de Reims; c'était une cathédrale catholique, la maison du Dieu des Nations, du Lieu de l'Eglise Universelle.

:o:

VOIE FERREE EN FINLANDE

Moscou, 30 — Les Allemands construisent un chemin de fer de la frontière finlandaise à la baie de Petchenga, sour la côte de Moumansk, dit un message d'Archangel au "Nashe Slovo".

:o:

ST-CHARLES, ONT.

29 mai.

En visite—

M'le Adélina Beauparlant, qui est garde-malade à l'hôpital de Sudbury, était en visite dans sa famille. Elle est repartie dimanche matin.

—Samedi dernier, MM. L. Giroux et Henri Bourgeau étaient les hôtes de M. Beauparlant.

—Etaient les hôtes de M. Joseph DeGroseilliers, dimanche, M. et Mme A. Boutet, avocat de Sudbury, Ont.

Réunion—

Dimanche dernier, avait lieu à la résidence de M. Sinaï Dignard, une petite réunion d'amis. On remarquait entr'autres, MM. H. Courso', A. et N. Décosse, O. Lapalme S.-A.-H. et A. Dignard, Mlles O. Lapalme, A. et C. DeGroseilliers, D. et E. Dignard.

Tous s'amusèrent fort bien et c'est à une heure fort avancée qu'on se sépara, enchantés de cette charmante petite soirée.

En vacances—

Deux de nos conscrits sont en congé. Ce sont MM. W. Laporte et Moïse Langlois. Ils doivent repartir ce soir pour Toronto.

Bon courage, braves soldats.

Petites nouvelles—

Les demoiselles du village et de la campagne sont à organiser un concert qui aura lieu probablement à la fin de juillet. Bon courage et bonne réussite à ces demoiselles, en particulier aux organisatrices.

Amis, donnons-nous la main. L'union fait la force.

"FLEUR-ANGE".

:o:

SERVICE DES TRAINS POUR L'ETE

Le dimanche 2 juin, excepté s'il est autrement fixé, le Pacifique Canadien fera fonctionner son service complet des trains pour l'été sur l'embranchement Maniwaki (vallée de la Gatineau).

Le No 531 quittera la gare Centrale d'Ottawa tous les jours, à 9 heures a.m., pour arriver à Maniwaki à 1.05 p.m. Le No 533 quittera la gare Centrale d'Ottawa à 1.40 p.m., les samedis et dimanches seulement, en destination de Kazabazua, le premier train devant partir le 29 juin. Le No 535, tous les jours, sauf les dimanches, quittera la gare Centrale d'Ottawa à 4.30 p.m., pour arriver à Maniwaki à 8.35 p.m. Le No 537, tous les jours, excepté les dimanches, quittera la gare Centrale d'Ottawa à 5.30 p.m. et arrivera à Kazabazua à 5.45 p.m., les samedis et dimanches seulement, pour arriver à à Ottawa à 10.05 p.m. Le No 540 quittera Kazabazua à 5.45 p.m., les samedis et dimanches seulement, pour arriver à Ottawa à 8.15 p.m., le premier train devant partir le 29 juin.

Pour billets et renseignements, s'adresser au guichet 83, rue Sparks, ainsi qu'aux gares Centrale et de la rue Broad. 122-11

:o:

LE ministère des Travaux Publics recevra jusqu'à 4.00 P.M., vendredi, le 31 mai 1918, des soumissions pour fournir le charbon nécessaire aux divers édifices publics appartenant au gouvernement fédéral, à Ottawa, lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse les mots: "Soumission pour la fourniture du charbon aux édifices publics du gouvernement fédéral, Ottawa".

On peut se procurer des imprimés comprenant les devis et la formule de soumission en s'adressant à ce ministère.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque au montant de $2,000, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur, dont la soumission aura été acceptée, refuse de signer le contrat d'entreprise ou s'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 22 mai 1918.

DALY | Nouvelles Quotidiennes | DALY

Un effort monstre vers des rabais sans pareils termine la vente fin de saison

Vendredi est le dernier jour de ces épargnes extrêmement importantes. Malgré la rareté des produits nécessaires et la hausse des prix du gros, nous avons redoublé nos efforts pour vous procurer l'avantage d'épargner. Le caractère des articles annoncés, en même temps que les innombrables réductions sur les autres articles: tout cela vous indique les meilleures raisons pourquoi vous devez visiter notre magasin sur-le-champ et acheter libéralement.

Une surprise dans les ventes d'habits et de sous-vêtements pour hommes

Le plus grand assortiment d'habits d'hommes et de jeunes gens que vous ayiez vu à Ottawa. Vous y trouverez les meilleures marques connues: Craft, T. and D., Coppley Noyes, Randall, College, etc.

Dans ce que nous vous offrons, vous pourrez choisir à très bas prix ce qui vous conviendra certainement. Remarquez bien nos prix.

En tweed gris et cheviote $13.50

Habits en tweed pour jeunes gens, de.. $15 à $18.00

En cheviote bleue (3 boutons) $20.00

En serge grise (3 boutons).. ..... $22.00

Habits faits à la main pour hommes et jeunes gens $25.00, $30.00 ..... $35.00

Quelques-uns ont une doublure demi-soie.

Nous avons aussi 100 paires de pantalons en tweed pour hommes. Ces pantalons sont de couleurs sombres, larges et sont garnis de quatre poches. Prix spécial de vendredi $2.50

Nous avons en vente des salopettes "Union Made" que nous laisserons au prix du gros. Jusqu'à 38. Prix $1.75

Des pardessus de voyage d'une valeur de $8.00 pour .. $5.00

L'homme qui désire sortir par un temps pluvieux en appréciera tout le mérite. Faits de fort coutil bien tissé et huilé de manière à ce qu'il soit à l'épreuve de l'eau. Nous n'avons qu'un nombre limité de ces pardessus d'une valeur de $8.00 que nous écoulerons à $5.95

Pointures: 40, 42, 44, 46.

VENTE DE BLOUSES

Le besoin grandit chaque jour des blouses membraneuses; vous ne sauriez en avoir trop, surtout quand elles sont jolies. En soie, dans plusieurs styles, avec les nouvelles rayures en couleurs sur fond blanc, collet rond ou sailor avec poignets du même genre. Il y a des rayures parallèles et intermittentes dans les couleurs noir, gris, bleu et lavande. Grandeurs: 34 à 44. A rabais exceptionnel $3.95

Corsets d'été de formes irréprochables

Corsets en coutil, avec 4 jarretelles fortes, forme idéale pour l'été et le jardinage. très confortables. Prix spécial 69c

MENUS ARTICLES

Attaches de sûreté, régulier 6c la carte 5c

Coton à faufiler, régulier 9c, 2 cartes. 15c

Galon de lingerie, régulier 13c, la carte..... 10c

Tulle pour cheveux, "Motonets", régulier 5c, 6 cartes 25c

Boutons à sous-vêtements, en os de baleine, avec 2 trous, régulier 5c la douzaine, 2 douzaines..... 5c

Carpettes Wilton et Axminster

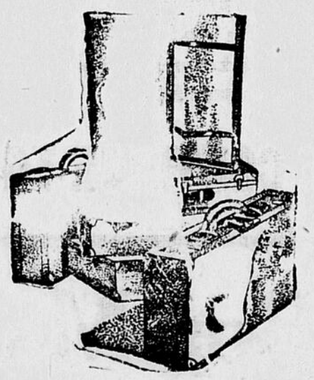
Ces tapis sont choisis parmi notre stock et font très bien dans les vivoirs, les salles à manger et les chambres à coucher. Très durables, de belle couleur et de chics modèles.

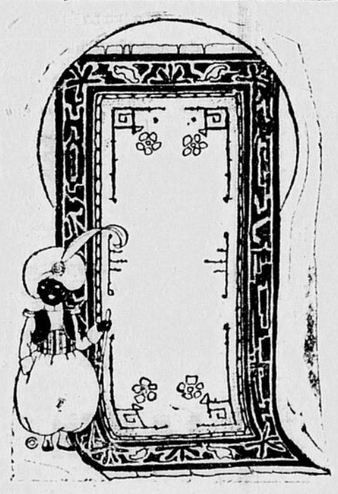
Carpettes sans couture Wilton. Dimensions: 0' x 10' 6''. Régulièrement $115.00, réduites à $79.50

Carpette cousue Wilton. Dimensions: 9' 9'' x 11'. Régulièrement $65.00, réduite à $48.75

Carpette Axminster. Dimensions: 7' 6'' x 12'. Régulier $57.00, réduite à $42.75

Une seule carpette Axminster. Dimensions: 7' 6'' x 9'. Régulier $37.50, réduite à. $28.75





Malles pratiques

Malles couvertes en toile, avec trois tringles et des angles en cuivre, longueurs 32 pouces, 34 pouces et 36 pouces. Prix spécial $5.75

SACS DE VOYAGE

Sacs de voyage en natte, avec coins en métal, serrure et fermoir en cuivre et poignée rembourrée. Longueur, 24 pouces..... $1.98

Plusieurs beaux manteaux de femmes, vendus $37.50 à $65.00, réduits à $19.50

Tout d'abord, les réductions remarquables des prix vous frapperont, et leur coupe excellente vous convaincra de l'exactitude de leurs prix antérieurs. Il n'y a dans ce lot que les dernières modes de New-York, velours pure laine, serges, gabardines, popelines et cheviotes, dans toutes les nuances, olive, taupe, tan, bleu français, vert russe, etc. Vendredi, malgré leur valeur antérieure, ils seront vendus à $19.50

Ecoulement rapide de vêtements de serge pure laine pour femmes valant jusqu'à $27.59, réduits résolument à $19.50

Ces vêtements dénotent de grandes variétés de modes en matière de serges noires ou de couleur. Le prix de vente actuel vient en contraste frappant avec l'ancien, au choix, $19.50.

Surplus de vêtements de sports, valant de $7.95 à $18.50 seront vendus à $3.50

Quelques-uns de ces vêtements ont une jupe à plis et un gilet piqué; d'autres sont des patrons de fantaisie à points, à carreaux, à bâche, etc., bonnes étoffes durables, valant régulièrement de $7.95 à $18.50, à liquider à $3.50.

Salon de coiffure

3 bandeaux de cheveux français affinés, longueurs 22 à 26. Prix très spéciaux, $1.50, $2.00 et $3.00.

6 traitements de cuir chevelu par rayons Radium..... $3.00

6 traitements du cuir chevelu par rayons violets..... $3.00

6 massages de la figure aux rayons violet.. $3.00

4 manicures..... $1.00

Shampoos..... 50c

Ondulation américaine des cheveux 50c

Shampoo et ondulation américaine 75c

Shampoo et "Singe" 75c

Manicure..... 35c

Massage de la figure..... 75c

et sous-vêtements de femmes

Bas de soie inusables pour femmes. Noir, blanc, jaune, brun, gris, taupe, champagne, rose ou bleu, 3 paires $4.50

Bas en lisle de soie fine, pour femmes, avec talons doublés à la dernière mode et les doigts en noir et blanc, la paire .. 59c

Bas de coton fin, pour femmes, avec bordures foncées aux jarretières, talons et doigts doublés, blanc ou noir, la paire. 30c

Bas de coton noir pour écolier, à côtes, toutes les pointures..... 25c

Gilets de coton tricotés, pour femmes, cols bas, avec manches courtes ou sans manches, extrémités unies, dans les grandeurs régulières, l'unité 25c

Gilets en lisle pour femmes, cols bas, sans manches, avec empiècements de fantaisie, dans les grandeurs régulières, l'unité 39c

Combinaisons pour femmes, cols bas, sans manches, bordures de fantaisie, genoux larges, garnies de dentelle, dans les grandeurs régulières, l'unité $1.25

Combinaisons pour femmes à cols bas, sans manches, genoux amples, garnies de dentelle, l'unité 75c

Pélerines d'enfants, en kaki seulement $3.00

Manteaux d'enfants, carreautés blanc ou noir, longs, doublés, avec ceintures et poches. Grandeurs: 6 à 14 ans. Prix spécial $7.50

Jupes lavables pour femmes

Plusieurs jupes lavables pour femmes, nouveau style, avec poches extérieures, très populaires actuellement. Prix spéciaux $1.95 et $2.25

Songez à emmagasiner vos fourrures !

Il est presqu'impossible d'enrayer les dommages aux fourrures faits par les mites. Les dépradations qu'elles font ne sauraient être prévenues même par une grande quantité de camphre ou l'emploi de coffre de cèdre. La protection fournie par notre emmagasinage à sec et à froid est incomparable. Et puis vous ne courez aucun risque d'incendie ou de vol. Nous assurons vos fourrures et prenons à charge tous les risques. Vous ne nous payez que deux pour cent de l'évaluation que vous faites vous-mêmes. Mieux vaut y songer maintenant. Téléphone: Queen 5040.

Semence et récolte

Ceux qui surveillent les progrès de ce magasin doivent être surtout impressionnés par nos tentatives constantes pour surpasser nos "meilleurs efforts" antérieurs. Sans doute nous ne sommes en aucune façon parfaits, nous voulons à peine l'être, mais nous essayons de faire de ce magasin, au point de vue du service et de la satisfaction, le genre de magasin où vous aimerez à marchander et à acheter.

On nous complimente constamment sur l'amélioration du service et de l'aspect de notre magasin. Une lettre reçue récemment d'une cliente qui nous signalait le plaisir qu'elle avait eue d'être servie d'une façon des plus courtoises et des plus patientes par nos commis, a confirmé notre opinion que nous récoltons le fruit de nos essais consciencieux de créer aux affaires de chez Daly un avenir reposant sur la franchise, le bon service et la satisfacton.

Effets lavables

Il n'est pas nécessaire que nous en disions beaucoup pour vous faire sentir l'importance de nos effets lavables. La femme prévoyante qui remarque la faveur augmentante accordée à ces étoffes d'été et la rareté occasionnée par un marché moins étendu sait combien il est sage de faire son choix immédiatement, sans attendre au lendemain.

Plusieurs milliers de verges de bons tissus principaux, tels que la moussline grevée, patrons unis, de fantaisie ou rayés, volants de fantaisie, mousselines blanches unies, avec environ quinze patrons différents au choix. Valant maintenant 22c jusqu'à 25c la verge. En vente vendredi, la verge.. .. .. 16c

En nous basant sur le nombre croissant des clients qui achètent ces indiennes à 22c la verge, nous sommes d'avis qu'elles pourvoient aux besoins à venir malgré la hausse des prix. Nuances claires ou foncées, à ce prix spécial de .... 22c la verge

Soies habutaï garanties indéchirables, blanches ou noires, variété de poids et de prix répondant à tous les besoins. Elles se lavent toutes bien. 30 pouces de largeur. 75c, 85c, $1.00, $1.10 et graduellement jusqu'à $2.50 la verge.

Il y a aussi une ligne d'habutaï, largeur 36 pouces, dans une complète variété de couleurs, la verge ... 69c

Soie de forte qualité, la verge $1.19

Gants élégants pour dames

Gants lisle en suède, nuances blanche, noire et pastel $1.25

Gants lisle, fins, à pression de deux dômes, blancs, blanc avec points noirs, noirs, gris et fauve-clair. $1.25

Gants lisle, blanc, blanc avec points noirs, noir, gris et fauve-clair, la paire $1.00

Epiceries de choix

Cinq téléphones: Queen 5040

Toujours en avant pour la qualité. Confitures aux pêches et aux poires, pure, chaudière de 4 livres .. 95c

Raisin frais, 2 paquets 23c

Citrons, la douzaine 31c

Pêches tranchées, 2 boîtes 49c

Lait Klim pulvérisé, la boîte .. 33c

Cubes d'Oxo, le paquet .. 10c et 25c

Instant Postum, la boîte 29c et 50c

Orge torréfié, 3 livres 24c

Farine, 10 livres 65c

Olives mûres, la boîte, 15, 25 et 45c

Raisins épépinés, le paquet 19c

Oléomargarine, la livre 37c

Crisco, la boîte 35c

Lard fumé pour le déjeuner, la livre 52c

Figues pour cuire, 2 livres 25c

Pêches évaporées, la livre 23c

Sel Ceretos, 2 paquets 25c

Sauce au poivre, la bouteille .. 35c

Sirop d'érable pur, la boîte .. 65c

Sucre d'érable pur, le pain 25c

Farine de maïs ou farine Graham, 5 livres 39c

Fèves blanches, 2 livres..... 39c

Sucre brun pâle ou foncé, 5 lbs. 48c

Fromage doux, la livre 29c

Fromage fort, la livre 35c

Vinaigre malté de Holbrook, la bouteille 29c

Thé du Japon. Chaque tasse contient l'arôme délicat des fleurs. 5 livres $2.25

Thé B. O. P., 3 livres $1.49

Cocoa Cowan, boîte d'une demi-livre 23c

Riz de qualité, 3 livres 35c

Sago ou tapioca, 2 livres 39c

Avoine Purity, le paquet 33c

Amidon de maïs (Corn Starch) 2 paquets 28c

Saumon rose, 2 boîtes 53c

Sardines, 2 boîtes 35c

Crevettes, la boîte 25c

Sauce Worcestershire, 2 bouteilles 25c

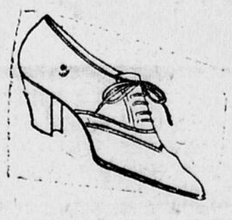
Assaisonnement Pan Yan, la bouteille 25c

Pommes, 2 boîtes 25c

Macaroni, 3 paquets 29c

Mélasse pour pâtisseries, 2 boîtes 35c

Noix mélangées, la livre 29c



Importante vente de chaussures, vendredi seulement

Bals à tennis, pour femmes, blanc et haut avec talons en caoutchouc. Grandeurs: 2 1-2 à 7, la paire $2.35

Oxfords à tennis, pour jeunes filles, blanc avec semelles inférieures en cuir. Grandeurs: 11 à 2..... $1.15

Bals à tennis, pour jeunes filles, blanc avec semelles intérieures en cuir. Grandeurs: 11 à 2..... $2.00

Bals à tennis, pour jeunes filles, blanc et haut, avec talons en caoutchouc. Grandeurs: 11 à 2..... $2.00

Oxfords à tennis, pour enfants, blanc, semelles en cuir. Grandeurs: 4 à 10..... 98c

Bals à tennis, pour enfants, blanc avec semelles intérieures en cuir. Grandeurs: 4 à 10..... $1.00

Oxfords pour courir, noir, pour enfants. Grandeurs: 9 à 10..... 85c

Rien n'égale cette offre de vêtements pour fillettes

Ces toilettes conviennent aux fillettes de 6 à 14 ans. Elles sont en middy, style ample ou ordinaire, à lacets ou à boutons, avec jupes pliées en avant, joliment garnies en couleurs rose, copenhague ou unie. Vous vous étonnerez comme les autres qu'on ait pu les fabriquer à si bas prix. Prix fin de saison, jusqu'à écoulement 98c

Entre-deux et dentelles réduits

Dentelles et entre-deux en coton, appliqués et entre-deux en guipures, en paris et blanc; aussi, dentelles et entre-deux noirs, valant 12 1-2c à 19c. Vendredi, la verge 10c

Broderie à camisole, en batiste fine, large de 18 pouces, à patron ouvert. Prix spécial, la verge. 39c

Collets et poignets

Assortiment de collets et de poignets en piqué blanc pour femmes, l'unité 85c

Jolis collets, toujours les plus nouveaux, assortiments, vestes. Prix 50c à $4.25

Cravates Windsor, en soie, à gros points polka, toutes les couleurs, l'unité 39c

Rubans nouveaux pour l'été

Rubans moirés, largeur 5 1-2 pouces, toutes les nuances, ciel, rose, maïs, vieux-rose, copenhague, bleu-main et noire. 55c

Rubans larges de satin duchesse, tout ce qui convient pour camisoles. Couleurs: blanc, rose, bleu-pâle, la verge $1.50

A notre soubassement

Portes-moustiquaires, à coins renforcés, peintes couleur de chêne, avec renforts additionnels au milieu $1.98

Moustiquaires pour portes et fenêtres, largeurs 18 à 48 pouces. Prix..... 18c à 48c

Moustiquaire à fenêtre, largeur 24 pouces, s'étend jusqu'à 60 pouces, pour 89c

Moustiquaire pour chambre de bain, petits, largeur 20 pouces, s'allongeant de 18 à 29 pouces 22c

Jeux de croquet, quatre billes en bois franc, avec maillets venir. Prix spécial..... $1.75

Tasses pour pique-nique, la boîte de cinq..... 5c

Hamacs, de ..... $3.50 à $9.00

Jolis petits creepers pour l'été

Ces creepers sont pour les tout-petits âgés de 6 mois à 2 ans. Ils sont coupés avec ampleur afin d'assurer le développement musculaire des enfants. Ils sont légers, confortables au plus haut point dans les grandes chaleurs. Bon assortiment, en ginghams carreautés ou en chambray, style boutons. Prix spécial de Daly, vendredi 59c

TALCUM VIOLET SPECIAL, 2 POUR .. 25c

Papier toilette Prince. Régulier 4 pour 25c. Vendredi 5 pour 25c. 22 pour .. $1.00

Poêles à l'huile "Overco", solides, avec bassin en métal et alcool 47c

Bonnets lavables pour fillettes

Pour fillettes de moins de 3 ans, cent bonnets et chapeaux lavables. Les bonnets sont en mousseline blanche, retroussés et garnis de broderie. Les chapeaux sont de la marque Repp, avec bords roulés ou rabattus et bordure festonnée. Vendredi, pour 49c

Damas et toile

Coupures utiles de toiles, cotons, coton à oreillers, toiles ouvrées, damas de couleur, damas blanc, damas crème, etc., à écouler à moitié prix, la douzaine 98c

La Cie H. J. DALY, Limitée

Place Connaught, - OTTAWA

TAPISSERIES

Un assortiment choisi de papier à tapisser, tiré de notre stock de haute qualité, à liquider, vendredi seulement. Régulier 25cv et 30c. Vendredi, le rouleau 16c

NOUVELLES DE HULL

LE MARCHAND DE COCO

Nous avons eu l'avantage d'assister à une répétition du "Marchand de Coco" et nous pouvons prédire, dès maintenant, un grand succès à cette pièce.

Les rôles sont confiés à des personnes qui n'en sont pas à leur premier essai. Il suffit pour s'en convaincre de citer les noms suivants des principaux acteurs: Mme L. Beaulne, Mlles J. Racicot et J. Beaudet; MM. L. Beaulne, W. P. Gélinas, Oscar Auger, G. St-Jean, J. B. Charette, D. Roy, F. Choquette, F. E. St-Jean, etc. Il y aura aussi une nombreuse figuration.

Les décors ont été confiés à M. J. F. Gélinas: c'est tout dire.

Un orchestre de vingt musiciens, sous l'habile direction de M. Henri Grignon, fera les frais de la musique pendant les entr'actes.

Inutile de faire les éloges de la pièce; ceux qui l'ont entendue, il y a au-delà de sept ans, voudront l'entendre encore, et ceux qui ne l'ont pas entendue devront se faire un devoir d'y assister. Nous pouvons assurer à tous qu'ils seront plus que satisfaits.

Le directeur de la pièce nous dit qu'il sera prêt à remettre l'argent à tous ceux qui ne seraient pas satisfaits: c'est tout dire.

De plus, les assistants participeront à une bonne oeuvre, car le profit de la séance est pour les orgues de Notre-Dame.

TUYAU DEFECTUEUX

Les pompiers ont dû se rendre hier chez M. Félix Cousineau, au No 120 de la rue du Pont, pour éteindre un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans la toiture de la maison.

Le feu fut éteint en peu d'instants au moyen d'extincteurs chimiques. Il avait été causé par la défectuosité du tuyau qui se relie à la cheminée.

Les dommages ne sont que d'une dizaine de piastres et ils sont couverts par les assurances.

CAUSE REGLEE

M. Jean Chartrand prenait, il y a quelque temps, une action en dommages contre la Hull Iron & Steel Foundries Ltd., à cause d'un accident qu'il avait subi alors qu'il travaillait pour cette compagnie.

Il a perdu un doigt au cours de cet accident et il réclamait, comme compensation, une rente annuelle de $150, soit environ 50c par jour.

Par l'entremise de son avocat, Mtre L. A. Leduc, il vient d'obtenir un règlement satisfaisant de la compagnie, et l'action se trouve en conséquence réglée hors de cour.

TRAFIC DIFFICILE

Les travaux de réparation qui se poursuivent actuellement sur un côté du pont Interprovincial rendent la circulation un peu difficile, car les voitures doivent passer, pour aller et revenir, sur le même côté du pont.

Cette difficulté se trouve augmentée, les jours de marché. Ainsi ce matin, plusieurs charges de foin ont traversé la rivière, à la grande indignation des jolies demoiselles qui se trouvaient dans les tramways et qui se sont flatter la figure un peu rudement par les brins de foin lorsque les voitures de la compagnie ont rencontré de trop près les larges charges.

Il y a même des hommes qui n'aiment pas cela. Peut-être trouveront-ils un jour le moyen de faire cesser ces désagréments.

FEU M. ANCTIL

M. Gédéon Anctil, 20 rue Duvernay, Hull, est décédé le 25 mai, à l'âge de 76 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à 8.15 à St-Rédempteur. Conduisaient le deuil: M. C. Leblanc et Marcellin Plouffe. Les porteurs étaient ses 4 fils: Félix, Philippe, Joseph, Théodore, son neveu Adélard Goudreau, son gendre, Hilaire Deschamps. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

ENCORE LES CLUBS

Si on en croit les dires de certains journalistes anglais, quelques clubs, entre Hull et Aylmer, se riraient ouvertement des lois provinciales et les membres continueraient à y recevoir de généreuses libations de liqueur alcoolique.

Un reporter est allé s'informer de la véracité de cette rumeur au Country Club, mais le trésorier n'a pas avoué qu'il s'y vendait de la boisson. Il n'a pas nié non plus.

Dans son opinion, des liqueurs fortes peuvent être légalement vendues aux membres dans le club.

Dans un temps où tous les citoyens, riches comme pauvres, doivent être forcés d'observer les règlements de prohibition, cette question mérite toute l'attention des autorités. Il est important que tous les citoyens soient égaux devant la loi.

POINTE GATINEAU

Depuis la dernière saisie de boissons enivrantes à l'hôtel de... tempérance du nommé Harbeck, les gens de la Pointe Gatineau sont bien décidés à faire respecter la loi chez eux et à protéger la bonne renommée de leur village.

Déjà hier, nous avons annoncé qu'un comité avait été formé à cette fin par le conseil municipal.

Nous donnons aujourd'hui un article que publie un journal anglais de cette ville et qui confirme les rapports que nous avons reçus. Voici ce que dit ce journal:

"Les citoyens de Pointe-Gatineau sont indignés de la vente ouverte de la boisson dans le village et ils se sont adressés aux autorités pour faire rétablir l'ancienne tranquilité dans le village. Hier soir, l'ex-maire Lafontaine a déclaré que "c'est une disgrâce de voir la conduite de certains ivrognes dans le village et à la traverse de la Gatineau à Rockliffe."

Il a cité des incidents pour prouver sa prétention que la vente ouverte de la boisson était une grande menace. Il paraîtrait que des hommes, rendus fous par la boisson, se sont conduits très violemment.

On rapporte qu'une femme a été frappée à la tête par une pierre lancée par un homme ivre. On prétend que le passage de la traverse est dangereux, car on ne sait jamais quand un ivrogne ne commettra pas quelque atrocité.

"Il est temps que nous soyons protégés", déclare avec indignation M. Lafontaine. "J'ai appelé le shérif Wright, ce soir, et je lui ai demandé d'envoyer un homme ici pour rétablir l'ordre. La réponse que j'ai reçue est qu'il ne pouvait pas en envoyer avant demain. Il nous faut de la protection et je me propose d'écrire à Québec pour m'assurer si un officier de loi peut nous refuser protection durant si longtemps."

Le shérif Wright a déclaré qu'il avait reçu la demande de la Pointe Gatineau. Il a essayé de se procurer un homme pour l'envoyer là, mais il n'a pas réussi."

HOMMES DEMANDES

Tous ceux qui désirent de l'ouvrage à un bon salaire peuvent s'adresser immédiatement à M. Joseph Bourque, contracteur, au No 75 de la rue De Salaberry. j n o

ON DEMANDE

Des maçons immédiatement. S'adresser à M. Zéphirin Bernier, 8 rue Victoria, Hull.

DRAPEAUX! DRAPEAUX!

Ou tout autre décor pour les processions de la Fête-Dieu et du Sacré-Coeur, chez

P.-A. LAROCQUE, libraire,
139 rue Maisonneuve, Hull. 124-3

BICYCLES

Je désire annoncer au public de Hull et d'Ottawa que je viens d'ouvrir un magasin de bicycles. Je possède les meilleures marques sur le marché (le Brégent) et mes prix défient toute compétition. Réparations de toutes sortes, aussi louage à 25 sous de l'heure. Venez me voir avant d'aller ailleurs

NAPOLEON PETIT,
321 Ave. Champlain, Hull. 124-3

POISSON FRAIS

Nous recevons régulièrement 500 livres de poisson frais assorti tous les jeudis, chez

A. L. RAYMOND, épicier,
210 Ave, Champlain - Hull.
Tél. Queen 2281. 123-2

Lundi et mardi prochain, au profit des orgues de Notre-Dame, sous le patronage du supérieur de Notre-Dame, le Rév. Père Bernier, et la direction d'Ernest Saint-Jean, on jouera "Le Marchand de Coco", pièce en cinq actes. On trouvera les billets et le plan de la salle chez T. St-Jean, rue Hôtel-de-Ville, Tél. 5861.

Aux entr'actes, il y aura musique par un orchestre de 20 musiciens dirigés par M. Henri Grignon.

Il y aura matinée spéciale pour enfants dimanche prochain à 2.30 heures p.m. Admission, 10c.

ELECTRICITE

pour l'éclairage, le chauffage, la cuisine, le repassage, etc.

Ce que l'argent peut acheter de mieux au plus bas prix.

Hull Electric Company
117 rue Principale, Hull. Tél. Q. 1379

Téléphone: Queen 2019.

Dr J. U. Archambault

Heures de consultations:
De 10 a.m. à 11 a.m. De 1.30 à 3 p.m. De 7 à 8 p.m.
132 rue PRINCIPALE

Monuments

Cartes mortuaires, Statues. Dessins envoyés sur demande, 95 rue Georges, Ottawa.

CHANCE EXCEPTIONNELLE

La Cie du Parc de la Montagne offre en vente pour une période de deux mois, cinq cents lot à bâtir 40 x 99) à des prix variant de $125 à $2.50 aux conditions suivantes: $10.00 comptant et la balance payable $1.00 par mois. Pour plus amples renseignements s'adresser à

Mr. Georges Montpetit
54 HOTEL-DE-VILLE
ou à M. Stanfield Larose ou sur les terrains même tous les dimanches de 2 heures à 5 heures.

Ce que vous pouvez épargner en donnant vos commandes chez

P. H. TROTTIER
37 RUE VICTORIA, - HULL.

Thé de Japon, régulier	50c pour 35c
Thé vert spécial, régulier	45c pour 35c
Thé vert ou noir, paquet 1-2 livre	28c
Beurre de crèmerie, régulier	55c pour 43c
Beurre de ferme, régulier	50c pour 47c
Bon beurre, régulier	48c pour 43c
Saindoux, régulier	35c pour 33c
Tomates en conserve, régulier	25c pour 24c
Tomates en conserve, 1 livre, régulier	20c pour 19c
Saumon en conserve, régulier	22c pour 20c
Pêches en conserve, régulier	20c pour 18c
Pommes en conserve, régulier	20c pour 18c
Raisin à la livre, régul.	15c pour 14c
Raisin en boites, régulier	20c pour 18c
Pois à soupe, régulier	12c pour 11c
Fèves, régulier	18c pour 15c
Farine d'avoine, rég.	40c pour 35c
Vermicelle, régulier	12c pour 11c
Patates, 2 gallons	35c
Cornichons, régulier	18c pour 14c
Planches à laver, rég	50c pour 40c
Biscuits soda, régulier	15c pour 14c
Biscuits mélangés, rég	20c pour 18c
Biscuits "Jam", rég.	24c pour 20c
Gâteaux de toutes sortes à prix modérés.	
Tabac Canadien, rég.	70c pour 50c

Une visite est sollicitée afin de se convaincre de nos prix. Toute commande sera reçue avec remerciements.

ON DEMANDE

Un bon barbier, sérieux, bons gages. S'adresser à J.-E. Grenier, 123 rue Principale, Hull. 123-2

(Suite à la cinquième page)

LE DIMANCHE AU FRONT

La paroisse d'un aumônier couvre souvent une étendue de plusieurs milles et le dimanche il lui faut se lever de bonne heure pour se rendre là où il doit célébrer la messe. Souvent il doit faire le trajet à pied, vu qu'il fréquente des endroits où aucun véhicule ne peut passer, au moins durant les premières heures du matin. Ce matin-ci, il s'est levé à trois heures pour aller dire la messe dans les tranchées, à un point où il n'y a aucun prêtre dans les rangs. Il est recueilli par une ambulance qui le dépose au premier poste ou hôpital temporaire et il doit marcher de là jusqu'à deux kilomètres plus loin.

LA MESSE

En cheminant, il passe près d'un camp où la messe est déjà commencée. Un poilu qui a reçu les ordres sacrés, célèbre; l'autel est placé sur un avant-train de canon, dont le sommet est décoré du tricolore français. Les hommes entourent l'autel, tête découverte, malgré le froid assez grand ce matin-là et l'avis du prêtre de garder leur coiffure jusqu'au moment de la consécration. Cependant, depuis le chant de l'Introit, ces hommes sont restés tête nue, tant est profond le respect du soldat français pour les cérémonies du culte de l'Eglise Catholique.

Il passe près d'une maison sur les confins du village, tourne à sa gauche, fait encore quelques pas et bientôt il entre dans une tranchée de communication. Il ne va pas loin avant d'être aperçu par un soldat qui aussitôt vient à sa rencontre.

"M. l'aumônier", dit-il, "je vais vous conduire à l'endroit préparé; et, voyez, nous avons fait la collection pour une messe. Pourrez-vous dire celle d'aujourd'hui pour nous?"

—"Mais, oui, mon enfant", dit le chapelain, "de tout mon coeur. Avez-vous été à confesse dernièrement?"

—"Oui, M. l'aumônier, et j'irai de nouveau aujourd'hui. Je vous en amènerai deux autres". L'on rencontre souvent de ces missionnaires dans les tranchées. Lorsque le prêtre les a persuadés de l'utilité de faire leur religion, ils aiment à amener leurs camarades à faire comme eux et à pratiquer leur religion.

UN SCRUPULE

Le guide conduit le prêtre et, en causant, fait part d'un petit scrupule, vraiment charmant, qui lui est venu.

"Monsieur l'aumônier, quelquefois, dans la tranchée, je dis mon rosaire tout en fumant ma pipe; ce n'est peut-être pas bien convenable, dites donc?"

—"Ah! mon enfant", répond aimablement le prêtre, "il n'y a pas de mal à dire votre rosaire pendant que vous fumez votre pipe; si, cependant, vous fumiez votre pipe en disant le rosaire, ce serait une autre affaire".

Et les deux de rire alors, à gorge déployée.

AUTEL RUDIMENTAIRE

Ils sont arrivés à l'endroit où la messe sera célébrée. C'est au bout d'une longue tranchée, sur un autel grossier élevé avec des boîtes à ration, recouvert d'une couverture de lit commune. Deux petits chandeliers de cuivre donnent seule l'apparence au tout d'un apprêt religieux avec un petit crucifix trouvé dans les ruines de certaine maison d'un village où le régiment a passé. C'est maintenant la propriété du régiment.

Après avoir dit la messe, le prêtre se préparer à partir, mais il lui faudra d'abord entendre des confessions. Sa prochaine station sera à une batterie établie à un kilomètre plus loin. Ici l'autel est une simple table placée entre deux canons de 120 m.m. La messe sera dite en plein air, vu qu'il ne reste aucune maison debout et en plaçant l'autre entre les canons, il sera abrité par le camouflage qui dérobe les canons à la vue des aviateurs hostiles.

Au commencement des hostilités, il ne fut pas jugé nécessaire de prendre cette précaution, parce que l'on supposait que les Allemands étaient assez civilisés pour respecter la religion. Cette erreur causa la mort de plus d'un galant homme et maintenant même le culte rendu à Dieu doit être fait sous le camouflage employé pour les canons.

LA FETE-DIEU

Après la messe, le prêtre déjeune avec les officiers de la batterie,

(Suite à la troisième page)

Voulez-vous Economiser ?

VENEZ AU MAGASIN

"AU BON MARCHE"

Des milliers de personnes ont répondu à notre appel-réclame paru dans le "Droit" du samedi 18 mai et toutes sans exception, s'en sont retournées satisfaites de leurs achats avantageux.

Les marchandises se sont enlevées si rapidement que plusieurs qui n'avaient pu gagner accès à notre magasin dès le premier jour, vu la grande foule, se sont montrés très désappointés et nous ont fait remarquer que nous devrions faire une nouvelle vente et nous procurer de nouvelles marchandises.

C'EST CE QUE NOUS AVONS FAIT

Un voyage de deux jours à Montréal nous a permis de mettre la main sur un assortiment de marchandises diverses de premier choix et à des prix exceptionnels.

Dès demain elles seront en vente.

NE MANQUEZ PAS DE VENIR

Cet assortiment comprend surtout:

Des chaussures de toile blanche, grise et crème. Aussi chaussures diverses en cuir verni (patent), en veau, en chevreau (kid), etc., etc.

Indiennes pour chemises, marquisettes, soies, mousselines, coton blanc et jaune, ainsi que plusieurs tissus lavables de couleurs assorties.

LA VENTE SE CONTINUE TOUS LES JOURS

"Au Bon Marché"

Mme A. D'AMOUR, Prop. 34, rue Murray

Feuilleton inédit

"PAR LA FOI ET L'AMOUR"

de Gouraud d'Ablancourt

No—13

PREMIERE PARTIE

(Suite)

Il obéit, tendit ses mains gourdes... des clientes venaient achetant des choses.

Toutes se récriaient au prix demandé!

—Encore une augmentation encore! depuis hier!

La marchande outrée ripostait: Qu'est-ce que j'y peux moi, laissez la marchandise.

—Faut manger pourtant à moins de crever...

—Ah! pour ce que la vie est gaie. Les femmes partaient, emportant le paquet trop mince destiné au souper de la famille. René pensait au couvert alléchant de chez lui, à l'époque heureuse où ils étaient tous les trois autour de la table... les larmes aux yeux, il murmurait: Jamais plus... Et la grande tristesse des choses passées le pénétrait.

Sur les routes de France

Mullois entra en coup de vent avec son tablier bleu en grosse toile, il saisit un paquet de fromages et un panier d'oeufs:

—Je commence le chargement, dit-il.

—Voulez-vous que je vous aide Monsieur? proposa gentiment René.

—Pas de refus, gamin, attrappe les pains de beurre et suis-moi dans la cour où est la voiture.

René prit des mains de l'épicière qui lui souriait, contente, une grande corbeille où s'allignaient de belles livres de beurre frais.

Mullois sauta dans la charrette couverte d'une bâche verte et commença le rangement des choses que lui passait l'enfant.

—Allons à la cave à présent, dit l'homme. Quand ce fut fini: Au front on se goberge et ils veulent du bon. Ah! les bougres, ce qu'ils bouffent!

L'enfant était heureux d'être utile, leste, adroit. Mullois lui mit la main sur l'épaule en riant:

—Je te prends pour commis, si tu veux après ta ballade, je ne saurais faire tout seul, les affaires augmentent tellement. Ah! ça va le commerce!

Il se frottait les mains joyeux: Descendons.

Il prit une lanterne et, suivi de René, il gagna la cave bien garnie de rangées de bouteilles. Il alla à un casier couvert de toiles d'arraignées et tendant un panier:

—Tiens, petit, prends dans ce tas cinquante bouteilles, tu les monteras par dix à la fois, t'as la force, hein?

—Je crois bien, j'en porterais le double.

L'homme décrocha deux jambons des solives et, laissant la lumière sur une marche, retourna à sa voiture.

René fit d'affilée quatre voyages. Il soufflait un peu, rouge, le front en sueur. Au dernier tour il s'arrêta un moment pour reprendre haleine. Les bouteilles étaient acculées à une cloison en briques, derrière laquelle il se passait quelque chose... on parlait. Les mots prononcés à voix haute arrivaient très distincts.

René remarqua avec surprise que c'était de l'allemand. Alors il écouta, peu à peu il se rapprocha de la fissure à laquelle il finit par coller son oreille. On disait: "Il a passé tantôt deux batteries de 75.

Elles sont cachées dans le bois de Crailly pour balayer la route. J'ai coupé le télégraphe tout à l'heure au dixième poteau... de sorte que l'avant-garde ne pourra plus communiquer avec le reste...

La voix s'arrêta et reprit: "J'entends mal, il y a de la friture... Vous dites... Ah! oui, nous avons renversé deux arbres sur la route... (Un silence assez long)... Puis de nouveau la voix: "C'est bon je lancerai la fusée rouge quand il n'y aura plus de danger pour que vous passiez; la ville sera à vous... Au revoir, j'ai compris, j'y cours."

René perçut le léger déclic d'un récepteur raccroché à l'appareil téléphonique, un bruit de pas et le ressaut d'une porte vivement fermée.

Il se releva tout pâle: Qu'est-ce que cela veut dire? Pourquoi parle-t-on allemand? Pourquoi le téléphone est-il dans la cave?

Perplexe, il se chargea des dernières bouteilles et remonta l'escalier.

L'épicier travaillait vite, rangeait ses marchandises avec ordre, la victoire était pleine, l'homme satisfait rentra dans la maison.

—A la soupe les enfants, dit-il, après on se trotte...

L'épicière avait mis sur la table, converte d'une toile cirée qui représentait une carte de géographie, des assiettes de faïence à fleurs bleues, des cueillères d'étain, de gros verres, un pot de bière, un pain rond, du fromage et une soupière qui fleurait bon les choux. Une jeune fille, qui venait de mettre les volets de bois à la devanture de la boutique, arriva en hâte.

La famille s'attabla, il restait une place.

—Mais viens donc, le gosse, dit Mullois, t'as bien gagné la pâtée.

René accepta simplement, ces braves gens le regardaient tous avec une sympathie évidente.

—Je te présente mon futur commis, expliqua l'épicier à sa fille. Le pauvre gas cherche son père que ces c... de boches ont blessé.

—Tu retournes au front, père, cette nuit? demanda celle-ci qui était employée aux postes. J'aime pas ces tournées là.

—Ah! ni moi, accentua la mère, c'est par trop dangereux.

—Dangereux! allons donc. On gagne bien le voyage, je vends les prix que je veux... Et il ajouta en caressant la joue de sa voisine, faut gagner la dot à mamzelle Désirée!

—Faut d'abord lui garder son père, riposta la jeune fille.

Pendant ce temps, la mère avait servi tout le monde en commençant par l'invité.

Désirée reprit: Vous savez pas, tout à l'heure on a coupé la communication avec Soissons, les dépêches passent plus.

—Alors ils avancent ces bandits!

—On le redoutait au bureau.

René qui portait sa cueillère à sa bouche la laissa retomber, une illumination soudaine venait d'éclairer sa pensée, il s'écriat:

—Oh! mademoiselle ce doit être un espion qui a coupé le fil... vous êtes sûre qu'il vient de l'être?

—Certainement. Qu'avez-vous?

—Voilà. Quand j'ai enlevé les rangs de bouteilles à la cave, j'ai vu une brique décellée, on causait de l'autre côté par le téléphone.

—Un téléphone à la cave! exclama Mullois.

—Oui, Monsieur j'ai fort bien entendu, on parlait allemand.

—C'est le voisin! un boche parbleu qui se dit alsocien. Qu'est-ce qu'il disait, tu as compris?

—La voix de l'homme disait: Je viens de couper le fil télégraphique, il y a une batterie de 75 dnas le bois de Grailly. N'y allez pas vous seriez fauché...

—C'est limpide, le cordonnier est un espion. Viens vite me montrer ça gamin.

(A suivre.)

Nouvelles de Hull

(Suite de la quatrième page)

CRIARDS ARRETES

Depuis quelque temps, les gens qui demeurent près du chemin entre Hull et la Pointe Gatineau, se plaignaient à la police qu'ils étaient troublés la nuit par des fêtards noctambules qui s'amusaient à crier et à chanter en passant sur cette voie.

Le chef Groulx a envoyé des hommes, la nuit dernière à cet endroit, et deux "oiseaux de nuit" ont été pris en flagrant délit de troubler le sommeil des habitants de cette région par leurs cris insolites.

Ils ont dû délier, ce matin, les cordons de leur bourse pour s'éviter un séjour forcé chez le géolier.

La leçon devra servir aux rôdeurs de nuit, car le chef de police déclare que le chemin de la Gatineau est surveillé et que les délinquants seront arrêtés sans égard pour leur situation sociale ou autre.

AVIS AUX INTERESSES

Nous achetons, vendons, échangeons, réparons poêles et meubles de seconde main. 23 Wellington, Hull, près de la rue Montcalm. Tél. Queen 7886. 1213

RETRACTATION

A M. le rédacteur du "Droit",
Ottawa, Ont.

Monsieur,

Du 20 avril 1917 au 3 mai 1917, il y eut, à l'hôtel de ville dans la cité de Hull, votation sur l'opportunité de la passation d'un règlement pour prohiber la vente et le commerce des liqueurs enivrantes dans la cité de Hull. A cette occasion, M. le maire, le Dr Urgel Archambault, présidait la votation.

Après l'adoption du règlement de prohibition, un certan nombre d'hôteliers (au nombre desquels se trouvait vos correspondants), se réunirent et décidrent de combattre devant les tribunaux l'adoption dudit règlement pour une cause d'irrégularités et d'illégalités. L'action fut intentée et jugement n'est pas encore rendu. Certaines allégations n'ont pas plu et ne plaisent pas encore au Dr Archambault: la preuve en est qu'il a institué une action de $25,000.00 dernièrement contre certains des auteurs et notamment contre vos humbles serviteurs.

Qu'il soit connu que nous n'avons pas eu une connaissance personnelle des allégations dont nos avocats devaient se servir dans cette cause. Depuis le mois de mai 1917 à venir jusqu'aujourd'hui, le soussigné, Ludger St-Pierre, a été malade, au lit, les trois-quarts du temps, soufffant de rhumatismes inflammatoires et endurant des douleurs atroces.

Nous étions prtés à combattre le règlement parce que nous le croyions, en notre âme et conscience, illégal et entaché d'irrégularités. Mais jamais nous n'avons été prêts à en demander la nullité parce qu'il avait été obtenu par fraude, violence et crainte. Surtout nous n'avons jamais été prêts et nous ne sommes pas prêts de prétendre, comme notre action l'a prétendu, que le Dr Archambault aurait permis à quelqu'un en particulier, ou à qui que ce soit, de voter irrégulièrement et illégalement, ni qu'il ait, comme président, expliqué à qui que ce soit la manière de voter, de telle sorte qu'il devait voter pour la prohibition, ni qu'il ait trompé qui que ce soit en les incitant à voter à sa manière à lui ni qu'il ait manipulé les bulletins, la boîte aux scrutins, de manière à ce qu'il y ait une grosse majorité des votes en faveur de la prohibition.

Nous nions que M. le Dr Archambault ait pris connaissance des votes qui ont été enregistrés, qu'il ait ouvert les boîtes de scrutin et y ait jeté des votes en faveur du dit règlement, qu'il se soit rendu coupable d'aucun acte criminel, qu'il ait changé les bulletins dans ces boîtes, qu'il ait commis aucun faux, enfin qu'il ait fait en sorte que le résultat de la votation ne fut pas le véritable et celui donné par les électeurs. Comme hommes d'honneur, nous sommes prêts à reconnaître l'honorabilité du Dr Archambault et à déclarer qu'en cette occasion de la votation sur le règlement de prohibition — comme en toute occasion, d'ailleurs — il n'a rien fait qui soit dérogatoire à l'honneur, à la morale et à sa haute position — et nous en faisons amende honorable.

Nous vous remercions, M. l'éditeur, et croyez-moi.

Vos très obligés,

NAPOLEON BOUCHER,
LUDGER ST-PIERRE,
A.-W. MONETTE.

Hull, 30 mai 1918.

Lundi et mardi prochain, au profit des orgues de Notre-Dame, sous le patronage du supérieur de Notre-Dame, le Rév. Père Bernier, et la direction d'Ernest Saint-Jean, on jouera "Le Marchand de Coco", pièce en cinq actes. On trouvera les billets et le plan de la salle chez T. St-Jean, rue Hôtel-de-Ville, Tél. 5861.

Aux entr'actes, il y aura musique par un orchestre de 20 musiciens dirigés par M. Henri Grignon.

Il y aura matinée spéciale pour enfants dimanche prochain à 2.30 heures p.m. Admission, 10c.

Partie de Surprises et GRAND EUCHRE

organisés par le Cercle N.-D. de l'Alliance Nationale

DIMANCHE SOIR, 2 JUIN

à la salle du T. S. Rédempteur

Billet 25c. Magnifiques prix

Grâce à sa pureté et à son arome délicat

PRIMUS
Ceylon and Indian Tea

Le THÉ
de Ceylan et des Indes
satisfait les goûts les plus raffinés. Essayez-le, il vous plaira.

En paquets seulement. Chez tous les Epiciers.

NOIR et VERT NATUREL

L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE — MONTREAL

Distributeurs pour Ottawa et Hull

P. DAOUST & CIE

Epiciers en Gros - - - - Hull, Que.

Victrolas et Disques Victor pour tout le monde

Vous obtenez chez-nous le véritable service "Victor". Nous avons un assortiment complet de victrolas et de disques Victor vous offrant un choix supérieur. Personne n'a besoin d'attendre pour pouvoir en acheter un. Avec notre système de paiements faciles, il vous est possible d'obtenir immédiatement un victrola dans votre demeure. Venez et permettez-nous de vous donner une démonstration. Victrolas valant de $27.50 à $151.00.

Téléphone: Queen 4034

Romuald Picard, pharmacien 164 rue DuPont HULL, P.Q.

LA QUESTION IRLANDAISE

INTERESSANT ARTICLE SUR CETTE QUESTION PAR INTERIM, CHRONIQUEUR POLITIQUE DANS LE DERNIER NUMERO DU "CORRESPONDANT DE PARIS".

J'ai déjà eu l'occasion, à plusieurs reprises, de parler de cette question qui n'est épineuse que parce qu'on ne l'aborde pas avec une pleine franchise. A moins que, dans bien des cas, il n'y ait plus simplement un défaut de documentation historique. Il me semble tout de même qu'il doit être possible de parler calmement et objectivement de ce qui occupe, et préoccupe même, une partie notable de la Grande-Bretagne. Essayons.

De quoi s'agit-il? De renforcer les contingents de l'empire britannique d'un contingent irlandais, et plus expressément d'appliquer à l'Irlande le système de la conscription récemment voté par le Parlement.

Quels sont d'abord les effectifs qu'on pourra retirer d'Irlande par la conscription? Dans un discours de M. Dillon, publié par le "Times" du 11 avril, le nouveau leader remarque combien sont fantaisistes certaines évaluations qui vont de 200,000 à 500,000 hommes. "Quand l'affaire fut, dit-il, plus minutieusement étudiée à Noël 1915. Lord Wimborne, viceroy, déclara que le nombre maximum d'hommes qu'on pouvait prendre en Irlande était de 120,000. Depuis ce temps, 20,000 se sont engagés volontairement. Et l'augmentation de la culture a été telle depuis ors que les 80,000 à 100,000 hommes aptes au service militaire que l'on y peut trouver ne peuvent être pris qu'en courant un grave risque de famine en Angleterre." Comme fournisseur de l'Angleterre, explique en effet M. Dillon, l'Irlande passe avant l'Amérique, le Canada et l'Australie. Afin de pousser la démonstration à l'extrême limite de la bonne volonté, admettons ici, pour le moment, que sur les 100,000 mobilisables (après les 20,000 volontaires), 20,000 seulement soient gardés pour la terre et qu'il en reste 80,000 à mobiliser. Soit. Mais voici bien une autre affaire. Il y a actuellement, dans l'"Ile soeur", à la disposition du maréchal French, 80,000 soldats de troupes britanniques avec mitrailleuses et tout le tremblement, afin d'assurer la tranquillité de l'île et l'observation de la loi. C'est-à-dire que, pour 80,000 Irlandais qu'on voudrait envoyer au front, on commence par priver le front de 80,000 britanniques. Ce résultat est inattendu!

Poursuivons. Est-ce que l'Irlande est foncièrement hostile au service militaire, et refuse, **a priori**, de combattre avec nous l'ennemi commun? Pas du tout. Et ni une bouche, ni une plume française ne devrait oser préférer ce qui serait un blasphème du souvenir. Mais elle entend vaquer au recrutement de ses soldats par sa propre volonté et non par la volonté des autres; elle entend faire ce que font les Dominions. Et quiconque, en effet, parmi les Anglais, raisonne sérieusement admet qu'une fois obtenue l'autonomie qu'on lui promet depuis si longtemps, toutes ces difficultés seraient aplanies. En résumé, l'Angleterre dit à l'Irlande: "Je vais d'abord prendre les soldats, je donnerai ensuite le Home Rule"; et l'Irlande répond: "Donnez-nous d'abord le Home Rule et je vous donnerai mes soldats". Chaque partie est jusqu'ici irréductible. Et les Alliés que ce colloque étonne, si même il ne les scandalise, passent aux objurgations.

C'est ici qu'éclate une inconséquence. Ces objurgations vont exclusivement aux Irlandais nationalistes et dont la presque totalité est catholique. Pourquoi pas aussi à l'Angleterre? et pourquoi pas aux Orangistes de l'Ulster, en immense majorité protestants? Car, sans aucun parti-pris et en serrant au plus près la question, convenez que si les nationalistes, autochtones, peuvent paraître outre mesure entêtés dans leurs conditions, ils ont véritablement à leur entêtement quelques siècles de raisons non dépourvues de terrible importance, et l'on doit bien supposer qu'ils ne doivent pas être spontanément portés à la confiance: il suffit de lire, — ce qu'on néglige vraiment trop, même parmi les catholiques, — l'ouvrage de M. Paul Dubois! Convenez aussi que le Home Rule, voté avant la guerre, et, ne l'oublions pas, inscrit au **Statute Book**, aurait dû être appliqué si les Ulstériens, immigrés, dirigés par sir Ed. Carson, n'avaient menacé de s'y opposer à main armée (et n'insistons pas aujourd'hui sur la provenance des armes...). C'est dans ces conditions que les indignations et les apostrophes pleuvent sur les seuls nationalistes! Il serait peut-être temps de retourner la besace.

Encore une fois, je me place, pour parler ainsi au point de vue du simple bon sens. C'est M. Clémenceau, je crois, qui disait récemment: "Il faut me prendre comme je suis, qualités et défauts". Il faut prendre l'Irlandais aussi avec ses qualités et ses défauts, et ce serait une collaboratrice fructueuse de notre Premier au bien général que d'en convaincre son collègue gallois! Ou l'on a besoin de soldats irlandais ou non. Si non, les exiger deviendrait une pure brimade nationale. Si oui, et puisqu'on sait l'unique moyen de les avoir d'enthousiasme, pourquoi s'obstiner à vouloir les obtenir par contrainte? Entêtement pour entêtement, je ne vois sincèrement pas que l'un soit moralement supérieur à l'autre. Et il est fâcheusement évident que c'est pour se solidariser, en fait, avec une minorité d'Anglo-Ecossais protestants qu'on a refusé et qu'on refuse à l'immense majorité autochtone catholique les libertés dont on reconnaît la justice! Franchement, sans passion, de bonne foi, où est le parti-pris? Et ce n'est pas ici, seulement, qu'on a déjà répondu: ce qui, après tout, est le devoir traditionnel de la Revue du cardinal Perraud et de Montalembert; mais c'est en Angleterre même. Je n'en donnerai, cette fois, que deux témoignages, parce qu'ils me paraissent mettre tout à fait au point cette question qui n'offre que les épines qu'on y plante! Voici d'abord le "New Witness" du 12 avril:

En calculant les chances de gaspillage des soldats bien disposés pour obtenir des soldats qui ne le sons pas, le fait que nous devons avoir fermement présent à l'esprit est celui-ci:... Une certaine classe d'Irlandais estime non seulement bien, mais glorieux, d'être tué dans la rue par un policeman anglais. Cet Irlandais considère qu'il sera tombé au champ d'honneur au même sens qu'un homme tombant sur la Somme. Et sa conscience n'est pas une affaire particulière, sa façon de voir est partagée à différents degrés par l'opinion sociale qu'il estime et qu'il désire voir l'approuver. Il porte une médaille invisible et il meurt avec les consolations d'un soldat. Certains peuvent penser que c'est très fou, mais il est encore bien plus fou de l'ignorer. Par conséquent les dangers d'une révolte en Irlande sont très réels. Et nous n'avons pas besoin de trouver en face de nous une révolte quand nous cherchons une armée.

Bien entendu, tout Irlandais personnellement est antiprussien et la plus grande partie de l'Irlande est antiallemande. Malheureusement et à cause de notre inconcevable folie, l'Irlande tout entière est encore antianglaise...

Les nationalistes, si l'on arrive à une combinaison possible, ne se soumettront pas, et il est à craindre qu'ils ne s'exaltent par leur résistance même. Dans son numéro du 10 avril, "Truth" en fait prévoir les conséquences:

...S'il y avait de solides raisons pour ne pas comprendre l'Irlande dans l'Acte de 1916, il y en a de bien plus fortes aujourd'hui. A cette époque, nous avions voté le Home Rule Act et par là en effet avions renoncé au droit d'imposer à l'Irlande, par une majorité de membres anglais et écossais à Westminster, des mesures contre sa voolnté.

Maintenant nous avons fait un pas de plus. La Convention de Dublin a obtenu une sorte d'accord entre les divers partis irlandais eux-mêmes au sujet du Home Rule. Après trente ans de luttes, l'Irlande a enfin une chance de "self determination" dans le sens le plus complet et le plus large du mot. Par consentement universel le vieux régime est mort et il ne reste plus qu'à l'enterrer. Il était impossible de choisir un plus malheureux moment que celui-ci pour réveiller dans toute sa force l'opposition irlandaise en lui imposant une mesure hautement sujette à discordes sur laquelle l'Irlande n'a jamais été consultée. Ce qui est extraordinaire, c'est qu'il se trouve quelqu'un pour conseiller une telle action, **à moins qu'on n'ait en vue de détruire l'oeuvre qui allait être accomplie avec tant de difficultés.**

Je n'aurais pas osé pousser spontanément jusqu'à une telle supposition. Mais puisque c'est "Truth" qui la formule (en se plaçant au point de vue anglais), je conviens qu'elle est assez importante et assez menaçante pour s'imposer à l'attention et à la réflexion. Et c'est quand des Anglais clairvoyants et nullement papistes (dont on pourrait ici multiplier les témoignages) jettent ces cris d'alarme et de raison qu'on peut lire dans certains de nos journaux des diatribes contre les catholiques d'Irlande et contre le Pape qui, à leur gré, devrait les réduire à l'obéissance politique. Ce sont les mêmes, bien entendu, qui n'avaient pas assez de sarcasmes, sinon d'insultes, contre le même pape, quand il se permettait de souhaiter, — sans l'imposer, et comment ferait-il, grand Dieu! — une "juste paix". Ainsi procède la logique de la passion. Mais le comble du tact et de l'opportunité est atteint par celui qui demande au pape de rappeler aux catholiques d'Irlande le précepte évangélique: "Rendez à César ce qui est à César". Pour une trouvaille et pour un mot juste, voilà un joli coup double!... Rappelons-lui les mots célèbres de Burke, cités par la "Daily Chronicle" du 15 avril: "Ce n'est pas ce qu'un juriste me dit, que je puis faire; mais c'est ce que l'humanité, la raison et la justice me disent, que je dois faire... Et quant aux évêques et aux prêtres irlandais, comment ne pas voir ce qui est aussi clair que la lumière du jour: c'est que si la révolte peut être évitée, c'est à eux qu'on le devra. Seul leur ascendant sur la population pourra peut-être épargner à l'Irlande des journées tragiques. Est-il besoin d'être un profond tacticien pour le comprendre? Il y suffit, je crois, d'un peu d'atention, de bon sens et de bonne foi. Je n'ai pas voulu mettre autre chose dans les très simples et très calmes réflexions qui précèdent.

L'OBUS-FUSEE

NOUVELLES ETUDES SUR LE "SUPER-CANON QUI A BOMBARDE LES PARISIENS.

Le canon de 210 millimètres et l'obus qu'il envoie à une distance de 120 kilomètres continuent à faire l'objet des études théoriciennes de la balistique.

Un correspondant occasionnel du "Temps", M. Marconnet, ingénieur des arts et manufactures, qui s'occupe de la fabrication d'obus et de matériel de guerre, a exposé les diverses hypothèses pouvant expliquer la nature du moyen employé pour envoyer des projectiles à longue portée.

"Le calcul, dit-il, montre que pour atteindre des distances de 100 à 120 kilomètres il faudrait, avec la balistique actuelle, atteindre des vitesses de lancement de l'ordre des 1,500 à 1,800 mètres par secondes. Mais comme la résistance de l'air croit proportionnellement au carré de la vitesse d'un projectile, je ne crois pas que c'est dans cet ordre d'idées qu'il faut chercher le secret allemand.

"La solution utilisée par les Allemands ne réside pas, à mon avis, dans des culasses de canon suffisamment résistantes pour subir les énormes pressions, résultant de ces vitesses, mais uniquement dans le mode de confection de l'obus, qui est vraisemblablement propulsé sous l'action de deux forces qui s'additionnent.

"L'obus de 210 a une charge d'éclatement très réduite. Il est lancé avec un canon de marine ordinaire, donc avec une vitesse initiale de l'ordre des 900 à 1,000 mètres par seconde.

"Comme il contient une faible charge d'explosif, toute sa capacité restante peut être remplie d'une poudre à combustion différée, allumée au moment du départ, par le feu même de la gargousse, au moyen d'un trou placé à l'arrière dont les dimensions ont été établies en tenant compte de la charge de la poudre lente et de sa vitesse de combustion.

"Dans ces conditions, lorsque l'obus quitte le canon, il est propulsé d'une part, du fait de la vitesse de lancement, admettons 1,000 mètres par seconde, mais au même moment, la poudre à combustion différée s'enflamme, sort violemment à l'arrière de l'obus; il en résulte une nouvelle vitesse qui s'ajoute à la première, vitesse qui peut être de l'ordre des 500 mètres par seconde, en sorte qu'en réalité l'obus se déplace avec une vitesse au départ de 1,500 mètres.

"Il est à remarquer que, dans cet "obus-fusée", la vitesse au départ diminue au fur et à mesure que l'obus s'éloigne de la bouche, mais cette vitesse de 500 mètres reste constante si la charge de la fuse continue à brûler avec la même intensité

"Il y a même mieux: lorsque cet obus atteint une grande hauteur, la résistance de l'air diminue dans de notables proportions, mais cette vitesse de 500 mètres subsiste tant que la poudre brûle. Un pareil obus-fusée n'ayant aucun point d'appui sur l'air continuerait d'autant mieux à se mouvoir dans le vide puisqu'il se propulse par "réaction".

"On peut ajouter qu'il est même facile de construire un pareil obus-fusée. Au reste, nous avons un exemple sur lequel on peut se baser. Je veux parler des fusées paragrêles."

CANADA

AVIS PUBLIC

DOCUMENTS QUE DOIT PORTER

tout homme qui n'est pas au service actif dans quelqu'une des forces navales ou militaires de Sa Majesté, ou dans les forces navales ou militaires de quelqu'un des Alliés de Sa Majesté, et qui apparemment peut être ou est raisonnablement soupçonné être compris dans la **Classe Un** sous le régime de la Loi du Service Militaire, 1917, qui, pour quelque raison, peut prétendre qu'il n'est pas compris dans la **Classe Un** sous le régime de la loi.

AVIS est par les présentes donné que, en vertu des dispositions de l'Arrêté du Conseil (P.C. 1013), du 20 avril 1918, le et après le 1er jour de juin 1918, toute personne du sexe masculin qui n'est pas en service actif dans quelqu'une des forces navales ou militaires de Sa Majesté, ou dans les forces navales ou militaires des Alliés de Sa Majesté, et qui apparemment peut être ou est raisonnablement soupçonnée être comprise dans la classe un sous le régime de la Loi du Service Militaire, 1917, qui affirme, prétend ou allègue ou de la part de qui il est affirmé, prétendu ou allégué qu'il n'est pas, soit par raison d'âge, d'état, de nationalité, d'exception ou autrement, compris dans la classe un sous le régime de la Loi du Service Militaire, 1917, telle qu'alors définie; ou que, bien que compris dans cette classe, il est exempté du service militaire ou n'y est pas astreint,—devra avoir sur sa personne en tout temps ou dans ou sur quelque bâtiment ou maison où il est en aucun temps,

ÂGE

S'il est prétendu qu'il n'est pas compris dans cette classe à raison de son âge, un certificat officiel de la date de sa naissance, ou un certificat de son âge signé par deux citoyens notables résidant dans la communauté où il vit et ayant connaissance du fait; ou,

MARIAGE

S'il est prétendu qu'il n'est pas compris dans la classe à raison de mariage, un certificat, soit officiel, soit signé par deux citoyens notables résidant dans la communauté où il vit et ayant connaissance du fait, certifiant son mariage et que sa femme est vivante; ou,

NATIONALITÉ

S'il est prétendu qu'il n'est pas compris dans la classe à raison de sa nationalité, un certificat de sa nationalité signé par un Consul ou un Vice-Consul de l'Etat ou pays étranger auquel il prétend devoir allégeance; ou un passeport émis par le gouvernement de ce pays établissant sa nationalité; ou,

SERVICE ACTIF

S'il est prétendu qu'il est excepté comme membre de quelqu'une des forces de Sa Majesté ou comme ayant, depuis le 4 août 1914, servi dans les forces militaires ou navales de la Grande-Bretagne ou de ses Alliés sur quelque théâtre de guerre réelle et qu'il en a été honorablement libéré, des documents officiels ou un certificat prouvant le fait; ou,

CLERGÉ

S'il est prétendu qu'il est excepté en qualité de membre du clergé, ou de quelque ordre reconnu d'un caractère exclusivement religieux, ou qu'il est un ministre d'une dénomination religieuse existant au Canada le 29 août 1917, ou comme étant un membre de quelque autre société ou corps, un certificat du fait signé par un titulaire compétent à signer ce certificat d'après les règlements de l'église, de l'ordre ou de la dénomination, société ou corps, auxquels il appartient; ou,

EXEMPTION

S'il est prétendu qu'il est exempté du service militaire ou n'y est pas astreint, à raison de quelque exemption accordée ou réclamée ou d'une demande pendante sous le régime de la Loi du Service Militaire, 1917, ou de règlements sous le régime de cette loi, ses papiers d'exemption, ou un certificat du Registraire ou du Sous-Registraire du district dont il relève prouvant le fait; ou,

AUTRE CLASSE

S'il est prétendu qu'il n'est pas compris dans la classe, ou qu'il est exempté, non astreint ou excepté pour toute autre raison, un certificat de deux citoyens notables résidant dans la communauté où il vit, ayant connaissance du fait sur lequel repose la prétention et en certifiant.

DÉFAUT DE PORTER LES PREUVES REQUISES

Si le ou après le 1er juin 1918, toute pareille personne du sexe masculin est trouvée sans avoir les preuves ou certificats requis sur sa personne ou dans ou sur quelque bâtiment ou maison dans lesquels il se trouve, il sera dès lors présumé être une personne alors astreinte au service militaire et être un déserteur ou un délinquant sans permission.

PEINE

Et il sera aussi passible sur conviction sommaire d'une amende ne dépassant pas $50 ou d'un emprisonnement d'un mois au plus, ou des deux peines de l'amende et de l'emprisonnement; et de plus, toute pareille personne peut être immédiatement mise sous garde militaire et y être détenue et requise de faire du service militaire dans la force expéditionnaire canadienne tant que ses services seront requis, et jusqu'à ce que le fait soit établi à la satisfaction de l'autorité compétente qu'il n'est pas astreint au service militaire.

FAUX CERTIFICAT

L'usage, la signature et l'octroi de tout pareil certificat ainsi que ci-dessus mentionné sera, si le certificat est sous quelque rapport important, faux ou trompeur à la connaissance de la personne qui s'en sert, le signe ou le donne, une offense punissable sur conviction sommaire d'une amende ne dépassant pas cinq cents dollars, et d'un emprisonnement d'au plus six mois et d'au moins un mois.

ÉMIS PAR LA BRANCHE DU SERVICE MILITAIRE DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE.

Ottawa, 22 mai 1918.

POUR LIRE EN FAMILLE

COMMENT ÉVITER L'INFECTION

VI

L'infection résulte fréquemment de la contamination des aliments. Une quantité considérable de nourriture sera quelquefois infectée et produira une violente éclosion de la maladie. De telles éclosions sont généralement causées par le lait, car les germes sont facilement distribués par cet aliment, et peut-être aussi subissent-ils une augmentation en nombre dans ce milieu nutritif. Beaucoup plus souvent, l'agent infectieux est déposé sur les aliments solides, comme le pain, les gâteaux, les légumes et les fruits, sur un seul point peut-être, dans lequel cas, une ou deux personnes soulement seront contaminées et contracteront la maladie de cette source, qui restera probablement insoupçonnée. Une bonne d'hôpital, à Providence, travailla pendant des mois dans une salle de scarlatineux, sans contracter la maladie. Tout à coup elle fut prise de scarlatine, et l'on apprit que deux jours auparavant elle avait mangé d'un fruit qu'un patient lui avait donné en cachette. Si l'atmosphère de la salle avait été infectée, selon la croyance populaire, on aurait pu s'attendre à ce que cette bonne tombât malade, peu après son entrée dans le service. Mais elle ne fut atteinte de scarlatine que de l'instant où les sécrétions dangereuses d'un patient entrèrent dans son organisme par la bouche. Un fait comme le précédent ne suffit pas à établir une théorie, mais il démontre avec beaucoup d'autres semblables, que l'infection par contact est beaucoup plus à craindre que l'infection par l'air, même si cette dernière existe, ce qui pour la plupart des maladies, est improbable. Une jeune fille de collège, à peine convalescente de la fièvre typhoïde, reçut un jour chez elle, des amies à qui elle servit un lunch. Comme il n'y avait pas de servante, chacune des invitées se servit elle-même. Quatre d'entre elles contractèrent la typhoïde et la convalescente, à l'examen, n'était rien autre qu'une porteuse de bacilles typhoïdiques. Ces constatations sont consignées dans l'ouvrage intitulé: Comment éviter l'infection, du docteur Charles V. Chapin, directeur du service de la santé de la ville de Providence, R.I., et professeur d'hygiène à l'université Harvard. Il convient également de dire que ces articles, sous le titre du présent, sont empruntés au même ouvrage, dont ils ne sont qu'une traduction presque littérale. C'est avec l'assentiment de l'auteur, qui s'est toujours montré très empressé de contribuer à la vulgarisation de la science, dont il est un des maîtres reconnus en Amérique, que nous avons entrepris ce travail.

Il y a de nombreux exemples de filles et de garçons de table qui ont infecté les autres avec les germes de la typhoïde, déposés par leurs doigts, sur la nourriture, les cuillères, la vaisselle, les couteaux et les fourchettes. Envelopper le pain amoindrit le danger auquel expose les manipulations, mais l'on verra souvent le boulanger mouiller ses doigts avec sa salive pour mieux saisir le papier. Le colporteur de fruits manie sa marchandise avec des mains sales, et si une pomme roule dans la gouttière, il la ramasse et la remet dans le tas avec les autres, comme si c'était la seule chose à faire. Des garçons de table, pour s'éviter du travail, présenteront à quelqu'un, sans changer d'eau, le bol qui a déjà servi à un autre. Ils sont d'autant plus portés à agir ainsi si le bol est de métal, car alors il sera moins facile de voir s'il est propre ou non. Se laver les lèvres dans pareille eau avec ses doigts, n'est pas une ablution hygiénique, bien au contraire. Les cure-dents en bois, sur les tables d'hôtel, ne sont pas seulement manipulés par les garçons, mais aussi assez souvent par les hôtes.

Dans le tramway, entre New-Haven et Providence, deux petits enfants étaient assis sur des sièges adjacents, en face l'un de l'autre. Ils étaient étrangers l'un à l'autre, mais ne tardèrent a faire connaissance. Durant le trajet, un billet, une pomme, un biscuit, une tasse, un livre, un crayon et du bonbon s'échangèrent entre eux pour passer d'une bouche à l'autre. Que l'un d'eux fut porteur du bacille de la diphtérie, l'autre la contracta très probablement.

Quoique la syphilis soit ordinairement le fait de l'immoralité, son virus peut cependant être transmis d'une personne à l'autre, sur toutes sorte d'objets d'un usage ordinaire, vu que les lésions infectieuses dans cet état morbide se rencontrent assez souvent dans la bouche.

Le docteur Buckley de New-York, a tout un volume où il montre les moyens sans nombre par lesquels cette maladie peut être inocemment transmise. Parmi les véhicules d'infection, il note les goblets, les verres, les cuillères et les autres ustensiles de tables, les pipes, les articles de toilette, le sous-linge, les costumes de bain, les mouchoirs, les lits, les épingles, les ficelles, les instruments à vent de toutes sortes, les crayons, les bank notes, la monnaie, les biberons, les éponges, les seringues, les instruments des chirurgiens, des dentistes et des barbiers. Dans tous les exemples qu'il cite, les circonstances sont telles qu'elles indiquent une contamination par un virus à l'état frais, c'est-à-dire, une infection pour contact, et non par les insectes.

Ce mode d'infection par le contact des sécrétions encore fraîches des personnes qui se trouvent sur notre chemin dans la vie ordinaire est très réelle et très grave. Pour le démontrer ce n'est pas seulement sur des principes et des faits établis par la bactériologie qu'on peut s'appuyer, mais aussi sur l'expérience souvent renouvellée de chaque jour. C'est principalement à propos de la fièvre typhoïde que la meilleure preuve existe, bien qu'elle soit une maladie dont on penserait le virus moins apte à se disséminer par la salive que par d'autres voies. C'est le professeur Sedgwick qui attira un des premiers l'attention sur l'importance de l'infection par contact, pour la fièvre typhoïde, dans un rapport qu'il fit, il y a bientôt vingt-cinq ans, au Conseil d'Hygiène de l'état de Massachusetts sur une épidémie de cette maladie, dans un village industriel. Il donna une description saisissante des drains ouverts, des fosses d'aisance débordantes et de la malpropreté des cours où s'amusaient des enfants qui rentraient ensuite à la maison, souillant tout de leurs mains sales. Il fit voir comme peut être courte la route d'un cas à un autre, comme est facile la dissimination de la maladie d'une maison à une autre, d'une famille à l'autre. Jusqu'à la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne, on porta peu d'attention à ce mode d'infection. Une enquête sérieuse démontra clairement que la facteur principal de la dissimination de la fièvre typhoïde qui dévasta les camps américains fut le contact entre les soldats sous leurs tentes et au réfectoire. Semblable expérience se reproduisit durant la guerre Sud Africaine. La connaissance des modes d'infection et des moyens de les éviter, et la vaccination anti-typhoïdique ont rendu cette maladie comparativement négligeable dans le conflit beaucoup plus terrible que se livrent aujourd'hui presque toutes les nations de la terre.

Dr H. PALARDY.

Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes.

DANS L'INTIMITE

Je bénirai les maisons...

L'avez-vous remarqué? Les promesses faites par Notre-Seigneur à Paray-le-Monial, s'adressant en large part aux familles chrétiennes.

Dieu ne veut pas agir par soubresauts. Il cherche d'abord à conquérir la famille; il frappe donc à la porte par cette séduisante promesse: "Je bénirai les **maisons** où l'image de mon coeur sera exposée et honorée."

"La maison!" n'est-ce pas déjà la famille dans ce qu'elle a de plus cher et de plus attachant? La maison, mais c'est là qu'on retrouve les précieux souvenirs des ancêtres, le gentil berceau des petits enfants, les meubles qui évoquent tant de choses passées! Ces murailles ont été les témoins silencieux des joies et des tristesses partagées ensemble. Or, c'est au milieu de ces souvenirs précieux et vénérés, que le Coeur de Jésus veut avoir son image.

Elle sera à la première place, parmi celles des parents et des amis, des absents et des défunts. N'est-il pas, lui, le Père, l'Ami par excellence, qui console de toutes les séparations, de tous les deuils?

A ces familles qui lui seront consacrées, le Sacré-Coeur réserve l'abondantes bénédictions. "Il a promis, écrit la bienheureuse Marguerite-Marie, **qu'il réunirait les familles divisées et protégerait celles qui seraient en quelque nécessité.**"

Ailleurs les promesses sont encore plus explicites: "**Elles trouveront, par le moyen de cette aimable dévotion, tous les secours nécessaires à leur état; c'est-à-dire, la paix dans leur famille, le soulagement dans leurs travaux, les bénédictions du ciel sur leurs entreprises, la consolation dans leurs misères, leur refuge pendant la vie et principalement à l'heure de la mort.**"

Ces singulières tendresses, ces faveurs particulières sont bien de nature à nous pousser à la consécration de nos familles. Répondons aux désirs intimes du Coeur de Jésus et durant ce mois renouvelons notre consécration.

B. P.

L'EUCHARISTIE

Non, nul autre que Dieu ne pouvait concevoir
Et partout accomplir ce prodige ineffable
Par lequel, ô merveille! on peut toucher et voir
De nos yeux l'Enfant-Dieu qui naquit dans l'étable.

Non, nul autre que Dieu ne pouvait se donner
En pâture ici-bas pour assouvir notre âme;
Nul autre que Jésus ne pouvait ordonner
Que nous prenions ce Pain qui nourrit et enflamme.

Non, nul autre que Dieu ne peut multiplier
Cette manne céleste et partout la répandre:
Nourriture divine et le seul bouclier
Nécessaire au pécheur désirant se défendre.

Non, nul Dieu hors le Christ, par amour infini,
N'a jamais habité des humains le domaine.
A son cri de douleurs: "lamma sabachtani!"
C'est pourquoi l'Homme-Dieu, dont l'immense bonté

Mais le "pardonnez-leur car ils ne savent pas
Ce qu'ils font", que Jésus sur la sombre colline
Adressait à son Père au moment du trépas,
Nous fait voir en cet Homme une essence divine.

C'est pourquoi l'Homme-Dieu, dont l'immense bonté
Fait partout et toujours l'indicible miracle,
Revient encore à nous dans sa fidélité,
Et reste nuit et jour au divin Tabernacle.

Jules NOEL.

7 avril 1918.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

de Fletcher

La marque que vous avez toujours achetée et qui est en usage depuis plus de 30 ans a toujours porté la signature de Chas. H. Fletcher et depuis sa découverte a toujours été préparée sous la direction de celui-ci. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les contrefaçons, Imitations et préparations prétendues "aussi bonnes" ne sont que des essais qui mettent en danger la santé des bébés et des enfants—Votre expérience du passé doit vous mettre en garde contre des essais dangereux.

Ce Qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans cette préparation est en usage pour le traitement de la Constipation, la Flatuosité, la Colique et la Diarrhée, il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il en régularise les fonctions, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est la panacée des enfants—l'ami des mères.

Le Véritable **CASTORIA** porte toujours la signature de

Chas. H. Fletcher

En usage depuis plus de 30 ans

La Marque que vous avez toujours achetée

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

PLOMBERIE-CHAUFFAGE

J.-A. LANGELIER

Système de Chauffage à Gravité directe — Installations durables et économiques — Travail irréprochable et garanti — Escompte spécial au clergé et aux Communautés religieuses — Demandez nos prix

Aux Plombiers et Marchands de Ferronneries :
Nous avons un assortiment complet de valves, tuyaux, articles sanitaires, objets de plomberie, pompes, etc., aux prix les plus bas du marché.
EXPEDITION IMMEDIATE — ECRIVEZ-NOUS

Tél. Queen 1928 — 310-312-314 WELLINGTON

CACHETS du Dr Fred. DEMERS

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT : 309, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

UN REVEIL NATIONAL

LE REGNE DE LA VERITE

Voyageurs désabusés, enfants prodigues de sang et de pièces, les Canadiens retournent au pays de leurs pères. Partis au cours de tout un siècle, qu'ils reviennent donc de loin! Voyons un peu.

Déserté par sa mère, que le **Cunning John** [1] venait de pousser à la guerre traditionnelle de voisinage, notre **Vaterland** [2] passait en 1760, au giron d'une belle-mère, et, à peine un siècle après, les Canadiens, qui ont pris de l'âge et possèdent, bien à eux, une terre ancestrale, mais qui ne savent pas détacher leur esprit colonial d'une France qui devient jacobine, et d'une Angleterre dont le coeur n'a que des pulsations de métal, quittent le pays.

Ils couvrent d'abord, comme P'tit Arthur Aubin de la chanson, **weaver à Tisdale, dans l'z Etats** l'Amérique des Pilgrims. On les aperçut plus tard, au **vaal** hollandais, en Afrique australe ,et depuis quelques années, le correspondant de la Presse Associée les vit dans la boue de Salisbury Plain, puis en France, qui les reconnut, paraît-il, très habiles à dresser les tentes à l'indienne, puis en Grèce, en Egypte, en Mésopotamie.

Nous apprenons actuellement, au prix de deux cent milles vies fauchées ou estropiées, que le gros nombre des deux peuples de ce pays ne se reconnaît pas d'autre patrie que la terre qu'il habite et cultive depuis ou Samuel de Champlain ou James Wolfe.

Nous savons de plus qu'il y a au Canada des canadianisants, qui ont la certitude de posséder des bouches d'éloquence à remplir toutes les chaires, voire la plus grande, et des savants capables d'enseigner toute chose, même la littérature.

Il vient, ce réveil national tant souhaité par J.-P. Tardivel, prévu et prédit depuis vingt ans, et fouetté à coups de journal, de volumes, de conférences, de conversations et d'exemple de travail persévérant, par un homme qui s'est consacré à cette tâche, avec toute l'énergie que donnent l'amour du sol natal ,la possession de la vérité et un talent extraordinaire.

Oh! Je sais qu'elle existe encore l'indifférence populaire à se laisser déménager chez le voisin Jonathan, aux culottes étoilées et aux fabriques meurtrières, la maladie latine de la partisannerie politique, le jansénisme national de la conciliation, l'asservissement au journal jaune, la méfiance du prêtre osant insinuer un conseil politique, la vanité, puis la jalousie l'un sang portant au coeur trop de richesse, l'abject esprit colonial, le gogoisme, ou la course aux pâmoisons, l'accouplement à l'Internationale, faisant son paradis du Canada, au moment ou Henderson, Scheideman, Gompers et tous les socios de France, s'agrippent aux pans d'habit de leur gouvernement, l'épattement de négrillon devant le prestidigitateur maçonnique ou protestant, qui, pour capter l'âme populaire et lui escamoter ses vertus d'honnêteté, de justice ,de respect à l'autorité, annonce dans tous les journaux, chaires et rostres du monde, la panacée exclusive de la démocratie, du vote égal pour le sans-le-sou et le renté, l'intelligent et l'imbécile, le pourvoyeur du vice, plus nombreux que les gouvernants qui les protègent. Ces dix plaies, dont chacune peut tuer une nation, béent toujours: oui, oui, oui!

Mais la vérité, comme un soleil éblouissant et chaud, libère actuellement les esprits et fait surgir des hommes et éclore des oeuvres, dont on attend la renaissance canadienne. Oh! la vérité! **Liberabit vos**... et, j'ajoute, **omnes nationes;** elle vous rendra libres, vous et toutes les nations. Celui qui la possède sent les ailes de son âme, s'élève de terre et regarde avec pitié et tristesse ce monde assailli par le maître des ténèbres et de l'erreur pour avoir pris pour guides des lumières sous le boisseau ou de bonnes grosses bougies... sans mèche.

Qu'est-ce que la vérité? Car, enfin, je ne saurais entendre autre chose, par réveil national, que le retour d'une nation, dans sa marche religieuse, politique, économique, littéraire, sociale dans la voie qui mène à la possession de la Vérité de Dieu, retour possible qu'à la clarté des enseignements divins, dont les lois humaines ne doivent être que l'application à nos actions individuelles et collectives. Pourquoi bafouillerais-je, comme le font, à la tonne de papier, tous les hérétiques, les impies et les mécréants ou imbéciles, quand ils parlent de liberté de progrès, de démocratie, de religion, de tout!

Je réponds donc, la Vérité, de sa nature, c'est Dieu lui-même: **Ego sum Veritas.** Je suis la Vérité. [3] Elle apparut sur la terre dans la personne du Christ, mais voilée par la nature humaine. Une seule fois, à la Transfiguration, se montra-t-elle un peu, et les apôtres n'en revinrent pas de l'avoir aperçue, blanche comme la neige et éblouissante comme le soleil. Imaginez ensuite la figure de pitié que fit le Christ, lorsqu'il entendit cette épaisseur de Pilate demander: "Qu'est-ce que cela, la Vérité?"

La Vérité a parlé. D'abord à nos premiers parents, puis aux patriarches, aux prophètes, à Moïse plus qu'aux autres, aux apôtres pendant trois ans. Elle dirige son Vicaire depuis vingt siècles; et nous ses enseignements, que l'on appellera Bonne Nouvelle, Evangile, Testaments, Inspiration, c'est aussi la vérité, mais mieux la voie vers la Vérité. Je suis la voie [4]; personne ne parvient à mon Père, si ce n'est par Moi.

Enfin, l'action humaine, le geste individuel ou collectif, conforme aux enseignements divins, se nomme aussi la vérité, mais mieux la vie: **Ego sum vita**—"Je suis la vie". C'est pourquoi, tout acte humain qui ne tend pas à la possession de la Vérité, de la Vie, de Dieu, est un geste de mort, un geste d'iniquité, plus révoltant que le néant qui, lui, n'outrage pas la Divinité; et c'est pourquoi aussi, l'action protestante, depuis trois cents ans, diffusée même en pays catholiques, toute terrestre et matérialiste, poussant au culte du cochon d'or, aboutissant fatalement à la présente guerre, dans laquelle cinquante millions d'hommes s'entre-tuent, est une action d'enfer, une jouerie séculaire du Malin.

La Vérité a parlé pour nous réapprendre à ne faire que des gestes de vie, conformes à notre fin éternelle. Mais la Vérité n'a donné que les grandes lois qui doivent régir nos actions; c'est l'Eglise qui a reçu la charge d'appliquer, d'expliquer et de développer les enseignements de Dieu, pour le salut des individus et des nations: Pais mes agneaux, pais mes brebis".

L'Eglise n'a pas manqué à la Vérité, et les siècles qui l'ont écoutée, ont été des siècles de lumière et de vie, — **dark ages,** traduiront tous les livres protestants, — les siècles des théologiens, des cathédrales, ces hymnes de prière, des corporations catholiques, des saints, du monde aux genoux du Pape, de la paix universelle.

Le maître des ténèbres, toujours menteur comme au Paradis terrestre, aiguillonnant la nature déchue, l'orgueil de la vie, introduisit son pied de bouc entre la Vérité et la soumission des hommes, et nous eûmes la Renaissance,—lisez: la décrépitude d'une vie naguère si véritable; nous eûmes les Encyclopédistes, — lisez: la sottise en volumes; nous eûmes Luther, Calvin, Henri VIII, Pompal, cet esprit livré à la folie de l'erreur soufflant en tempêtes, la chair devenue de la pourriture; nous eûmes la liberté des peuples... leur esclavage aux mains le tyrans. nous eûmes la Révolution française et la Révolution russe, Robespierre et la Garde rouge, Gambetta et Lénine, la France de Caillaux et la Russie de Trotzky; la Révolution portugaise et la Révolution mexicaine; l'Espagne de Ferrer et de Momanones, et l'Italie de Nathan et de Domnino; Bernadino Machado, Venizelos, Caranza et Pierre de Serbie, heurteant du pied pour monter sur le trône les cadavres de ses prédécesseurs assassinés; nous eûmes le Libéralisme: Gladstone, appelant un quasi-impie à un des principaux évêchés anglicans; Emile Olivier, [5] lâchant la bride aux journaux et aux députés, puis rejetant sur eux, les responsabilités de la guerre de 1870 ;nous eûmes le Modernisme et le Paganisme actuel; Viviani, éteigneur d'étoiles, et Bruxelles, élevant une statue à Ferrer, cinquante millions d'impies aux Etats-Unis d'Amérique, où des femmes viennent l'appliquer 25,000 piastres à un mariage de... chiens; nous eûmes le Progrès,— le Strand et White Chapel, l'enterrement de la misère — **hard times,** — l'an dernier, dans la république voisine, et cette année ce même pays faisant la queue aux portes des boutiques; et enfin... la guerre mondiale, c'est-à-dire le rêve de George Barrow, [6] ce type achevé du colporteur de bibles, réalisé: l'hérésie protestante, ne mourant pas d'inanition sur son île, mais, comme l'Arianisme sous le glaive de Mahomet s'éteignant dans un déluge de sang et entraînant avec elle, dans le cataclysme actuel, vingt nations prévaricatrices. Après cela, il nous vient sous la plume le cri de colère d'un Father Lamberts, piétinant un Ingersoll [7]: "Dis que tu as menti". — Mensonge, où je te livre à ta géhenne!

Nous verrons, dans un autre article, si la Vérité règne au Canada.

Pierre DARAGON.

(1) La pensée de l'amiral Clark, fidèle de Cromwell, "Our business is to keep foreigners from fooling us", a inspiré toute la politique anglaise, qui se résume ainsi: **Let us fool others first.**

(2) "We have conquered Canada in Germany", mot historique de William Pitt, premier du nom.

(3) Ego sum via et veritas, et vita. (Joa., XIV, 6.)

(4) Joa., XIV, 6.

(5) L'empire libéral.

(6) Bible in Spain.

(7) Notes on Ingersoll

AFFECTION GAVOTTE

Le dernier numéro du *Passe-Temps* (105), contient NEUF morceaux de musique, dont voici les titres:

1. Le Fou-Rire, création comique de Pierre Desrosiers.—2. O. Canada, de Lavallée, 2 arrangements: à 3 et à 4 voix.—3. Dolora, la Bohémienne, 7 airs extraits de l'opérette.—4. Les deux amis, chant et déclamation par J.-O. Lagacé. —5. La Fête Nationale des Canadiens-français, mélodie patriotique inédite.—6. Les Amours d'un Soldat, paroles et musique d'Armand Leclaire.—7. Affection, gavotte inédite pour le piano.—8. Les Enfants de la Morte, complainte reconstituée par A. Lambert.—9. Colifichet, chansonnette de Désaugiers.

Aussi: Ya des brigands dans la maison, monologue tragi-comique de Gaston-Charles.

En vente partout, 5 sous le numéro; par la poste, 10 sous. Abonnement, un an, Canada, 1.50; Etats-Unis, 2.00. Adresse: *Le Passe-Temps*, 16 Craig-Est, Montréal.

: o :

Admettre un principe faux et négliger ses conséquences, c'est sottise. Combien n'y a-t-il pas de ces sots.

LA TÉLÉPHONIE BILINGUE [1]

Call-control lamp	*Lampe de contrôle des appels.*
Call-indicator disc	*Volet d'appel.*
Call signal	*Signal d'appel.*
Call switch	*Commutateur d'appel.*
Central Switchboard	*Commutateur central.*
Central telephone exchange	*Bureau central principal.*
Central telephone office	*Bureau téléphonique principal.*
Connecting-plug, calling-plug	*Fiche de connection (ou de raccordement).*
Cordless switchboard	*Tableau commutateur à volets sans cordons.*
Cracked diaphragm	*Membrane crevée.*
Cross talk	*Mélange de conversation.*
Cutt off the subscriber's line (To)	*Bloquer la ligne de raccordement au bureau.*
Desk-shaped case	*Boite forme pupitre (ou boite à pupitre).*
Diaphragm	*Membrane (ou plaque) vibrante.*
Distinction of speech, clearness of articulation	*Netteté (ou compréhensibilité) de la parole.*
Double head-telephone, double head receiver	*Serre-tête double (ou à deux récepteurs).*
Earpiece opening	*Pavillon du récepteur.*
Engaged test, busy testing	*Essai d'occupation de la ligne.*
Enquire (To)	*Demander si la ligne est occupée.*
Enquiry plug	*Fiche de demande d'occupation.*
Fastening belt	*Courroie de fixation.*
Fault-finder	*Vérificateur (employé préposé à relever les dérangements).*
Imperfect understanding	*Compréhensibilité (ou netteté de réception) imparfaite (ou défectueuse).*
Insert the plug in the subscriber's jack (To)	*Introduire la fiche dans le conjoncteur du bureau central.*
Intermediate station	*Bureau intermédiaire.*
Jack	*Conjoncteur.*
Junction line	*Ligne de raccordement (ou de jonction).*
Lamp signal switchboard	*Tableau commutateur à lampes annonciatrices.*
Leather-covered head-gear	*Ressort de tête garni de cuir.*
Listening key (or plug)	*Clé (ou fiche) d'écoute.*
Loud-speaking set for ships	*Haut parleur pour navires.*
Loud-speaking telephone	*Téléphone haut-parleur.*

Alfred VERREAULT.

1. Pour d'autres termes de la téléphonie bilingue, voir la liste publiée dans le "Droit" de jeudi, 31 janvier 1918.

Commerce-Agriculture

LE MARCHE

MARCHE D'OTTAWA

La viande, les oeufs et le beurre continuent à être les produits qui commandent les plus hauts prix sur le marché. Il n'y avait pas de boeuf et de mouton en vente aujourd'hui.

LEGUMES

Pommes de terre, sac, $1.50 à $1.75	
Pommes de terre, le gallon	20c
Oignons, le gallon	20c à 25c
Oignons (échalottes), 3 paquets	5c
Betteraves, le gallon	10c
Choux, 3 pour	25c
Laitue, 3 pieds	10c
Fèves, le minot	$8.00 à $9.00
Rhubarbe, 10 paquets	30c
Navets, le sac	90c
Radis, le paquet	5c
Asperges, 4 paquets	25c
Artichauts, le gallon	20c
Salsifis, le paquet	5c
Plants de tomates, la douzaine, 25 à 40c	
Plants de laitue, la douz	20c

VIANDES

Porc, la livre	25 à 28c
Veau, la livre	12 à 20c
Jeunes porcs, chacun	$7.00 à $8.00
Poules, chacun	$1.75 à $2.00
Poulets, le couple	$2.50
Dindes, la livre	33 à 35c

FOIN ET AVOINE

Foin, la tonne	$14.00 à $18.00
Avoine le minot	90c à 31.00
Sarrasin, le minot	$2.00
Paille, la tonne	35.00 à $7.00
Canards, le couple	$3.50

PRODUITS LAITIERS

Beurre de ferme, la lb	42 à 48c
Beurre de crèmerie, la lb	50c
Crème, la pinte	40c
Oeufs, la douzaine	45c

RACINES.

Racines de Salspareille, le pqt.	30c
Racines "Gold Crest", 6 pqts.	05c

A MONTREAL

Le commerce du fromage pour des fins d'exportation continue à être actif et tous les colis qui sont reçus trouvent rapidement des acheteurs Voici quelques prix du gros.

Avoine—Ouest-canadien, No 2	93c
Avoine—Ouest-can. No 3	89 1-2c
Avoine—No 1 ,pour alimentation	86 1-2c
Farine—Nouvel étalon de blé	$10.95 à $11.05
Avoine roulée, sacs de 90 lbs	$4.85 à $5.00
Son	$35.00
"Shorts"	$40.00
Moulée	$72.00
Foin, No 2, la tonne, au char	$15.50
Fromage, de choix de l'Est	23c
Pommes de terre, le sac, au char	$1.55 à $1.60
Porcs, tués à l'abattoir, $29.50 à $30	

LE PRIX DU POISSON

Le service des ventes de poisson du gouvernement de l'Ontario vient de prendre des arrangements pour empêcher les prix excessifs du poisson. Des inspecteurs ont été nommés pour visiter les magasins qui vendent du poisson, et si les prix demandés sont excessifs, des poursuites seront immédiatement intentées.

LE TONIQUE DES POUMONS

VIN MORIN CRESO-PHATES

Un vin riche et généreux combiné avec la creosote de hêtre, les hypophosphites et les lactophosphates spécialement utiles à ceux qui souffrent de maladies chroniques des voies respiratoires. Il renforcit tout l'organisme.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée Québec, Canada.

POUR LE CULTIVATEUR

LES HARICOTS

Le choix du sol qui convient le mieux, je ne dis pas seulement à la fève, mais au succès de cette culture, est, à mon sens, la question capitale.

La fève dit-on, pousse dans n'importe quel sol. Soit, mais donne-t-elle partout un égal rendement? C'est à ce point de vue pratique qu'il convient de se placer pour apprécier le terrain qui convient à cette plante.

Le but de la culture de la fève n'est pas seulement de la faire pousser, mais surtout de la faire produire. Or, que produira-t-elle si elle ne trouve pas dans le sol les éléments nutritifs qui lui sont essentiels? Il ne faut pas l'oublier, les plantes sont des êtres vivants qui ont besoin de nourriture pour grandir, pour fructifier.

Pour la fève, cette nourriture comprend surtout trois éléments: l'azote, la phosphate et le phosphore. Un terrain pauvre de ces éléments où même de l'un d'eux, à l'exception de l'azote, ne donnera qu'un pauvre rendement, c'est logique.

Je dis: à l'exception de l'azote. Puisque la fève tire de l'air une bonne partie d'azote dont elle a besoin. Il est évident qu'il lui est inutile, sinon nuisible, d'en trouver en grande proportion dans le sol. L'azote est surtout nécessaire à la végétation foliacée: Mais si le sol manque de potasse ou d'acide phosphorique, qui sont deux éléments essentiels à la formation de son fruit, la fève ne donnera aucun rendement satisfaisant.

LE TERRAIN

Qu'on ne parle donc pas de terrain pauvre pour la culture des fèves.

Règle générale, il est essentiel que le terrain soit sec et bien égoutté. Dans un terrain frais, humide, la fève poussera un feuillage abondant, elle ramènera outre mesure mais au détriment du fruit, qui sera plus lent à murir, une bonne partie même ne mûrira pas du tout.

Une bonne terre franche, riche et une terre sablo-argileuse, bien ameublie, libre de mauvaises herbes, de préférence surtout, sont généralement les terres recherchées pour la fève, elle s'y trouve dans son élément.

Elle viendra également bien dans une terre argileuse, pourvu que cette terre soit doublement labourée, à l'automne et au printemps, de manière à être dans un état parfait d'ameublissement.

Cette précaution doit être prise même si on sème la fève à son tour d'assolement, c'est-à-dire après un pâturage ou une frairie de foin trèfle. Venant alors dans la catégorie des plantes sarclées, cette culture aidera beaucoup à préparer le sol pour les céréales et les mélanges de graminées.

Il est bien évident que, semée dans un retour de prairie, la fève sera plus exposée à être envahie par les mauvaises herbes, qui lui feront une concurrence pernicieuse en lui enlevant une bonne partie de la fertilité du sol. Mais enfin, les sarclages peuvent y remédier.

Un terrain qui s'offre avec avantage à la culture de la fève est un retour de pommes de terre ou de maïs qui aura été parfaitement fumé l'année précédente. Une légère fumure de fumier décomposé soit à l'automne, soit au printemps, en rendant au sol la potasse que la récolte de pommes de terre lui aura enlevée, bonifiera le terrain qui sera plus à bonne heure à recevoir la semence. Si ce terrain a été bien entretenu l'année précédente, les mauvaises herbes y seront bien moins nombreuses que dans un retour de prairie.

On a dit qu'il ne fallait pas semer les fèves deux années de suite dans le même terrain. Ceci n'est pas exact, c'est-à-dire que l'on peut répondre oui et non à cette affirmation: non, si l'on n'apporte aucun engrais propre à rendre au sol les éléments nutritifs que la récolte précédente lui a enlevés et dont la fève a besoin; oui, si on y répand l'engrais voulu.

Je résume: il faut à la fève un terrain parfaitement meuble débarrassé de mauvaises herbes, suffisamment riche et engraissé pour fournir à la plante tous les éléments nutritifs dont elle a besoin. Il faut préparer le sol en conséquence. Le succès de la récolte dit M. Graham, du Département d'Agriculture d'Ottawa, dépend principalement du soin et de l'intelligence que l'on apporte à la préparation du sol avant les semis.

L.-G. GUILBAULT.

LES JARDINS

DOUBLE RECOLTE

Un grand nombre de jardiniers-amateurs sont embarrassés de savoir comment obtenir une succession de petites récoltes. Afin d'obtenir le plus gros rendement possible d'un terrain à espace limité, il faut ensemencer ou planter chaque semaine. Dans certains cas, on peut même planter ou ensemencer deux variétés de légumes dans la même rangée. Ainsi on peut mettre la laitue et les radis dans le même rang. Il en est de même de la laitue et des choux, du blé d'Inde et des épinards et autres.

On peut, du reste, faire suivre les récoltes les unes après les autres, en calculant le temps nécessaire pour obtenir un rendement; et planter ou ensemencer dans l'ordre suivant:

Betteraves suivies de céleri;
Fèves suivies de navets;
Laitue et oignons suivis de tomates;
Radis suivis de tomates;
Epinards, laitue ou radis suivis de choux.

De cette façon, on peut consommer les premiers légumes qui ont été cultivés, et obtenir peu après une récolte d'un autre genre. Il sera bon de bouleverser la terre de nouveau, et d'ajouter du fumier si c'est possible. Il faudra également passer le rateau avant que d'ensemencer ou de planter de nouveau.

LA RECOLTE DANS L'OUEST

M. C.-W. Peterson, le sous-contrôleur du combustible, arrive d'un voyage dans l'ouest et il est loin d'être optimiste sur les apparences de la récolte de blé dans la Saskatchewan et l'Alberta.

La sécheresse se fait déjà sentir dans ces provinces, et, à moins que la température ne change d'ici à quelques jours, de grands dommages seront causés.

De plus, la rareté de la main d'oeuvre a empêché plusieurs cultivateurs l'ensemencer tout le terrain dont ils pouvaient disposer.

LES EMPLOYES DE FERME

Le département provincial de l'Agriculture de Québec a obtenu des compagnies de chemin de fer une réduction considérable pour tous ceux qui veulent aller travailler sur les fermes.

Ainsi les personnes qui laissent la ville pour aller travailler sur les fermes et qui ont à parcourir de 33 à 100 milles, paieront $1 de passage seulement. Au-dessus de cette distance jusqu'à trois cents milles, le prix du passage sera de un sou par mille.

FETE DU ROI

SERVICE DE LA GATINEAU

Le lundi 3 juin, le train pour la fête du Roi portant le No 536 et quittant Maniwaki à 2 heures p.m. est retranché; il est remplacé par un extra à passagers quittant Maniwaki à heures p.m., à la même vitesse que le 538, et arrivant à la gare centrale d'Ottawa à 10.05 p.m.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au guichet, 83 rue Sparks, et aux gares Centrale et de la rue Broad

C'est le Temps de purifier votre sang, de nettoyer et de maintenir nets votre estomac et vos intestins, si vous voulez éviter: Constipation, Dyspepsie, Clous, Boutons et autres affections si florissantes à cette saison de l'année. Employez pour cela

L'EAU PURGATIVE

"RIGA"

une eau saline, douce mais efficace qui nettoie et assainit le canal alimentaire, lave complètement l'intestin, le débarrasse de toxines et assure son action normale et régulière.

EN VENTE PARTOUT 25 CENTS LA BOUTEILLE
MACLURE ET LANGLEY — TORONTO
Distributeurs pour Ontario.

LA VIANDE DE CHEVAL

On estime à deux millions le nombre des jeunes chevaux qui broutent dans les pâturages de l'Ouest. Suffisamment développés, ils pourraient être abattus et transformés en viande de boucherie en ce moment où cet aliment devient des plus rare et coûteux.

La répugnance à manger de la viande de cheval vient de simples préjugés. Cependant la loi de Moïse qui interdit l'usage de la viande de porc à cause de la malpropreté de l'animal, ne défend pas celui du cheval dont la nourriture se compose uniquement d'herbages et de grains. De plus le cheval est l'animal le plus réfractaire à certaines maladies telles que la tuberculose qui sévit parmi le bétail et les animaux de basse-cour.

La consommation de la viande de cheval remonte à la plus haute antiquité car l'on trouve encore dans les cavernes de l'Europe centrale, des ossements de chevaux à demi calcinés. par le feu.

Nous savons aussi que sa consommation se généralisa durant les périodes de famine qui firent suite aux guerres de Napoléon.

En 1847, durant la famine qui ravagea le nord de l'Europe, Spinola, professeur à l'Ecole vétérinaire de Berlin, et un chanteur du nom de Blum, ouvrirent un abattoir de cheval. Le succès fut si grand que onze établissements de même genre furent installés. Le nombre des chevaux abattus s'éleva à 3,000.

Durant le siège en 1871, les habitants et la garnison de Metz se nourrirent de viande de cheval.

Les Français connaissent la valeur de la viande de cheval. En 1886, Dedroix, un vétérinaire, établit à Paris un abattoir de cheval. Neuf cents chevaux y furent abattus durant les six premiers mois; plus de 16,000 en 1887 et actuellement plus de 800,000 de ces animaux y sont abattus chaque année.

Des médecins et officiers de l'armée italienne comparent la viande de cheval à celle de la dinde en ce qu'elle est tendre, appétissante et d'un goût agréable.

La viande de boeuf est loin d'être aussi saine que celle du cheval car de 3 à 5 pour cent des boeufs abattus sont rejetés comme impropres à la consommation, malades qu'ils sont de la tuberculose; au moins neuf pour la même raison.

Le Peau rouge américain préfère la viande de cheval à celle du boeuf

Le préjugé qui existe à l'égard de la viande de cheval, n'a pas de raison d'être. Bon nombre d'étrangers habitant nos grandes villes se sont nourris de cette viande dans leurs propres pays et ils ne s'en portent pas plus mal.

Nos ressources en chevaux sont inépuisables et pour cela même on ne peut comprendre qu'il soit question de manque de viande.

Des abattoirs viennent d'être ouverts à Brooklyn pour l'abattage des chevaux dont la viande est débitée à Brooklyn, 5101 8e avenue; 635 Grand street; 93 Nassau avenue; 4103 Jerome avenue et à Woodhaven, L. I. Des magasins de détail ont également été ouverts à New York au 113 Christopher street; 1135 première avenue; 200 Ouest 49e rue et 274 8e avenue.

Quand irez-vous dans l'Ouest?

Nous avons les taux les plus bas, trains modernes, route pittoresque, excellent service

Des trains confortables quittent Ottawa à midi et 30 minutes et quittent Toronto à 10 heures p.m. les lundis, mercredis, vendredis pour Winnipeg et tous les endroits de l'Ouest.

Pour billets, livres, renseignements, informations, etc., s'adresser au bureau City Passenger, 34 rue Sparks ou au bureau des billets du C. N. R., Gare Centrale.

CHEMIN DE FER CANADIEN-NORD

LE BON NOTAIRE : — Oui, mon cher client, les obligations municipales sont devenues de nos jours les placements les plus sûrs. Et les Obligations de la Ville de la Pointe-aux-Trembles se classent parmi les meilleures sur le marché.

6%-5 ans

La Ville de la Pointe-aux-Trembles

ILE DE MONTREAL

EMISSION DU 1er NOV. 1917.--Coupons 1er mai et 1er novembre. Autorisée par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil de la Province de Québec et par l'honorable Ministre des Finances à Ottawa.

COUPURES DE $100, $500, $1,000.

PRIX : LE PAIR ET LES INTERETS COURUS.

ECRIVEZ-NOUS ET DEMANDEZ NOS CIRCULAIRES.

Les Placements Municipaux, Ltée, 50 Rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL.

Casier Postal : 1497. "Edifice Duluth" Téléphone : Main 7683.

—46-2

PRETEZ VOTRE ARGENT AUX MUNICIPALITES 6% 5 ANS

Nous vous offrons et recommandons les

Obligations suivantes

CITE DE VERDUN—6% 5 ans Echéance 1922 Coupures de $100 et $500

CITE DES TROIS-RIVIERES—6%, 4½ ans, Echéance 1922 Coupures de $100, $500 et $1000

VILLE DE MONTREAL EST—6%, 5 ans, Echéance 1923 (Garante) Coupures de $100 et $500

COMMISSION SCOLAIRE DE ST-SACREMENT (Ville de Lachine)—6%, 14 ans, Echéance 1932 Coupures de $500

Prix: Le PAIR et intérêts accrus.

N.B. Consultez votre notaire sur la valeur de ces placements.

Versailles, Vidricaire & Boulais LIMITEE

BANQUIERS

Edifice Versailles, - - 90, rue St-Jacques, Montréal

TEL. MAIN 8745 - 8746

Annonces classifiées

ON DEMANDE

UN BON BARBIER, sérieux, bons gages S'adresser J. E. Grenier, 128 rue Principale, Hull. 123 2

DES COUTURIERES d'expérience sur la machine. Ouvrage stable. S'adresser Mackenzie, Ltée. 132 rue Lyon. 123 4

DES BONNES COUTURIERES pour faire des pantalons à la douzaine. S'adresser 74 du Pont, Hull. 123 3

UNE BONNE COUTURIERE immédiatement. S'adresser à 58 Water. 124 3

UNE BONNE CUISINIERE. S'adresser à 25 rue Murray. 124 3

UNE BONNE FEMME de journée, lavage deux jours, toutes les deux semaines. 177 Carling Ave. Tél. C. 26. 123 3

DES HOMMES, ouvrage permanent. S'adresser à Sacks Brothers, coin Broad et Queen. 119 6

UN HOMME d'écurie. S'adresser à 317 rue Rideau. 124 3

UN JEUNE GARCON fort. S'adresser Household Laundry, 35 Chamberlain. 122 2

50 FILLES, ayant de l'expérience sur moulins électriques et aussi pour coudre à la main. Bons gages. S'adresser à M. E. Playman. Ouvrage garanti. Tél. Q. 2298. 122 6

UNE PERSONNE d'expérience pour prendre soin d'un jeune bébé. Références exigées. Mme Anderson, 177 avenue Carling. Tél. Carling 26. 124 3

UNE SERVANTE générale. S'adresser Mme Paul Leduc, 393 Daly. Tel. R. 3617. 120 6

UNE SERVANTE générale. S'adresser 382 Besserer. 122 5

UNE SERVANTE dans une famille sans enfant, pas de lavage, libre tous les soirs à 7 heures, 204 Dalhousie. 122 2

UNE SERVANTE immédiatement. S'adresser 57 rue Maisonneuve, Hull. 122 3

UNE SERVANTE immédiatement. S'adresser 106 rue du Pont, Hull. 122 3

UNE SERVANTE dans famille sans enfant. Pas de lavage. S'adresser immédiatement Tél. Carling 1780. 123 3

A VENDRE

RENNET EXTRACT (puisure) garantie, approuvée, $5.00 le gallon. Dépôt, Moyneur, Ltée, 13 rue York. 124 3

ETAL DE BOUCHER, bon commerce, clientèle de première classe, bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser tél. R 2257. 121 10

BON CHEVAL de travail. S'adresser 25 rue Chauveau, Wrightville, Hull. 123 3

MAGASIN résidentiel, seul dans un rayon de huit milles. Bureau de Poste et Office du Téléphone. Pour informations s'adresser au Maître de Poste, St Eugène de Guigues. 124 5

UNE VITRINE (show case) et une caisse enregistreuse (cash register). S'adresser Palace Hotel, 183 rue Broad, Tél. Q. 1949. 122 3

A LOUER

APPARTEMENTS de deux pièces, bien éclairés, améliorations modernes, $11.00. S'adresser au concierge, 275 Dalhousie. 121 6

MAISON à louer. S'adresser à 47 rue Notre Dame, Hull. 124 3

MAISON 5 à 6 pièces, avec terrain de 3 acres, village de East Templeton. S'adresser F. Campeau, marchand, East Templeton. 121 3

MAISON PRIVEE, belle localité, à 5 minutes de marche du pont Interprovincial de Hull. S'adresser à J. Raymond, 32 St Laurent, Hull. 121 6

MAISON D'ETE, toute meublée, pour famille sans enfant, sur le chemin d'Aylmer, première station Deschênes. Garden Cooperative. S'adresser sur les lieux, M. C. Petre. 122 3

TROUVE

UN TROUSSEAU de clefs, près de l'édifice du "Droit". Prière de réclamer au "Droit". 122 3

PERDU

UN JEUNE CHIEN à long poil blanc. Prière à celui qui l'aura de le retourner à 69 St-André s'il veut s'éviter des frais. 124 1

SAMEDI, 25 mai, à Rockliffe, un couvre capote (top) d'automobile. Récompense retourner au "Droit". 122 3

DIVERS

AUTOMOBILES — La meilleure boutique de la ville d'Ottawa pour réparations de radiateurs et de garde-boue. Dominion Auto Radiator Experts, 306 rue Rideau. Tél. R 1770. 107 6mo

PACIFIQUE CANADIEN

CHANGEMENT D'HORAIRE.

Avec le changement d'horaire général, qui aura lieu le 2 juin, le Pacifique Canadien fera les changements suivants dans son service de trains:

Les trains No 1 et No 2, Imperial Limited, entre Montréal et Vancouver, viâ Ottawa, seront quotidiens.

Le train local de Pembroke, quittera la gare de la rue Broad à 8 heures du matin tous les jours, excepté le dimanche et partira de Pembroke à 2 h. 20 de l'après-midi, tous les jours, excepté le dimanche.

Le train du matin pour Prescott partira à 16 h. 30 et arrivera à Prescott à midi et demi. Le train de l'après-midi partira d'Ottawa à 6 h. 10 p.m. et arrivera à Prescott à 8 h. 15 p.m.

Le train de Montréal, pour la rive nord, quittera la gare de la rue Broad d'Ottawa à 7 h. 30, tous les jours et le train de l'après-midi quittera la même gare pour Montréal à 5 h. 45 p.m., tous les jours.

Pour se procurer des billets ou des renseignements, adressez-vous au guichet des billets au bureau de la ville, 83 rue Sparks; à la gare Centrale ou à la gare de la rue Broad. 124-10

Souvenez-vous d'il y a quelques années; comparez les taux de l'électricité d'alors avec ceux de maintenant — vous réaliserez ainsi tout ce qu'a pu accomplir la concurrence de l'Hydro.

La Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109 RUE BANK

Téléphone Queen 1901

D 233

CHEVEUX ET PERRUQUES

Mesdames, mesdemoiselles — Je garantis qu'avec les peignures de vos cheveux je puis vous faire de magnifiques tresses pour $1 75, sous le plus court délai. — Réparations de tous genres dans les perruques. Ecrire ou s'adresser à

FELIX CHEVALIER
Perruquier

178, St-Rédempteur, Hull Tél. Q. 7073

Cartes Professionnelles

Tél. Queen 6343

Le Dr H. S. ALLARD
Chirurgien-dentiste
Occupe maintenant son nouveau bureau au No
193, RUE PRINCIPALE — HULL
(En face du Dr Fontaine)

Tél. R. 3666

Dr J. LORENZO LAMY
Médecin-chirurgien
Heures de consultations: 2 à 4 p.m. et 7 à 9 p m.
162, ST-PATRICE — OTTAWA

Tél. Rideau 796

DOCTEUR R. CHEVRIER
Spécialité :
CHIRURGIE ABDOMINALE
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
168, AVENUE DALY — OTTAWA

Tél. Rideau 849

Dr GASTON MORIN
des hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York.
Spécialités
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Consultations: à Ottawa 1 à 5 p.m, tous les jours, 7 à 8 p.m., mardi, mercredi, vendredi et samedi. A Hull, 8 à 9 p m. lundi et jeudi.
105, RUE RIDEAU — OTTAWA

Tél. Rideau 2906

DOCTEUR J. T. COUPAL
Chirurgien-dentiste
307, RUE DALHOUSIE — OTTAWA
(Appartements Gaulin)

Téléphone Bell No 10

Dr H. U. MARANDA
Dentiste
PLANTAGENET — ONT.

Tél. Rideau 756. Argent à prêter

ALFRED E. LUSSIER
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Commissaire: Ontario et Québec
91, RUE RIDEAU — Edifice Matthews
(Angle de la rue Mosgrove)

Tél. Queen 503-504 Argent à prêter

BELCOURT, RITCHIE, CHEVRIER & LEDUC
Avocats, Procureurs et notaires pour Ontario
Belcourt, Chevrier & Leduc
Avocats pour Québec
Edifice Banque Nationale, Ottawa, Ont.

Tél. Queen 3820

J. NOEL BEAUCHAMP, B.C.L.
AVOCAT ET PROCUREUR
163, rue Principale — Hull, Qué.

Téléphone: Queen 4138

NAPOLEON J. MARION, LL.B.,
Avocat et Procureur
187 RUE PRINCIPALE — HULL, Qué.

Tél. Q. 1186 Argent à prêter

SEGUIN & SAUVE
Successeurs de Vincent et Séguin
AVOCATS et NOTAIRES
Etude: 12, RUE RIDEAU — Ottawa
(Edifice de la Banque Nationale)

Téléphone Queen 7088.

DR J. C. ROUTHIER,
Médecin-chirurgien
251 BLVD ST-JOSEPH, WRIGHTVILLE.

CARTES D'AFFAIRES

"UNIVERSAL SHOE SHINE"

Toutes sortes de chapeaux de paille ou panamas nettoyés et modelés. Nous teignons également toutes sortes de chapeaux, n'importe quelle couleur

141, RIDEAU Voisin "Crown bank"

Tél. R. 1905 ou 1752

BOIS A VENDRE
Commandes prises pour bois vert (blocks)
JOS. DOLAN — 135, rue Chapel

Tél. Queen 8364 Gros et Détail

Ottawa Pure Ice Supply Co.
prend les commandes pour la saison
70, BALSAM O. Gougeon, gérant

Tél. Rideau 2011

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs-généraux et Evaluateurs
193, RUE CATHCART — OTTAWA

Téléphone Queen 8507

LOUIS GENDRON
Plomberie - Chauffage.
Entrepreneur pour Québec et Ontario. Prix spéciaux aux communautés religieuses. Nos matériaux sont de première qualité.
89 RUE DU PONT - - HULL

Tél. Rideau 804

LA CIE GAUTHIER, Ltée
Entrepreneurs de pompes funèbres et Embaumeurs
Service d'ambulance et voitures privées
259, RUE SAINT-PATRICE

Tél. Rideau 1216

J. B. ARIAL
Ferblantier, Plombier, Couvreur
Installation d'appareils de chauffage
160, WATER — OTTAWA

Tél. Queen 5646

MADAME DE LA MIRANDE
Dermatologiste brevetée
Poils follets, signes et verrues enlevés à l'aiguille électrique
256, RUE BANK — OTTAWA

FAITS-OTTAWA

LA SANTE DE MGR GAUTHIER

Il y a un grand changement pour le mieux dans la santé de Mgr l'archevêque. Il a très bien reposé la nuit dernière. On espère que bientôt il pourra se lever.

—: 0 :—

Mme HENDERSON EST BLAMEE

Lady Violet Henedrson a été trouvée coupable d'infraction aux règlements du trafic, lors d'un récent accident à l'angle des rues O'Connoh et Albert. Elle a été condamnée à $10 d'amende et aux frais par le magistrat Askwith.

LES EMPLOYES DE TRAMWAYS VEULENT UNE AUGMENTATION

Les membres de l'Union des employés de tramways ne sont pas satisfaits de leurs salaires actuels et ils ont présenté une nouvelle échelle de taux à leur exécutif. L'entente avec la compagnie expire le 1er juillet.

Les hommes reçoivent actuellement 26 sous de l'heure pour la première année, 27 pour la deuxième et 30 pour la troisième. Ils demandent 45 sous de l'heure pour la première année, 47 pour la deuxième et 50 pour la troisième.

LES SOLDATS SE DEVOUENT

Les soldats du 1er bataillon canadien des chars d'assaut, santonnés rue Wellington, ont fait preuve de dévouement, vers les 11 h. 30, hier soir, alors qu'un incendie éclata dans l'écurie à l'arrière de la Capital Cleaning Company. Quatre chevaux avaient périr. Les soldats se portèrent à la rescousse en toute hâte et, sans se préoccuper du danger qu'ils couraient, ils retirèrent les bêtes de leur situation dangereuse.

La prompte arrivée des pompiers évita une conflagration, car la paille et le foin fournissaient un précieux aliment aux flammes. Les dommages sont évalués à $1,000.

POUR L'ENREGISTREMENT

Le bureau de l'enregistrement national compte sur l'appui volontaire de tous les patriotes pour enregistrer la population au-dessus de seize ans, le samedi, 22 juin prochain. Le Club Canadien a promis de prêter main-forte aux autorités et déjà un grand nombre d'institutions patriotiques et de bienfaisance ont offert leurs services.

FEU M. KING FARROW

M. R. King Farrow, citoyen très bien connu de la Capitale, a été foudroyé chez lui, hier, au moment qu'il était à faire sa toilette. M. Farrow se préparait à se rendre à son buerau, quand il fut frappé par une syncope et tomba à la renverse dans la chambre de toilette, en appelant au secours. Les membres de la famille et un hôte, le Rév. Dr Richardson de Brockville, accoururent en toute hâte, mais tous leurs soins furent inutiles.

King Farrow avait cessé de vivre. Le défunt laisse sa veuve ainsi que son fils, le capitaine Earl Farrow, instructeur au camp d'aviation de Dunwodie (Minneapolis) et une fille, Mme H. Cherry; quatre frères: Douglas, de Toronto; Bedford, de Stratford; Wilfrid, dans l'Ouest et J.-A.-F. Farrow, de Los Angeles; quatre soeurs: Mme Walter Hord, Toronto; Mme Wm. Good, St. Mary's, Ont; Mme J. Fraser, et Mme H. Cooper, au Texas.

M. Farrow fut échevin du quartier Wellington en 1907, 1908 et 1909.

FORTE AMENDE

Hormisdas Desjardins, qui personnifia un détective, dimanche soir, et causa des ennuis à une demoiselle et à son monsieur, fut condamné à $20 d'amende et les frais, en cour de police. L'inculpé dit qu'il n'avait pas assailli la fille et qu'il n'avait pas menacé le couple de le faire pincer par les détectives, s'ils allaient à l'endroit où l'incident se produisit.

"$50 d'amende, fit le magistrat Askwith.

"Vous n'avez pas le droit d'imposer cette amende", répliqua Gordon Henderson, l'avocat du défendeur. Le magistrat imposa une amende de $20 et, chose étrange, il exprima son regret de ce qu'une accusation plus sérieuse n'ait pas été portée.

—: 0 :—

A NOS LECTEURS

Nous prions nos lecteurs, en notre nom et au nom de la Compagnie H.-J. Daly, Ltée., de bien vouloir excuser le fait que la réclame de la maison Daly ait paru sans aucune vignette avant-hier, gâtant beaucoup l'apparence de la réclame. Cela est dû à un retard dans la transmission des vignettes et nous espérons que dorénavant cela ne se répètera plus.

ABSOLUMENT

Nous avons le personnel d'aides, les instruments et les ateliers de montage et de manufacture qui nous permettent de vous garantir le MEILLEUR SERVICE imaginable, car NOUS NOUS SPECIALISONS DANS L'EXAMEN DE LA VUE et L'EXECUTION DES ORDONNANCES.

15 années d'expérience

A.-M. BELANGER

SPECIALISTE OPTOMETRISTE

Opticien manufacturier

32 RUE RIDEAU

Sept portes de la Gare Centrale.

Tél. Q. 1702

LE JAPON RESTE PRO-ENTENTITSE

C'EST CE QUE DECLARE LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DE L'EMPIRE JAPONAIS. — LE JAPON N'ATTEND AUCUNE COMPENSATION.

Londres, 30 — Le baron Shimpei Goto, ministre des Affaires Etrangères du Japon, vient d'accorder une interview au correspondant du "Daily Mail" et il a fait des déclarations importantes concernant les relations germano-japonaises, et l'intervention en Sibérie.

Le baron Goto a dit que les Alliés n'avaient jamais demandé l'aide du Japon, mais que toutes les suggestions qui seront faites seront reçues avec sympathie.

Questionné sur les compensations que le Japon exigerait pour son intervention, le baron répondit que cela dépendait de différentes circonstances, telles que la force de l'armée, l'étendue des opérations, etc.

Mais, pour le présent, dit-il, nous n'avons en vue aucune compensation. Tout ce que nous faisons, nous le faisons pour faire triompher la cause des Alliés.

Concernant les relations du Japon et des Etats-Unis, le baron Goto avoua que la Grande-Bretagne avait été un facteur important pour rendre plus amicales les relations entre les deux pays.

Sur la question d'une alliance possible avec l'Allemagne, il répondit que le Japon demeurerait toujours l'allié de l'Angleterre.

Il dit que quelques gens ont pu le croire pro-allemand, parce qu'il avait demeuré plusieurs années en Allemagne, mais, dit-il, "je ne puis pas être pro-allemand, puisque l'Allemagne est pour nous une ennemie. Nous sommes en guerre avec ce pays".

Il nie que le Japon soit entré dans la guerre dans un but intéressé. Ce n'était, déclare-t-il, que pour obéir aux obligations de notre traité avec l'Angleterre. Les Alliés, conclut-il, ne nous ont jamais demandé d'envoyer des troupes au front de l'ouest".

—: 0 :—

LA MAIN-D'ŒUVRE MANQUE PARTOUT

UN CITOYEN D'OTTAWA, DE RETOUR DE L'OUEST, DIT QUE LE MANQUE DE BRAS NUIRA GRANDEMENT A LA PRODUCTION DES CEREALES CETTE ANNEE.

Parlant de la récolte de blé que nous aurions cette année, M. Peterson, du Bureau de Contrôle du Combustible, de retour de l'Ouest, dit qu'il était assez difficile de pronostiquer aujourd'hui quelle serait notre part dans la production du blé, pour la bonne raison que la saison n'est pas suffisamment avancée. Il ajouta qu'il n'avait rien vu là-bas pour justifier l'opinion optimiste que semblent avoir les journaux de l'Est. La situation est très grave et l'on ne saurait trop s'inquiéter.

Il est tombé dernièrement de la neige dans l'Ouest et l'on sera probablement obligé de recommencer les semences en plusieurs endroits. De fortes gelées y ont passé, il n'y a pas très longtemps, et elles firent un tort immense à l'avoine et à l'orge.

LA MAIN-D'OEURE.

Parlant ensuite de la main-d'oeuvre, M. Peterson dit que "c'était les petits cultivateurs, qui se trouvaient le mieux, parce que seuls, ils avaient pu ensemencer leurs terre au bon moment tandis que ceux qui possédaient de grandes terres n'avaient pu le faire. Il est très difficile d'imaginer comment on viendra à bout de faire les récoltes cette année avec la rareté des hommes et la hausse des prix. La position du cultivateur dans l'Ouest n'est pas des plus enviables et il mérite de notre part beaucoup de sympathie".

—: 0 :—

LA RARETE DE LA HOUILLE

Washington, 30.—D'après l'annonce faite ce soir par l'administration du charbon, de la répartition de l'anthracite pour l'année se terminant au mois d'avril prochain, l'approvisionnement du territoire du Mississipi et des vingt-quatre états du Sud et de l'Ouest est entièrement discontinué. On a diminué les répartitions des Etats du centre et du nord-ouest et on a accru celle de la Nouvelle-Angleterre et des Etats de l'Atlantique. On n'a pas annoncé le nombre de tonnes réparties au Canada.

—: 0 :—

LES PRISONNIERS RUSSES

Moscou, 30. — Sur 3,100,000 prisonniers russes en Allemagne et en Autriche-Hongrie, il y en a un million totalement invalides. Le total des prisonniers, en Allemagne, s'élève à 1,200,000. La moitié des invalides sont tuberculeux et la plupart d'entre eux sont à la dernière phase de la maladie. Parmi les autres, le nombre est élevé de ceux qui souffrent d'autres sérieuses maladies contagieuses.

Leur retour en Russie, sous les conditions actuelles, présente un sérieux problème, par suite du manque de nourriture, de facilités de transport convenables et l'assistance médicale. L'échange des invalides s'est poursuivi pendant quelque temps.

Une commission mixte allemande et russe prend actuellement des arrangements pour l'échange de prisonniers non malades. Les villes de Pétrograd et de Moscou sont les centres qui seront affectés et d'autres endroits qui seront désignés plus tard.

—: 0 :—

L'EXPANSION ALLEMANDE

Londres, 30.— Selon le correspondant de l'"Exchange Telegraph" à Amsterdam, la "Gazette de Westphalie" demande que l'Allemagne fasse une campagne d'expansion coloniale, dont bénéficieront l'Autriche-Hongrie, par l'acquisition de territoires dans le Nord africain.

Le journal ajoute, toujours d'après le correspondant: "A moins que l'Allemagne et l'Autriche n'acquièrent de grandes colonies, à la suite de cette guerre, leur avenir sera à la merci de l'Angleterre et de l'Amérique."

EVASION D'UN AUDACIEUX VOLEUR

UN VOLEUR DU NOM DE CODERRE S'ECHAPPE, HIER, LES MENOTTES AUX MAINS, DES MAINS DU CONSTABLE DENT, A DEUX MILLES DE WENDOVER.

Deux prisonniers du nom de A. Beaudoin et L. Coderre, qui devaient être amenés de l'Orignal à Rockland pour subir leur procès sous une accusation de vol, ont fait passer un mauvais quart d'heure au constable Dent, hier après-midi.

Ces deux copains avaient d'abord été arrêtés à Rockland, la semaine dernière, sous l'accusation d'avoir volé des volailles, des harnais et autres articles chez des cultivateurs entre Plantagenet, Wendover, Rockland et St-Joseph d'Orléans.

Samedi dernier, notamment, ils ont volé cent poules à la ferme de M. E. Rousseau, de Wendover, et les ont vendus pour remettre en bon état leur gousset dégarni.

Après leur arrestation, le constable Dent, le chef Paquette, de Rockland, et le détective McDonald firent des perquisitions à la demeure de Beaudoin, à Eastview, et trouvèrent un assortiment considérable de marchandises volées, y compris de l'épicerie dérobée dans le comté de Carleton et que le chef du comté, M. Hamilton, cherchait depuis quelque temps.

L'EVASION

Le constable Dent ramenait en automobile, hier après-midi, ses prisonniers vers Rockland, quand, arrivés à deux milles environ de Wendover, Beaudoin se plaignit au constable que ses menottes étaient trop serrées et lui blessaient les poignets.

Pendant que le constable était occupé à desserrer les chaînes, Coderre s'élança sur lui et le frappa brutalement avec le pied en même temps que Beaudoin prêtait secours à son copain.

Le chauffeur vint immédiatement à l'aide du constable, mais Coderre jugea qu'il était temps de filer et il prit la clef des champs. Beaudoin fut seul ramené à Rockland où le juge le condamna à trois ans de bagne.

Quant à Coderre, il court encore mais la police s'attend à lui mettre le grappin dessus d'ici quelques heures, car le détective McDonald a été averti que le fugitif errait dans les concessions, près de Wendover, et qu'il portait encore les menottes aux poignets.

—: 0 :—

ENTENTE CORDIALE

Paris, 29. — L'agence Havas au front français cite un exemple de la fraternité qui unit les troupes britanniques et françaises. A Craonne une division anglaise durement éprouvée rejoignit une division coloniale française et contre-attaqua quatre divisions allemandes. Le correspondant de l'Havas ajoute qu'il y a harmonie parfaite entre les troupes françaises et anglaises tout le long de la ligne de bataille et que toutes sont confiantes que la marée allemande sera arrêtée.

—: 0 :—

SERUM CONTRE LA RAGE

Paris, 30.—Le docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur, a présenté à l'Académie des Sciences, que présidait M. Edmond Perrier, les remarquables travaux du docteur Reitlinger, directeur de l'Institut Pasteur de Tanger, sur un nouveau serum contre la rage.

Ce sérum est obtenu par l'action de l'éther, qui tue le virus rabique, sur la matière cerviale d'un animal atteint de la rage L'émulsion de cette matière ainsi neutralisée immunise complètement, par injection, des animaux sains. C'est, on le voit, la méthode par laquelle est obtenu le sérum contre la thyphoïde. Le docteur Roux termine en disant que des expériences sont en cours pour faire l'application à l'homme du nouveau sérum.

—: 0 :—

LA PROVINCE DE QUEBEC N'EST PAS ARRIEREE

Montréal, 30. — Un journal de Londres, reçu ici, le "Financier and Bullionist", contient une entrevue de deux colonnes donnée par le lieutenant-colonel Pelletier, agent général de Québec. Il y est dit que la province de Québec tient maintenant le deuxième rang au Canada pour la production de la laine et que ses minéraux lui valent la faveur des capitalistes anglais. Au sujet de l'éducation, le colonel Pelletier déclare qu'au lieu de traîner en arrière des autres provinces, la province de Québec est à leur tête sous plusieurs rapports: elle avait en tout, en 1915, 7,156 institutions d'éducation et 470,839 élèves et sa fréquentation scolaire: 86.65 pour 100 des enfants en âge d'aller à l'école est la plus élevée de toutes les provinces canadiennes, quoique l'enseignement n'y sait pas obligatoire.

—: 0 :—

PREMIERE COMMUNION

Ce matin, à la Basilique, environ 150 enfants ont fait leur première communion solennelle. Comme toujours, cette pieuse cérémonie fut très touchante. Une foule considérable de parents assistaient à la messe. A 10 h. 30 eut lieu la réception du scapulaire et la consécration à la Sainte-Vierge.

Le couronnement de ce beau jour a eu lieu cet après-midi, à trois heures, par la rénovation des promesses du baptême, l'enrôlement dans la Ligue de Tempérance et la consécration au Sacré-Coeur.

—: 0 :—

A.C.J.C.

Il y aura, ce soir, à 8 heures, à la salle de l'Union St-Joseph, une assemblée des membres du Comité Régional de l'A. C. J. C.

—: 0 :—

CHEZ Mme R. ST-JEAN.—Pour faire nettoyer vos chapeaux de paille à bon marché, allez chez Mme R. St-Jean, 282 rue Dalhousie. Voyez en même temps le bel assortiment de chapeaux garnis à des prix très réduits. j.n.o.

LES POILUS RESISTENT HEROIQUEMENT

Paris, 30. — Officiel. — La bataille s'est continuée toute la nuit sur tout le front de la nouvelle offensive. Les Français tiennent fermement les routes à l'ouest de Soissons. Les Anglais, au nord-ouest de Reims, ont repoussé tous les assauts ennemis et maintenu leurs positions. Les réserves françaises continuent à arriver au front sans répit et la résistance se maintient avec ténacité.

L'ENNEMI N'A PU SURVOLER PARIS

Paris, 30. — Dans une tentative de raid aérien contre Paris, les canons français ont abattu un avion ennemi, hier soir. Aucune machine ennemie n'a pu survoler Paris. Quelques bombes sont tombées sur la banlieue.

L'ENNEMI EST MAITRE DE SOISSONS

Londres, 30. — Les nouvelles du front de France sont considéré comme très graves. Les Allemands sont maîtres de Soissons et Reims est très sérieusement menacé. Il est clair maintenant que le gros des efforts ennemis vont porter sur l'Aisne et la situation n'offre plus les aspects encourageants de mardi. Le saillant formé au commencement de la ruée est élargi avec rapidité. La bataille déborde sur l'historique champ de bataille de la Marne. Les Allemands, en prenant Fismes, se sont assuré une importante croisée de routes et de chemins de fer.

De Paris on mande, cependant, que les autorités militaires affichent une grande confiance dans le résultat de la grande lutte. De nombreux indices de l'endiguement prochain de la ruée ne manquent pas et les courages ne sont nullement abattus. Les Anglais, qui étaient à Soissons, se sont repliés vers Reims menacé, où les réserves affluent avec célérité et en bon ordre.

FOCH N'A PAS PERDU CONFIANCE

Paris, 30. — Un communiqué officiel, qui résume la situation entre Reims et Soissons, dit que les hordes allemandes seront bientôt arrêtées.

L'ennemi a progressé de nouveau, hier, mais il n'a pu percer nos lignes et l'arrivée de réserves a ralenti sa marche considérablement.

Foch conserve une confiance non diminuée.

LES RESERVES COMMENCENT A ARRIVER

Sur le front français, 30. — Les réserves alliées sont en train de prendre position sur le front de bataille. Elles renforcent les points les plus faibles pour arrêter l'avance allemande. L'ennemi a amené de nouvelles divisions de troupes fraîches pour remplacer ses troupes épuisées. Une pression sur les Alliés est maintenue.

L'OEUVRE DE LA Y. M. C. A.

Gipsy Smith, le fameux évangéliste anglais, a parlé hier, à l'église Chalmers, de l'héros de là-bas, de la Y. M. C. A., du dévouement de tous dans le grand conflit. Il a fait pleurer les femmes et a fait songer les hommes. Gipsy n'est pas un prédicant. Il n'est qu'un laïque qui prête son appui aux "boys", au nom de la Young Men's Christian Association. Il ne s'agit pas, d'après lui, de crier au patriotisme. Il faut être patriote plutôt. Parlant du travail de la "Y" au front, il dit que les soldats y ont confiance, que c'est une oeuvre qui ne fait pas acception de sectes et dont le code unique est le patriotisme.

Il conseille aux citoyens de souscrire généreusement à cette institution. Smith conseille aux hommes d'être loyaux envers les gars qui luttent là-bas et de respecter les jeunes filles qu'ils ont laissées au pays. Aux femmes, il dit d'être fidèles aux époux dans la tranchée. Aux filles, il recommande la prudence et la justice envers leurs fiancées.

Il flagella les femmes qui ne veulent pas assumer les responsabilités de la famille, qui n'aiment pas les enfants et qui chérissent des chiens. M. Smith a créé une profonde impression chez ses auditeurs.

—: 0 :—

LES DESERTEURS

L'Acte du Service Militaire produit des résultats, mais il y a encore des appelés qui tardent à se laisser élire. Depuis la mise en vigueur de la loi, 81,730 éligibles ont reçu prdre de se présenter, et 68,769 se sont rendus aux désirs des autorités, laissant 13,000 prétendus déserteurs en liberté.

Les rapports reçus à Ottawa indiquent que la loi est appliquée sans peur et sans reproches d'un océan à l'autre.

Voici les chiffres pour les principaux districts de l'est:

Montréal. — Ordres de se présenter, 10,332: se sont présentés, 6, 470; déserteurs, 3,862.

Toronto.—Appelés, 16,535; réponses, 14,525; déserteurs, 2,010.

Québec.—Appels, 1,745; réponses, 1,230; déserteurs, 515.

Ottawa-Kingston. — Appels, 8,831; réponses, 7,565; déserteurs, 1,266.

Du 1er au 15 mais, 18,338 soldats furent enrôlés dans la force canadienne, et comme les pertes ne furent que de 4,529, le gain en recrues s'élève à 13,809 la plupart des fantassins.

—: 0 :—

LA RECOLTE EN ANGLETERRE

Londres, 30. — Un rapport du directeur général de la production des vivres indique que les perspectives de la prochaine récole dans le Royaume-Uni sont bonnes.

On estime que les espaces labourés en 1917-1918 dépasseront 4,000,000 d'acres, ensemencés principalement en blé, orge et en avoine.

La récolte de patates sera la plus considérable depuis 1872.

—: 0 :—

LE MAIS DE L'ARGENTINE

Buenos-Ayres, 30. — La meilleure qualité de maïs récoltée en Amérique depuis de longues années est maintenant brûlée comme combustible dans les industries du pays. Le manque de tonnage rend impossible la vente du maïs à des prix rémunérateurs. La récolte, cette année, a été exceptionnelle par suite des encouragement donnés par le gouvernement à la culture. On le vend maintenant $45.30 or par tonne comme combustible.

—: 0 :—

UN PRESENT A WEST-POINT

West-Point, 30.—Le gouvernement français a offert à l'Académie militaire des Etats-Unis une collection complète de toutes les décorations et médailles françaises.

FEU L'HON. A. RACINE

Montréal, 30 — L'hon. Alphonse Racine, conseiller législatif de la province de Québec, est mort à sa résidence, 240 Edgehill Road, à Westmount, cette nuit.

Il fut nommé au conseil législatif de la province de Québec, il y a trois ans, pour représenter la division de Salaberry. Il était né à Laprairie en 1848.

Il jouissait de sa bonne santé habituelle quand il rentra chez lui et il tomba malade à 11 h. 30.

On crut que c'était une attaque d'indigestion, sans conséquences, mais le mal s'aggravant, on dut appeler le médecin. Il mourut à minuit d'une maladie de coeur.

—: 0 :—

EN ITALIE

Rome, 30 — Le rapport suivant est donné aujourd'hui par le Bureau de la Guerre:

"A Capo Sile, lundi soir, deux attaques ennemies furent repoussées en face de nos nouvelles positions.

"Dans la vallée de la Presea, nous avons capturé une patrouille de treize hommes. D'autres prisonniers furent faits dans la section de Col Caprille.

"Des détachements ennemis furent repoussés à Mont Como et Mont Asalone".

Vienne, viâ Londres, 30 — Les quartiers généraux autrichiens donnent le communiqué suivant:

"Le combat a repris mardi dans la région de la Tonale. Deux attaques italiennes, appuyées par un gros feu d'artillerie et de mines, contre Monticello, au sud du passage, ont été repoussées. Le feu de l'artillerie ennemie continue contre nos positions sur le cours inférieur de la Piovre.

—: 0 :—

LE CANAL DE TRENT

La partie du canal de Trent, qui sert de communication entre les lacs Simcoe et Ontario est maintenant terminée. On en fera l'inauguration officielle à Trenton, point terminus du lac Ontario, lundi prochain, fête du Roi. L'hon. M. Reid, ministre des Chemins de fer et Canaux, présidera à la cérémonie, qui n'aura rien de particulier. Le ministre et les autres invités visiteront le canal en bateau à vapeur, en passant par Peterboro.

L'ouverture de cette section servira de débouché au transport du charbon à Peterboro et autres endroits longeant le canal. Du lac Ontario à Peterboro, le canal a une profondeur de 5 pieds 4 pouces; de Peterboro au lac Simcoe, de 6 pieds 6 pouces.

Sur la section de la Severne, les travaux sont remis jusqu'à la fin de la guerre. Le réseau Trent, dont la première section s'ouvrira maintenant, est commencé depuis un quart de siècle.

—: 0 :—

LE FRANCAIS A HARVARD

Boston, Mass., 30 — Pour encourager, à l'Université Harvard, l'étude de la langue française, le Comité France Amérique offre une médaille qui sera accordée annuellement à l'étudiant qui aura gagné un débat en français.

Ce débat sera appelé: "Débat France Amérique", et il sera accessible à tous les étudiants sans degrés, sous la direction du département français de Harvard.

—: 0 :—

L'ALEMAND EST BOYCOTTE

New-York, 30 — Le bureau de l'Instruction publique a décidé à l'unanimité, hier, de discontinuer l'enseignement de l'allemand dans les écoles publiques pour la durée de la guerre.

UN EDIT CONTRE LES PARESSEUX

LE GOUVERNEMENT AMERICAIN OBLIGERA A TRAVAILLER OU ENVERRA AU FRONT TOUS LES DESOEUVRES ET TOUS CEUX DONT L'OCCUPATION N'EST PAS JUGEE UTILE.

Washington, 30 — Travailler ou se battre, voilà l'alternative offerte à tous ceux qui ont des occupations non avouables en temps de guerre et ce changement entre en vigueur le 1er juillet. C'est l'ordre du maréchal général des Etats-Unis, Crowther. Il n'y a pas seulement les millionnaires et les paresseux qui ne sont pas exempts, mais voici la liste de ceux qui devront changer d'occupation et travailler à quelque chose d'utile ou s'enrôler dans l'armée, faute de quoi on les versera dans l'armée malgré eux:

Tous les désoeuvrés: Joueurs de balle au camp, joueurs de jeux de hasard, cartes, billards, pool, etc., employés de pistes de courses, employés de bourses non acceptées, cartomanciens, diseurs de bonne aventure, garçons de table, garçons de bar, placiers de théâtre, garçons d'ascenseurs pour voyageurs, garçons employés dans les clubs, commis de magasins et domestiques.

Quelle que soit la classe dans laquelle se trouve un homme maintenant, s'il ne remplit pas les formalités immédiatement ou avant le 1er juillet, il sera versé dans la classe A et envoyé sur le front ou à la ferme, selon qu'on en aura le plus besoin.

Ce projet était élaboré depuis longtemps, mais le président avait toujours retardé à le mettre en vigueur.

Maintenant que tous les moyens ont été épuisés pour trouver des soldats volontaires et des ouvriers sur les fermes et dans les chantiers maritimes, on prendra celui-là, qui va combler tous les vides et mettre sur le marché du travail une quantité innombrable d'hommes qui font maintenant un travail qui n'est pas utile.

—: 0 :—

A VALCARTIER

Québec, 30. — Au camp de Valcartier, qui sera prêt vers le 5 ou le 6 juin, il y aura cinq bataillons de la province de Québec: le bataillon de Laval, commandé par le lieutenant-colonel T. Paquet avec le major Paul Ostigny comme commandant en second; 1er bataillon de dépôt de Québec, commandé par le lieutenant-colonel P. A. Piuze; 2ème bataillon de dépôt de Québec, commandé par le lieutenant-colonel Girouard; 1er bataillon de dépôt de Montréal, commandé par le lieutenant-colonel M. A. Piché; 2ème bataillon de dépôt de Montréal, commandé par le lieutenant-colonel D. Gingras.

—: 0 :—

LES EMPLOYES CIVILS

Un compilateur de statistiques vient de faire le dénombrement des fonctionnaires de l'Etat et des membres du gouvernement qui demeurent à Ottawa. D'après ces statistiques les personnes établies à Ottawa qui sont rétribuées par l'Etat, sont au nombre d'environ 13,000. Le chiffre des fonctionnaires civils a été augmenté de 1,000 durant la dernière année. Il y a environ 4,000 femmes dans le fonctionnarisme, ici. Les personnes qui reçoivent un traitement ou des gages de l'Etat comprennent les personnalités les plus éminentes à commencer par Son Excellence le Gouverneur-Général, le premier ministre, le chef de l'Opposition et le juge en chef de la Cour Suprême du Canada.

C'est le ministère de la Milice et de la Défense qui emploie le plus grand nombre de fonctionnaires, soit 2,458 hommes et 922 femmes.

—: 0 :—

PRETS A RESISTER

Wakefield, P. Q., 30 — Loin dans les Laurentides, bien approvisionnés, bien habillés et armés jusqu'aux dents, 20 jeunes gens de la région de la Gatineau, défient la loi du Service Militaire. Ce sont pour la plupart des hommes de chantiers qui connaissent la rude contrée des montagnes. Ils campent, dit-on, dans la région la plus éloignée et la plus privée de chemins du pays. Ils sont devenus si hardis que récemment, plusieurs d'entre eux sont venus dans les villages avoisinants pour se procurer des provisions, et ont même déclaré ouvertement qu'ils sont puissamment armés et prêts à faire face à n'importe quelle troupe.

—: 0 :—

LA CONSTRUCTION NAVALE

Washington, 30. — Suivant M. Charles Eaton, du Shipping Board, M. Charles Schawb compte que les chantiers américains produiront quotidiennement, à partir du premier juin, quatre navires de quatre mille tonnes chaque. M. Schawb entend accroître le programme dans la proportion de soixante pour cent. Il a obtenu des chantiers des Grands Lacs la promesse qu'ils construiront l'an prochain un million de tonnes de navires en plus des commandes données. Du 20 avril au 20 mai, trois cent mille tonnes ont été mises en service.

—: 0 :—

EN COUR MARTIALE

Toronto, 30 — Le sergent-major A. Sargant, du corps de la police militaire, a comparu aujourd'hui en cour martiale du district, pour répondre à l'accusation d'avoir permis délibérément au sergent Atkinson, déserteur du 1er bataillon de dépôt, à Hamilton, de s'enfuir le 27 avril dernier. Il l'avait sous sa garde pendant le voyage de Birmingham, Alberta à Toronto. On l'accuse, de plus, d'avoir permis l'évasion sans excuse raisonnable.

Le sergent-major a nié sa culpabilité aux deux accusations.

—: 0 :—

DELEGATION D'IRLANDAIS

Washington, 30—Des résolutions demandant l'appui du président Wilson et du Congrès, dans le but d'obtenir pour l'Irlande "le droit de détermination d'elle-même" adoptées à un meeting irlandais à New-York, il y a une semaine, ont été présentées aujourd'hui par une comité de douze Irlandais à la Maison Blanche.

La délégation a pris rendez-vous pour être reçue par le président la semaine prochaine en vue de discuter les résolutions.

LA TEMPERATURE

Beau et chaud aujourd'hui et demain.

LES AMERICAINS ONT TENU BON

Avec l'armée aréricaine en France, 30. — Après une violente attaque aux moyens des gas axphyiants, les Allemands ont lancé trois assauts contre les positions américaines et furent repoussés avec de lourdes pertes, dans le secteur de Luneville. Pour reprendre ses positions en Picardie l'ennemi essaya trois contre-attaques qui faillirent complètement devant le feu des troupes de l'Oncle Sam. Tout ce qu'elles avaient pris lundi dernier reste entre leurs mains.

Washington, 30. — De nombreux assauts ont été repoussés et les endroits conquis sont rapidement fortifiés. En Lorraine, l'armée a tenu bon et s'est emparée de plusieurs prisonniers. Il se passe aux environs du petit village de Chantigny une bataille presque aussi importante que celle de l'Aisne. Les Américains ont fait un bon travail dans leur première rencontre avec le Boche.

Des attaques en nombre ont été lancées et toujours nos troupes les ont soutenues ou repoussées avec des pertes pour l'adversaire. On voit que les Américains sont décidés à défendre leurs positions et à se maintenir sur le plateau à l'est de Chantigny.

Tout l'état-major s'accorde à faire l'éloge des troupes des Etats-Unis pour le fait d'armes véritable qu'elles ont accompli.

—: 0 :—

CHANSONS FRANCAISES

1,000 copies de musique vocale et instrumentale se vendant régulièrement de 35 à 60 sous la copie pour 23 sous chacune ou 5 copies pour $1.00. En vente vendredi et samedi seulement.

L. N. POULIN LIMITED

RUE SPARKS.

—: 0 :—

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'à l'avenir je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Maggie Dehaitre.

ADRIEN DEHAITRE,
124-2 Leonard, Ont.

—: 0 :—

BATAILLON UNIVERSITAIRE

Montréal, 30. — L'enrôlement dans le corps de l'université Laval va si bien que les autorités sont présentement à faire des instances, à Ottawa, pour obtenir la permission de former un bataillon complet de jeunes gens enrôlés sous les mêmes conditions que l'unité qui vient d'être formée. On s'attend à recevoir l'autorisation du gouvernement d'ici une dizaine de jours et le major Ostigny compte remplir ses cadres dans trois ou quatre semaines.

—: 0 :—

LE GOUVERNEMENT ACHETE QUATRE CHEMINS DE FER

Le gouvernement vient de se rendre acquéreur de quatre nouveaux chemins de fer dont il prendra possession le premier juin. Ces lignes sont situées dans le Nouveau-Brunswick et furent construites au temps où les matériaux ne coûtaient pas très cher. En voici les noms: Elgin et Havelock, $30,000; York et Carleton, $18,000; Moncton et Bouctouche, $70,000; et le St-Martin, $75,000.

Dans les provinces maritimes on est à reconstruire les lignes dégarnies de leurs rails afin de rencontrer les exigences du trafic du blé et des autres grains qui va reprendre bientôt avec une nouvelle intensité.

—: 0 :—

REMERCIEMENTS.

La famille de feu M. Edouard Lapointe désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil qui l'a frappée. 124-1

NAISSANCE.

ST-LAURENT.—M. et Mme J. B. O. St Laurent ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, abptisé dimanche par le Rév. M. Barrette, curé de St Charles, sous les noms de Joseph Jean-François. Parrain, M. J.-B. St Laurent, grand'père; marraine, Mme Vve Thomas Beaulieu, grand'mère. Portuse, Mme J. B. St Laurent, grand'mère de l'enfant. 124-1

J.P. Laurin

Manufacturier de Monuments. Gravure d'inscriptions et réparations au cimetière soigneusement exécutées. Tel. R. 612, 95 rue Georges, Ottawa.

L'EXPERIENCE

Nous a donné cette habileté qui vous assure le confort de la vue avec nos verres.

C.-R. LAFRENIERE

Docteur Optométriste et Opticien

Avec la pharmacie J.-L. Rochester angle Rideau et Sussex

Téléphone R. 3535